



Recueil de témoignages



Hiver
Printemps
2015

Témoignages publiés sur le site « À l'écoute des Évangiles »
durant la saison hiver printemps 2015

<http://alecouteedesvangelies.mobi/>

Sommaire

Extraits des évangiles lus le dimanche à la messe et commentés par les participant-e-s au site « À l'écoute des Évangiles » durant la saison hiver printemps 2015

- « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? » (Mc, 1, de 21 à 28) p3
- « Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies » (Mc 1, 29-39) p12
- « Je le veux, sois purifié » (Mc, 1, de 40 à 45) p22
- « Jésus fut tenté par Satan, et les anges le servaient » (Mc 1, 12-15) p32
- « Celui-ci est mon Fils bien-aimé » (Mc 9, 2-10) p43
- « Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait » (Mc 14, 1-15) p52
- « la pierre a été enlevée du tombeau » (Jn 20, 1-9) p59
- « Cesse d'être incrédule » (Jn 20, 19-31) p70
- « À vous d'en être les témoins » (Lc 24, 35-48) p77
- « Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis » (Jn 10, 11-18) p85
- « Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. » (Jn 15, 1-8) p93
- « Aimez-vous les uns les autres » (Jn 15, 1-8) p100
- « Allez dans le monde entier » (Mc 16, 15-20) p108
- « L'Esprit de vérité vous conduira » (Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15) p115
- « Allez! De toutes les nations faites des disciples » (Mt 28, 16-20) p122
- « Ceci est mon corps, ceci est mon sang » (Mc 14, 12-16.22-26) p131
- « Elle est la plus petite de toutes les semences » (Mc 4, 26-34) p138
- « Silence, tais-toi! » (Mc 4, 35-41) p147
- « Talitha koum » (Mc 5, 21-43) p154

« Que nous veux-tu,
Jésus de Nazareth ? »
(Mc, 1, de 21 à 28)



Évangile selon Saint-Marc, chapitre 1, de 21 à 28

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm.
Aussitôt, le jour du sabbat,
il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait.
On était frappé par son enseignement,
car il enseignait en homme qui a autorité,
et non pas comme les scribes.
Or, il y avait dans leur synagogue
un homme tourmenté par un esprit impur,
qui se mit à crier :
« Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ?

**Es-tu venu pour nous perdre ?
Je sais qui tu es :
tu es le Saint de Dieu. »**
Jésus l'interpella vivement :
« Tais-toi ! Sors de cet homme. »
**L'esprit impur le fit entrer en convulsions,
puis, poussant un grand cri, sortit de lui.**
**Ils furent tous frappés de stupeur
et se demandaient entre eux :**
« Qu'est-ce que cela veut dire ?
Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité !
**Il commande même aux esprits impurs,
et ils lui obéissent. »**
**Sa renommée se répandit aussitôt partout,
dans toute la région de la Galilée.**

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris

COMMENTAIRES

Délivre-moi, Seigneur, de l'esprit impur qui m'habite et fais de moi un témoin de ton amour.

Paul

Seigneur,

Aide-moi à repousser avec fermeté la partie en moi qui me garde totalement dans la peur, dans la non-confiance et dans la tentation. Offre-moi ce pas assuré, des plus engagé vers ce que je choisis de bon, vivant et connecté à Dieu. Une énergie flamboyante et heureuse. Que chacun d'entre nous entende l'appel profond de Dieu et ressente sa protection.

Patricia

Il rejoint, il touche, il rassemble

Jésus enseigne d'un lieu tout intérieur, habité de Dieu, son Père. Il rejoint, il touche, il rassemble, il unifie les forces vives de chacunE au fil de sa Parole; il reconnaît, nomme puis éloigne tout ce qui divise. Son autorité est un feu agissant de l'intérieur comme à l'extérieur...

N'oublions pas qu'il vient et agit ainsi dans le sanctuaire de nos cœurs, unifiant nos forces vives en vue de la Mission et dispersant tout ce qui s'y oppose...

Nous portons un trésor, c'est à nous de contacter Jésus notre Maître Intérieur, de nous déposer souvent en sa présence: il ne manquera pas de nous délivrer chaque jour de ce qui peut mener à la dispersion.

Car Il nous aime et il nous veut « Un/ifiéE, chacunE pour nous accorder à sa Vie abondante.

Marie-Hélène

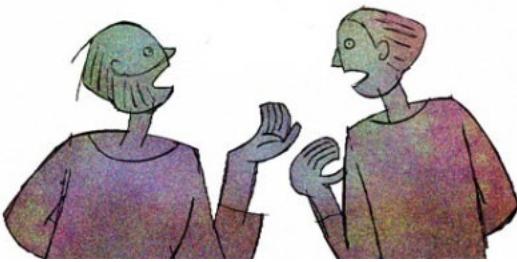


**« Qu'est-ce que cela veut dire ?
Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité !
Il commande même aux esprits impurs,
et ils lui obéissent. »**

L'autorité, c'est Jésus qui l'a. Ça me fait penser au saint curé d'Ars, car ayant écouté dernièrement le film de sa vie sur YouTube, je lui ai entendu dire que les miracles, ce ne serait pas lui qui les ferait, mais Jésus, et aussi sa petite patronne, sainte Philomène. Et nous qu'en est-il de notre confiance en Jésus, de son autorité sur nos vies, sur ce qui nous arrive? ou le connaissons-nous si mal, que nous croyons qu'il est venu pour nous faire souffrir ou pour nous perdre. Sommes-nous prêts à lui remettre la gouverne de nos vies, à lui remettre tout pouvoir et toute autorité sur nos vies, en lui disant: Jésus, j'ai confiance en Toi?

Sylvie

**Qu'est-ce qui a bien pu tant piquer le malin,
pour qu'il hurle à Jésus:
« Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ?
Es-tu venu pour nous perdre ? »**



C'est fou à quel point encore aujourd'hui, notre regard est vite brouillé, et on ne voit plus tout l'Amour, la Tendresse qui nous habite et nous entoure, tout cet Amour inconditionnel de Celui qui nous a donné les paroles de vie, a tout donné, jusqu'à sa vie pour

nous sauver. Merci, Jésus, d'être venu révéler ce qui, en nous, et en notre monde, détourne notre regard, notre cœur et tout notre être de son essence, de son sens, de ce qui nous fait vivre!

S'il te plait, reste avec nous et permets-nous de toujours nous rendre compte quand le malin veut s'établir en roi et maître. Et surtout, donne-moi la force de t'abandonner mon impuissance, mon incapacité totale de le chasser, et de retrouver Ta paix, Ton amour, et la joie du don.

Solane

Nous sommes tous des pécheurs d'hommes

Nous sommes tous des pécheurs d'hommes en tant que chrétiens. Et nous interpellons par notre vie, par ce que nous sommes. Nous voulons ouvrir à la vraie vie et certains pensent que nous voulons les diminuer, enlever ce qu'ils ont alors que nous voulons les aider à enlever ce qui les empêche de vivre vraiment, en toute liberté. Nous aimerais qu'ils aient plus de vie, qu'ils soient fiers de leur dignité humaine voulue par Dieu.

Nous prions qu'ils soient en communion avec nous, avec tous leurs frères et sœurs, avec leur grand-frère, Jésus le Christ. Nous savons que la noirceur ne l'emportera pas parce que c'est la volonté de Dieu que nous vivions dans l'amour.

Léopold

PAROLES et ACTIONS traversées par le même souffle, celui de l'Amour.

Encore aujourd’hui, ce souffle de Dieu veut traverser notre vie pour que nos paroles et nos actions fassent vivre « de tous les côtés ».

Alors, pourra surgir l'émerveillement ou l'étonnement.

Fernande

**Dans le récit de Saint Marc,
Jésus ne confond pas l'homme tourmenté
avec l'esprit qui le tourmente**

Chaque fois que l'autorité de Jésus nous est montrée en acte, grande est la joie dans mon cœur. Ce qu'il ordonne ne peut qu'être exécuté car rien n'est caché à son regard et il ne peut donner un ordre qui ne convient pas à la situation où il se trouve. Ses ordres ne sont pas le fruit de longues réflexions, ils émergent de sa constante clairvoyance.

Dans le récit de Saint Marc, Jésus ne confond pas l'homme tourmenté avec l'esprit qui le tourmente. Il ne dit rien à cet homme mais il ordonne à l'esprit impur de sortir de l'homme et de se taire. Pas de longs discours.

C'est à cette autorité que nous nous adressons lorsqu'à la fin de la messe nous demandons à Jésus de dire un seul mot pour notre guérison.

C'est également à cette autorité que nous faisons appel dans le silence de nos chambres.

Pierrette

Le cœur sait reconnaître une voix qui parle vrai

Le cœur sait reconnaître une voix qui parle vrai, c'est ce qui arrive aux membres de la synagogue de Capharnaüm. Le discours de Jésus tranche sur les propos qu'ils ont l'habitude d'entendre, ils en veulent plus... mais voilà le perturbateur à l'œuvre, cet esprit mauvais qui vient détourner l'attention d'une Parole que des croyants essaient d'entendre.

Oh! Que cela ressemble à ce qui se passe en moi lorsque je me laisse entraîner par le fil de mes distractions en apparence anodines, ou lorsque je fais taire une voix qui me dérange. Je suis le terrain d'un combat réel entre le mauvais esprit qui me décentre de mes aspirations profondes, et le bon esprit qui m'attire du côté d'une vie simplifiée, prête à écouter la voix du Seigneur.

Se peut-il que ce combat traverse aussi nos milieux de vie et nos communautés chrétiennes? Lorsque les intérêts particuliers créent des malentendus, des clans, le bien commun est compromis et les initiatives sont paralysées. Comment faire entendre la voix de Celui qui a le pouvoir d'ordonner aux esprits perturbateurs de se soumettre à la Parole qui rassemble?

À la synagogue, Jésus de Nazareth, tu as imposé à un mauvais esprit de faire silence, de « sortir de cet homme » tourmenté. Ta parole a été efficace, elle a mené les témoins de ton geste à se poser des questions. Ton pouvoir de guérison est égal à ton pouvoir de prononcer une parole qui libère, qui ouvre de nouveaux espaces. Apprends-nous à discerner comment agir avec nos propres démons intérieurs, à compatir avec celles et ceux qui mènent un combat difficile pour se libérer de ce qui les tient captifs. Toi l'enseignant qui joint la parole aux actes, apprends-nous à intervenir dans nos communautés tiraillées par l'esprit mondain. Toi qui as le pouvoir d'écartier les forces obscures, viens au secours des chrétiens persécutés dans le monde afin qu'ils puissent te célébrer en paix.

Gisèle

**Or, il y avait dans leur synagogue
un homme tourmenté par un
esprit impur,
qui se mit à crier :
« Que nous veux-tu, Jésus de
Nazareth ?
Es-tu venu pour nous perdre ?
Je sais qui tu es :
tu es le Saint de Dieu. »**



On pourrait penser que si on avait la confirmation que ce que dit Jésus est vérité, on aurait foi en lui... et on le suivrait joyeusement. Or ici – et ailleurs dans les Évangiles – il semble bien que l'esprit impur sache très bien qui est Dieu et qui est Jésus... et pourtant il n'a pas foi en lui, en ce sens qu'il ne lui donne pas sa confiance, son adhésion joyeuse, totale et inconditionnelle.

En fait, il semble que l'esprit impur n'est pas déchu par ignorance, et c'est bien là le drame de l'inversion angélique: refuser l'Amour en toute connaissance, choisir en toute lucidité la séparation, le non-amour, et donc l'enfer de l'enfermement... de la division... et cela, au nom de quoi?

Savoir la vérité ne suffit-il donc pas à vivre la vérité?

En fait, peut-être que cette incertitude de la raison humaine pour ce qui est du domaine spirituel est une grâce... et que de ne pas savoir la vérité de façon certaine, avec notre tête, nous force à ouvrir notre cœur pour la reconnaître – nous faisant alors renaitre avec elle – et ce faisant nous remembre en cœur à cœur au Corps du Christ, à Sa Présence, Son Amour, Son Agir... (?)

Michaël

Quels sont les chemins de Dieu, quels sont ses mystères?

Voilà que les anciens, les prêtres et les scribes, gardiens de cette parole qui annonce précisément la venue du messie, ne le reconnaissent pas en la personne de Jésus. Et voici que les esprits impurs, qui viennent égarer l'être humain et le détourner de la conversion, reconnaissent triplement Jésus : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. »

Une première fois ils le reconnaissent dans sa dimension humaine en l'identifiant par son nom et son lieu d'origine sur terre : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? »

Une deuxième fois, ils reconnaissent sa fonction de salut qui vient libérer l'être humain du péché, de « l'esprit impur », cet esprit dominé par la convoitise et opposant sa propre volonté à celle de Dieu : « Es-tu venu pour nous perdre ? », ou en d'autres mots *Es-tu venu pour dissiper les brumes obscures qui s'opposent au salut de Dieu?*

Une troisième fois, ils reconnaissent son unique divinité directement issue du Père, ainsi que sa sainteté : Je sais qui tu es : « tu es le Saint de Dieu. » Ils ne disent pas qu'il est un Saint parmi d'autres, mais bien qu'il est le Saint de Dieu.

Quel être humain, du vivant de Jésus-Christ, même parmi les plus sages et éclairés, a confessé tout cela : Tu es Jésus de Nazareth, celui qui vient nous libérer du péché, le Saint de Dieu.

Pourquoi est-ce que ce sont les esprits impurs et les démons qui crient d'emblée cette vérité à la rencontre de Jésus? « Il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était » *Mc 1, 29-39*. Peut-être est-ce parce que l'obscurité ne peut que reconnaître la lumière, puisqu'elle ne peut s'opposer à celle-ci, toute obscurité disparaissant au lever du soleil. Mais les fausses lumières détournées de l'être humain, elles, cherchent à maintenir leur illusoire brillance, même en plein jour.

Seigneur, garde-nous de ces lumières détournées, par trop humaines, qui nous égarent encore plus sûrement que la nuit obscure en manque de ta présence!

Nénuphar

« Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? »

Le jour du sabbat, Jésus enseignait avec autorité. L'homme tourmenté par un esprit impur était déstabilisé par la présence de Jésus. Ce qui est intéressant dans ce passage d'évangile c'est que ce possédé a reconnu la sainteté de Jésus. Il savait qui Il était puisqu'il se sentait menacé, démasqué : « Que nous veux-tu Jésus de Nazareth? Es-tu venu pour nous perdre? » La réaction de cet homme n'est pas bien différente des personnes qui font de la corruption un modèle de gestion. En présence de personnes intègres, désintéressés et compatissantes les gens corrompus se sentent menacés. Ils ont la difficulté à agir en leur présence par peur d'être démasqués, dénoncés, de changer leur comportement et de retrouver la vue spirituelle. Ils veulent rester dans les ténèbres pour continuer leurs magouilles parce qu'ils agissent sans conscience et veulent rester sous la domination de cet esprit impur. Il en est de même pour les personnes qui ont un comportement non évangélique dans notre entourage et qui se sentent menacées par l'enseignement libérateur de Jésus. L'enseignement de Jésus est nouveau parce qu'il parle avec autorité. L'autorité de Jésus est libératrice. Elle met en lumière la personne soumise à un esprit impur. Sa présence, Sa voix ont le pouvoir d'extirper de toute personne qui s'approche de Lui de tout cœur le malin, la servitude, la détresse, le vide existentiel. Cet évangile de Marc nous invite à nous laisser approcher par Jésus. Laissons-Le nous enseigner, nous imprégner de sa présence, nous pénétrer de sa voix libératrice.

Ô Jésus, Toi, le Saint de Dieu,
Celui qui nous enlève tout esprit impur
Prends pitié de nous pécheurs.

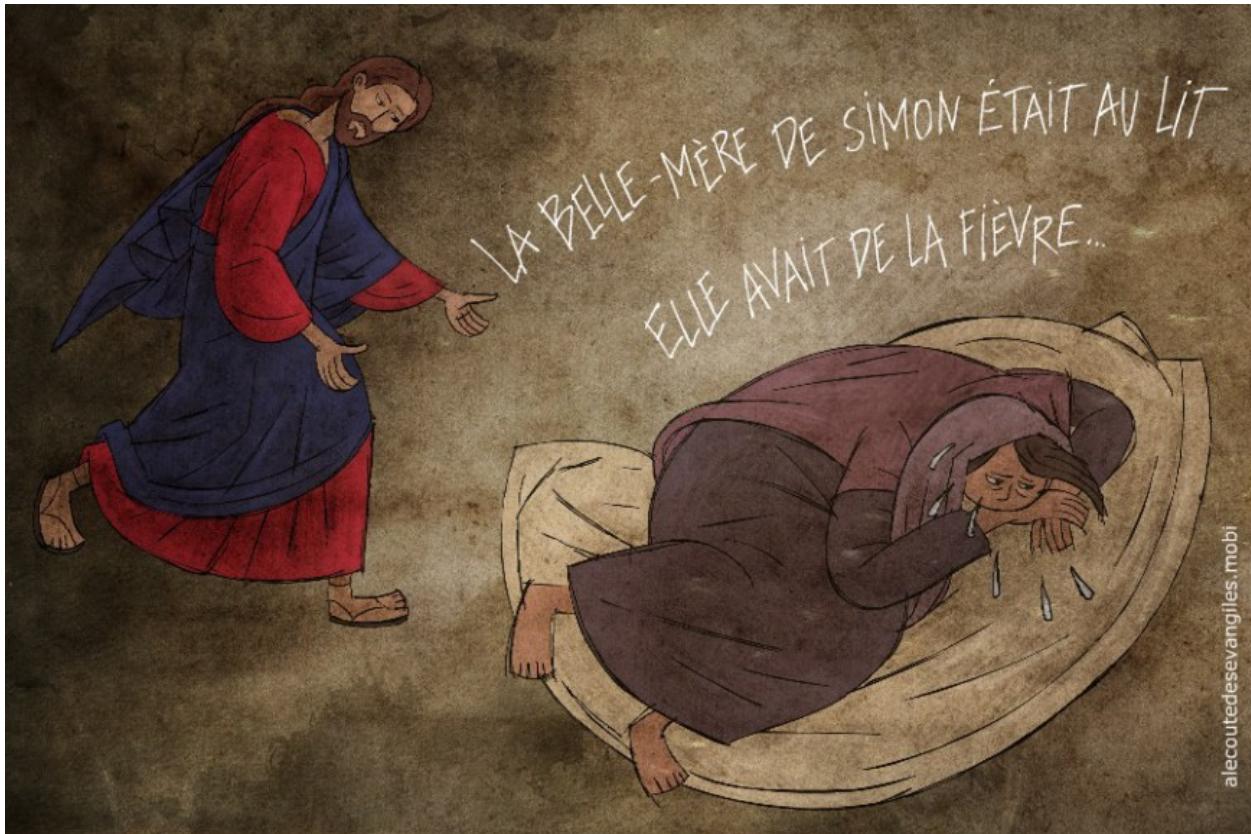
Ô Jésus, Toi, le Saint de Dieu,
Celui qui nous enlève tout esprit impur
Donne-nous Ta paix.

Ô Jésus, Toi, le Saint de Dieu,
Celui qui nous enlève tout esprit impur
Renouvelle-nous de l'intérieur.

Ô Jésus, Toi, le Saint de Dieu,
Celui qui nous enlève tout esprit impur
Montre-nous Ta face de lumière.

Karine

« Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies » (Mc 1, 29-39)



Évangile selon Saint-Marc, chapitre 1, de 29 à 39

**En ce temps-là,
aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm,
Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean,
dans la maison de Simon et d'André.
Or, la belle-mère de Simon était au lit,
elle avait de la fièvre.
Aussitôt, on parla à Jésus de la malade.
Jésus s'approcha,
la saisit par la main
et la fit lever.**



**La fièvre la quitta,
et elle les servait.**

**Le soir venu, après le coucher du soleil,
on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal
ou possédés par des démons.**

La ville entière se pressait à la porte.

**Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies,
et il expulsa beaucoup de démons ;
il empêchait les démons de parler,
parce qu'ils savaient, eux, qui il était.**

Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube.

**Il sortit et se rendit dans un endroit désert,
et là il priait.**

Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche.

Ils le trouvent et lui disent :

« Tout le monde te cherche. »

Jésus leur dit :

« Allons ailleurs, dans les villages voisins,

**afin que là aussi je proclame l'Évangile ;
car c'est pour cela que je suis sorti. »**

**Et il parcourut toute la Galilée,
proclamant l'Évangile dans leurs synagogues,
et expulsant les démons.**

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris

COMMENTAIRES

Nous avons ici quelqu'un de malade, et à l'arrivée de Jésus, aussitôt on lui en parle, alors Jésus s'approche de celle-ci, la saisit par la main, et la fait lever.

Et nous, lorsque nous avons des malades, est-ce que nous en parlons aussitôt à Jésus? Je constate ici que la malade ne peut rien faire d'elle-même, ni demander pour elle-même, mais Jésus agit à la demande des gens, s'approche lui-même et la fait lever, la remet en service.

Sylvie

*Amène-moi avec Toi
pour m'apprendre à vivre en gratitude
tout au long de ma vie*



Ce texte me frappe tout particulièrement aujourd'hui car je viens de vivre une partie de cet évangile.

J'ai commencé l'année par une forte fièvre qui m'a fait perdre tout contact avec l'extérieur, et moi-même, je vous dirais que c'est traumatisant : j'ai pris conscience, après quinze jours de confusion, que je venais de faire une encéphalite aigüe à cause du virus de l'influenza. Le personnel hospitalier est émerveillé de ma réhabilitation. Je suis de retour à la maison sans aucune séquelle.

Des groupes de prière ont intercépé pour moi au nom de Jésus afin que je retrouve la santé. Le récit de l'évangile continue en nous disant : « Le lendemain Jésus se leva tôt et alla prier au désert». Amène-moi avec Toi pour m'apprendre à vivre en gratitude tout au long de ma vie à la suite de cet évènement...

Mariette



Tu apportes la vraie guérison...

Quand on est malade, qu'on reçoit un diagnostic quelconque ou que l'on traverse une épreuve, vite, les gens nous disent de prendre soin de soi, de se reposer, de se chouchouter, de penser à soi et se gâter, pour recouvrer la santé, et surtout une qualité de vie...

C'est drôle, toi Jésus, tu guéris non pas pour permettre aux gens de trouver ou retrouver le confort et pouvoir poursuivre la course folle à la poursuite de rêves et paradis instantanés, et artificiels.

Tu apportes la vraie guérison, celle qui permet de venir offrir ce que l'on a de meilleur, sans éclat. Merci de nous guérir et de nous aider à simplement partager notre cœur et cette face unique de nous qui est à Ton image.

Pour notre plus grand bonheur!

Solane

Aussitôt... aussitôt...

Il y a de ces mots qui expriment l'empressement de l'amour.

Jésus sort. Il s'approche. Il saisit. Il guérit. Il se lève. Il s'isole. Il prie.

Et lorsque le monde cherche à le retenir, il dit: *allons ailleurs.*

Pourquoi? Pour proclamer l'Évangile. Cette réalité d'un amour personnel qui nous devance et nous accompagne. Et aujourd'hui, nous en sommes les témoins.

Fernande

À chaque fois que nous servons les autres avec une bonne intention, avec le cœur le plus pur possible, nous servons Dieu. Et même si celui ou celle qui reçoit ne semble pas apprécier notre don, dans son cœur il y a un espace qui est touché par ce don et cela devient de la bonne semence. Ce don peut être un pardon, un service, un bon mot d'appréciation, enfin tout ce qui vient du cœur. Et Dieu complètera notre don en temps et lieu.

Avons-nous souvent apprécié un don de notre père, de notre mère, d'un parent, d'un de nos professeurs, d'un prêtre ou d'un religieux? Sommes-nous prêts à servir même s'il ne semble pas y avoir d'avantage ou de retour immédiat?

Léopold

Jésus n'est pas venu pour impressionner le monde par ses miracles... ni même pour nous guérir malgré nous, mais il est venu nous appeler à la conversion par notre foi et notre ouverture à l'Esprit Saint.

Et quand il nous guérit, c'est pour nous relever du gouffre-origine de toute maladie : il nous guérit de nos replis, de nos divisions, de nos esclavages.

Il est donc « sorti » – sorti du Père – pour proclamer l'Évangile, qui signifie la bonne nouvelle...

Jésus leur dit :

**« Allons ailleurs, dans les villages voisins,
afin que là aussi je proclame l'Évangile ;
car c'est pour cela que je suis sorti. »**

... pour proclamer la bonne nouvelle de cette conversion qui nous libère de tout usurpateur et nous ouvre à l'Amour rédempteur... car il est sorti du Père, non pour Le

quitter, mais pour nous y ramener, pour être le pont vivant entre nous et Notre Père. Pour cela il se retire souvent en lui-même pour prier...

Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait.

... afin de s'ancrer solidement au Père – en lien vivant – en cette nature humaine qu'il a endossée pour nous ouvrir la Voie, la Vie et la Vérité.

Michaël

La belle-mère de Simon était malade,

(Comment je vis, de silence en silence, le récit décrit par ces versets)

« **Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever.** » Pas une parole n'est prononcée.

« **La fièvre la quitta, et elle les servait.** » Celle qui était malade, couchée, et avait de la fièvre, est simplement prise par « **la main** », levée et rendue à sa tâche, dotée d'un grand silence, qui s'impose alors dans les cœurs voisins. Un silence fécond qui vient jusqu'à nous, lecteurs. La fièvre est éteinte, chacun est remis en veille.

Toutefois, la nouvelle se répand et, dans la soirée, parmi les malades qui accourent vers la guérison, se trouvaient des démons auxquels Jésus « ordonnait » le silence avant de les expulser. Ce n'est plus un silence d'ouverture mais un silence de fermeture imposé aux bavards que sont les démons qui sèment la confusion dans nos esprits.

Le lendemain, Jésus sortit **bien avant l'aube, et se rendit dans un endroit désert, et là il priait**, au lieu de rencontre entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit, silence encore, d'où jaillissent toutes les premières fécondités. À peine cette arche s'offre-t-elle à nos attentions, que le bruit du monde s'approche à nouveau : « **Tout le monde te cherche** » disent les disciples à Jésus. Car nous, les êtres humains sommes vite avides de miracles. Nous nous enlissons volontiers dans une quête répétitive de grâces gratuites. Jésus leur dit : « **Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti** ». Après les guérisons du corps, qu'il suffit d'accueillir, vient l'Évangile qui demande notre adhésion, notre totale conversion, notre mise en pratique, notre amour du Verbe fait chair, notre volonté plongée dans celle du Père. Où cela peut-il se faire si ce n'est dans le silence révélateur du coeur de Marie, Mère de Dieu? Là où toute vanité meurt d'inanition.

Pierrette



**J'étais couchée, incapable de me lever.
Les fièvres avaient pris possession de mon corps**

Pour mieux vivre cette scène, de la guérison de la belle-mère de Simon-Pierre par Jésus, je me suis permis de prendre la plume en son nom :

J'étais couchée, incapable de me lever. Les fièvres avaient pris possession de mon corps, j'étais dans une extrême faiblesse. Mon esprit était tourmenté, j'étais égarée, comme si les douleurs de la maladie prenaient un malin plaisir à m'éloigner loin de moi-même. Ce n'est qu'au travers de denses brumes que j'entendis qu'il y avait du monde à la porte.

En temps normal, j'aurais accouru à la rencontre des visiteurs pour les accueillir. Mais là, c'est comme si je n'étais déjà plus de ce monde, comme si j'aurais presque préféré être morte plutôt que de subir ce tourment.

J'entendis un léger frôlement dans la pièce. Quelqu'un était rentré.

Ce n'était pas la présence de Simon que je connais bien, il est assez vif et on sait tout de suite qu'il est là. Non, c'était quelqu'un d'autre, ou plutôt une autre sorte de présence qui avait de par son seul surgissement changé toute l'atmosphère de la chambre. Un silence s'était créé, comme lorsque l'on s'apprête à écouter quelqu'un dans une assemblée publique. Il me semblait que chaque poussière, et en dedans de moi chaque partie de mon corps, retenait son souffle.

Intriguée, malgré l'eau de mon mal de tête, je ne pus m'empêcher d'ouvrir les yeux. Il devait être quelque part, dans l'ombre de la pièce ou en arrière de moi. C'est alors que, sans l'avoir vraiment décidé, je sentis mon corps se tourner doucement de lui-même vers celui qui était rentré, un peu de façon similaire à la fleur du tournesol lorsqu'elle se tourne vers le soleil.



Je le vis s'approcher, sortir de l'ombre et me tendre la main sans un mot. Ma propre main partit à la rencontre de la sienne. C'est alors que je sentis un puissant souffle se diriger vers moi. Ce souffle, intangible à mes sens, mais omniprésent dans sa tendre miséricorde, me traversa le corps et en fit sortir des nuages de poussières, de pleurs, de peurs.

J'hésitai un instant. La maladie s'était évaporée comme la rosée au lever du soleil.

Il me prit la main, et sans le moindre effort, mon corps se redressa. J'eus la nette perception d'être libérée, comme si d'immémoriales chaînes qui me maintenaient en esclavage, qui me gardaient captive à l'intérieur de mon propre cachot, venaient de sauter.

Je le suivis. J'avais l'impression de revenir de très loin, des limbes ou de quelque labyrinthe souterrain ravagé par la dispersion et la mort. Même mes vêtements semblaient avoir été lessivés et blanchis. Il me ramena aux miens et je revins tout naturellement à mes fonctions d'hôtesse de la maison, à la différence que, ce n'était plus moi qui servait, mais bien, j'en eus la certitude, sa propre présence au travers de mes mains.

C'est ainsi que je fus guérie, et sauvée, par celui que mon beau-fils Simon me présenta sous le nom de Jésus.

(tel que rapporté par) **Nénuphar**



**Qui est cet homme qui à son seul toucher,
par sa seule présence, sa seule parole
est capable de guérir tous les maux?**

Cet évangile de Marc nous révèle un visage de Jésus que j'aime beaucoup. Qui est cet homme qui à son seul toucher, par sa seule présence, sa seule parole est capable de guérir tous les maux? Qui est cet homme qui émane une énergie libératrice autour de lui? Qui est cet homme qui ne se laisse pas faire par les démons et qui les expulse par sa voix? Marc nous le dit clairement dans son évangile. Cet homme, c'est Jésus, le Saint de Dieu. Il est un guérisseur qui n'agit pas de lui-même et ne parle pas en son nom. Son énergie guérissante, sa force ne vient pas de lui-même mais de Dieu, son Père, notre Père. C'est un homme de prière qui prend le temps de se retirer à l'écart pour prier et se laisser habiter par l'Amour et l'Esprit de son Père. Jésus, le Saint de Dieu, le guérisseur, ne se laisse pas mener ni par la foule ni par ses disciples. Il rappelle à ses disciples le but de sa mission : « *Je suis sorti pour proclamer l'Évangile.* » Un évangile qui libère les coeurs et transcende les mœurs, les mentalités, les structures qui alienent tous ceux et celles qui se laissent toucher par son Évangile, sa Parole de vie. Jésus redonne Vie à tous ceux et celles qui s'approchent de Lui parce qu'il communique l'Amour divin. Toute la personne se trouve engagée dans un processus de guérison parce qu'il libère le cœur, le corps et l'esprit de tout mal. Ce Jésus guérisseur défie toute logique scientifique et médicale. La médecine fait des miracles corporels extraordinaires mais il y a encore une seule chose qu'elle ne nous donne pas : la Paix intérieure. Cette paix que Jésus donne à tous ceux et celles qui ont Foi en Lui, en sa Parole de vie, en sa Miséricorde et son Amour. Jésus guérit notre âme et apaise notre être tout entier. Lui seul peut vraiment nous donner une guérison intérieure. Prenons un temps d'arrêt pour goûter son amour infini et sa miséricorde. Laissons-nous toucher par son Amour afin de lui ressembler et de communiquer cet amour divin qui guérit l'âme et apaise les coeurs. Revêtions-nous de son esprit d'humilité.

Ô Jésus, mon amour,
Enveloppe-moi de Ta présence
Qui m'unifie à l'Esprit de Ton Père.

Ô Jésus, Toi, le Saint de Dieu,
Mets ta main dans ma main et relève-moi.
Donne-moi ton regard d'amour qui sécurise et réconforte.

Ô Jésus, Toi, le guérisseur par excellence,
Embrasse-moi de ton feu sacré
Qui pacifie les cœurs et les esprits tourmentés.

Ô Jésus, Toi, la force de vie universelle,
Renouvelle en moi cette énergie de cœur
Pour que je proclame ton Évangile d'amour et de paix.

Karine

« Je le veux, sois purifié » (Mc, 1, de 40 à 45)



alecoutedesevangiles.mobi

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc, chapitre 1, de 40 à 45

En ce temps-là,

un lépreux vint auprès de Jésus ;
il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit :
« Si tu le veux, tu peux me purifier. »
Saisi de compassion, Jésus étendit la main,
le toucha et lui dit :
« Je le veux, sois purifié. »
À l'instant même, la lèpre le quitta
et il fut purifié.
Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt
en lui disant :
« Attention, ne dis rien à personne,

**mais va te montrer au prêtre,
et donne pour ta purification
ce que Moïse a prescrit dans la Loi :
cela sera pour les gens un témoignage. »**
**Une fois parti,
cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle,
de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville,
mais restait à l'écart, dans des endroits déserts.**
De partout cependant on venait à lui.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris

COMMENTAIRES

« **Une fois parti** » c'est donc dire que lorsque la décision est prise de partir à la suite de Jésus, des petits miracles m'accompagnent, ma lèpre spirituelle passe par la purification et m'ouvre à répandre la bonne nouvelle par ma guérison qui en sera un témoignage. Jésus, ne reste pas en périphérie, arrête-toi au cœur de ma ville intérieure afin que j'aie l'audace requise pour discerner les attentes de l'Esprit Saint et la force de les accomplir afin « d'arriver » au cœur de Dieu...

Mariette

Facilement, je m'identifie au lépreux qui tombe aux genoux de Jésus en lui disant :

« **Si tu le veux, tu peux me purifier.** »

Oui mais... est-ce que j'ai la foi de ce lépreux?

Seigneur, je crois en toi... mais je t'en prie, viens au secours de mon manque de foi!

Michaël

« **Si tu le veux, tu peux...** » Quel est ce vouloir mystérieux de Dieu révélé en Jésus, attentif à cet homme exclu et rejeté de la vie sociale et religieuse par des lois et des tabous? Que nous soyons frères et sœurs, aimés d'un même amour, porteurs d'une même dignité: enfants bien-aimés d'un Dieu qui n'est que tendresse et compassion. Alors le rêve de Dieu pour l'humanité **peut** s'accomplir: un monde uni, inclusif, où chaque personne a sa place. Et cela dépend de nous.

Fernande



**« Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville,
mais restait à l'écart, dans des endroits déserts.
De partout cependant on venait à lui. »**

Ça fait drôle de lire que Jésus restait à l'écart, dans des endroits déserts, surtout après une scène si touchante de guérison!

Notre Dieu ne cherche pas à en mettre plein la vue ou à épater la galerie, ou même à juste guérir le plus grand nombre possible, pour faire plaisir et permettre que la vie puisse suivre son cours... comme avant...

Si le retrait de mon Dieu au désert peut m'être pénible, un peu comme s'il coupait les liens, ne serait-ce pas en fait, tout au contraire, pour m'inviter au plus intime de mon être? Pour pouvoir entendre et voir à quoi il m'appelle... et peut-être aussi, trouver la foi et l'humilité de plier le genou, et lui demander de me purifier, pour œuvrer à sa suite?

Merci mon Dieu de me donner de te demander de me purifier, vraiment!

Solane



Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant :
« Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage.
»

Ici, c'est étonnant comme la relation d'intimité avec Jésus apporte une guérison telle et qui engage les deux parties...

Cependant c'est Jésus lui-même qui « ouvre » à un « tiers » (le social) cette relation pourtant « privée »...

Comme si la prise en compte de la Loi venait inspirer et bonifier l'agir de tous: « **De partout cependant on venait à Lui ...** »

Ainsi Jésus, tout en accueillant intimement quiconque s'adresse à Lui, marque avec fermeté le territoire intime, tout en retournant chacunE vers la communauté pour un « vivre-ensemble » qui soit reflet de tout un peuple investi de Sa Présence...

Marie-Hélène

C'est immense, c'est l'absolue Bonté!

Devant le lépreux, Jésus est saisi de compassion. J'imagine ce que ça veut dire le fait que Jésus ou Dieu soit « saisi de compassion ». C'est immense, c'est l'absolue Bonté! Il a donc vu le lépreux et sa misère et Il l'a entendu et Il l'a guéri. Et nous, pourquoi donc vivons-nous tous tellement de misères et de souffrances, sans sembler être ni vu, ni entendu? Ce qui me touche dans cet Évangile, c'est l'humilité et la confiance entière que le lépreux manifeste devant Jésus. Il tombe à genoux devant Lui et lui dit qu'il sait que Jésus peut le guérir, s'Il le veut.

À mon avis, Il le veut toujours, c'est peut-être nous qui ne savons pas le Lui demander. Devant Lui, il nous faut faire preuve d'humilité totale et d'une grande confiance pour qu'Il nous voie et nous entende. Ici c'est le lépreux qui nous montre comment Dieu peut nous entendre. Il nous entend lorsque nous sommes totalement, entièrement désireux de sa Grâce, humbles et totalement confiants aussi. Ça me fait réaliser que bien souvent mon appel est tiède, et que ce désir puissant d'être libéré de la maladie (du corps ou de l'âme) et cette confiance absolue sont essentiels pour que la prière soit réelle.

Mariette Renée



« Si tu veux... »

Jésus fut « pris de pitié », devant cet homme exclu du fait de sa lèpre. Jésus fut ému, touché aux entrailles comme les évangélistes le notent au moins cinq autres fois. La compassion, cette capacité de ressentir la détresse de l'autre et de vouloir la soulager faisait donc partie de la personne de Jésus.

Qui ne voudrait s'approcher d'une telle personne? C'est bien la grâce à demander, en tombant à genoux aux côtés de ce lépreux anonyme, de pouvoir s'adresser à lui dans les mêmes termes : « si tu le veux, tu peux me purifier ». J'aime bien cette audace qui met Jésus au défi, mais qui reconnaît en même temps sa liberté. « Si tu veux... », c'est l'attitude du mendiant conscient de dépendre de ce qui lui sera donné. Mais ce suppliant a décidé de faire une démarche, d'aller à la rencontre de celui à qui il donne pouvoir sur sa vie. Or c'est souvent le genre de décision qui coûte le plus : puis-je vraiment prendre le risque de faire entièrement confiance à Dieu au point de remettre mon présent et mon avenir entre ses mains?

Pourtant, cet acte de confiance me « purifie » parce qu'il me décentre de moi-même et me fait entrer dans une relation d'amour.

J'imagine la vie de ce lépreux à jamais transformée à partir du moment où il a osé avouer son désir de vivre pleinement dans la communauté dont il était exclu. Il ne pouvait plus se taire! il avait fait l'expérience d'avoir rencontré un homme de compassion. Que me soit donnée cette faveur d'être compatissante et secourable comme d'autres le furent pour moi.

Car notre monde ne connaîtra pas la paix si nous ne faisons pas de la compassion l'ingrédient vital de nos relations, à petite et à grande échelle.

Gisèle

« et, tombant à ses genoux »

Lu avec les yeux du survol et entendu avec l'oreille blasée, celle qui croit avoir déjà tout entendu; il n'y a pas grand'chose à re-dire dans ce petit récit de Saint-Marc. Mais regardé et vécu on veut le re-voir et le re-vivre pour n'en pas re-venir, tant est révélatrice la parfaite harmonie qui règne entre le geste et la parole :

Un lépreux vint auprès de Jésus ; La lèpre abîme le corps, le ronge, le rend effrayant et repoussant aux yeux de son prochain.

Il le supplia, il se « plie », s'abaisse sous l'autorité de Jésus

et, tombant à ses genoux, « tombant à genoux aux genoux de Jésus » afin qu'il se penche (se plie vers), et tourne son regard vers lui,
et il dit, en homme déjà assagi par les tribulations de sa vie de lépreux :

« Si tu le veux, tu peux me purifier. » « SI ».....tu le veux.....tu peux. La demande est parfaite, sa discréction déborde d'humilité, de foi, d'espérance et d'amour.

Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha, Jésus répond d'abord par le geste silencieux de la main qui touche et du regard penché vers le suppliant

et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À la sobriété de la demande orale, la sobriété de la réponse orale est exaucement sans délai.

Dans le silence qui suit se fait entendre le commandement auquel, semble-t-il, aucun exaucé n'obéit : **« Attention, ne dis rien à personne.....»**

Au contraire, la nouvelle se répand avec une telle intensité que les nonchalants et les paresseux eux-mêmes se mettent en route avec les boiteux, les bossus et tous les pécheurs insatisfaits. Peu, espérons-le, se décourageront avant de trouver les lieux où se retire Jésus pour les attendre. Lieux déserts, à l'image du lieu où, depuis sa résurrection il nous attend tous, ni loin, ni près mais au-dedans de nous.

Pour la pécheresse que je suis et qui, grâce à diverses astuces, n'effraie pas mon prochain comme le lépreux mais est aussi entièrement vue par Jésus, la simplicité de ce récit est un modèle à suivre, sans crainte mais dans l'espérance, comme pour tout homme qui se reconnaissant pécheur, reconnaît aussi qu'il ne peut guérir sans la volonté divine et que Jésus est le parfait médiateur de cette volonté.

Puissions-nous être parmi ceux qui cherchent réellement Jésus, les affamés de cette part d'eux-mêmes qui sans cesse manque, ceux-là qui ne prennent pas de repos jusqu'à ce qu'ils le trouvent, au désert qu'ils fuyaient de toutes leurs forces.

Pierrette



Il fut saisi de compassion

Ce passage de l'évangile de Marc est de toute beauté et très riche en expressions du cœur. Il est comme un guide pour tous ceux et celles qui cherchent à nourrir leur vie spirituelle parce qu'il nous donne des attitudes clés pour parvenir à rencontrer Dieu à travers Jésus et à demeurer dans son amour. Marc nous révèle les attitudes de cœur qui font écho dans le cœur de Jésus. Tout d'abord nous avons l'attitude de **la Foi** : le lépreux vint auprès de Jésus, le supplia et tomba à ses genoux en disant « si tu le veux, tu peux me purifier ». Le lépreux reconnaît le pouvoir de guérison de Jésus et fait une démarche de foi auprès de Lui avec un cœur sincère; de deuxièmement, nous avons l'attitude **d'abandon qui est source d'humilité**: le lépreux s'abandonne à ses pieds en laissant à Jésus la liberté de le purifier ou pas. Il fait sa demande en toute humilité. En d'autres mots il dit à Jésus : «guéris-moi si tu le veux et que ta volonté soit faite! » Une demande faite en toute simplicité et qui respecte la liberté de Jésus de le guérir ou pas. Troisièmement nous avons l'attitude de Jésus qui est très révélatrice : **Il fut saisi de compassion**. Une compassion qui n'est autre que l'expression du cœur, le langage du cœur qui se donne avec tendresse et miséricorde. Jésus étendit la main, le toucha et lui dit « je le veux, sois purifié. » La lèpre le quitta aussitôt. Quatrièmement nous avons l'attitude **d'action de grâces** : dans le processus de guérison, l'action de grâce est une étape importante voire cruciale parce qu'on connaît un réveil spirituel et on goûte à une nouvelle liberté.

Jésus, sachant cela, commande au lépreux d'aller se montrer au prêtre et de donner ce que Moïse a prescrit dans la Loi pour qu'il soit un témoignage pour les autres. Et finalement nous avons **le témoignage qui vient avec la louange** : une fois parti, l'homme se mit à proclamer et à répandre la bonne nouvelle dans tout son village en signe d'action de grâces pour les bienfaits reçus du Seigneur. Ce lépreux goûte à un bonheur tout neuf, une nouvelle liberté qui le réintègre dans la société. Il ne peut cacher son bonheur même si Jésus lui a demandé de ne rien dire à personne. Un esprit de gratitude, n'est-ce pas le signe tangible d'une guérison intérieure, d'une paix intérieure? Demandons à Jésus d'augmenter notre foi et de nous donner la grâce de l'humilité et de la compassion.

Je te loue Père en Jésus pour tous tes bienfaits.
Donne à tes enfants la grâce de la compassion,
Cette expression du cœur qui voit et qui comprend
La souffrance de l'autre sans la juger.

Ô Jésus, Toi qui ne fais qu'un avec le Père,
Mets en nous un esprit d'abandon, cet esprit qui attend tout de Toi
Afin que nous puissions vivre dans un état de liberté intérieure et de gratitude.
Aide-nous à revêtir l'habit de service et d'humilité.

Ô Jésus, Toi qui as le pouvoir de guérison,
Aide-nous à tendre la main en douceur, sans arrogance,
Détaché de nous-mêmes afin que nous puissions répondre
Aux besoins des plus démunis et des exclus de la société.

Ô Jésus, Toi qui es sorti pour proclamer la Bonne Nouvelle,
Augmente en nous la Foi
Pour que nous puissions avec ta grâce proclamer et répandre
La bonne nouvelle du salut qui apporte l'amour et la paix
Dans le cœur de chacun, chacune qui reconnaît
Que Tu es dans le Père et le Père est en Toi et
Que nous ne faisons qu'UN avec Toi dans l'Esprit qui donne Vie.

Karine



Impur

Impur! Impur! C'est le cri que l'on nous demande, à nous lépreux, de lancer en direction de toute personne qui cherche à nous approcher. Impur! Nous sommes impurs, ne nous approchez surtout pas! Vous risqueriez, vous aussi, de devenir impurs à notre contact et de connaître l'opprobre.

C'est comme si nous portons à même notre chair le poids de tous les péchés du monde, comme si la corruption qui ravage l'humanité se stigmatisait sur notre corps. Même le criminel n'est pas autant pointé du doigt, rejeté, exclu, haï que nous. Il peut encore s'attirer certaines sympathies, et assez curieusement parfois de l'admiration pour avoir osé braver l'opinion des autres en se mettant à dos la collectivité.

La maladie qui nous dévaste est l'une des pires, elle nous retranche de la collectivité, elle nous isole, nous coupe irrémédiablement de l'autre. Nous ne pouvons ni tendre la main ni recevoir les bras qui réconforment. La vue d'un lépreux inspire la peur, l'horreur, le dégoût et une aversion contagieuse.

Impur, je suis impur! Toutes les nuits, ces paroles résonnaient à mes oreilles et me hantaient.

Et toutes les nuits je m'écriais en pleurant, injuste, injuste!

Injuste parce que je ne suis pas « cela ».

Je ne suis pas ce manteau de pourriture dans lequel le regard des autres m'enferme.

C'est comme les haillons déchirés que l'on nous demande de porter et les cheveux en broussaille que l'on nous force à arborer. C'est un costume. Je ne suis pas cela, ce n'est pas ce que je suis vraiment.

J'en avais la conviction, et pourtant toutes mes prières étaient vaines, et la maladie chaque jour se propageait comme une fatalité, dévorant tous mes espoirs.

J'eus le rêve une nuit à propos d'une femme qui, malgré le fait qu'elle avait beau laver, et relaver avec énergie son vêtement, ne parvenait jamais à le ramener à sa blancheur. Toute sa volonté et toute sa détermination n'y faisaient rien. Pire, là où le savon était frotté, le vêtement se tachait irrémédiablement, ou même se trouait.

À mon réveil, je compris que l'humanité ne pouvait se guérir de son péché et de sa corruption par sa propre volonté, et qu'il y fallait aussi celle de Dieu.

Peu de temps après, la rumeur parvint à mes oreilles à propos de cet homme qui opérait des miracles, guérissant, non par son savoir ni sa propre volonté, mais bien par celle de Dieu.

Je sus que si telle était « sa » volonté, il pourrait me ramener à ce que je suis véritablement en-dessous de ce vêtement de lépreux. Je cherchai dès lors à le croiser.

Ce qui arriva. Me jetant à ses pieds, je lui criais :

« Si tu le veux, tu peux me purifier. »

C'est alors qu'il étendit la main,

me toucha et répondit :

« Je le veux, sois purifié. »

Nénuphar

« Jésus fut tenté par Satan, et les anges le servaient » (Mc 1, 12-15)



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc, chapitre 1, 12-15

Jésus venait d'être baptisé.
Aussitôt l'Esprit le pousse au désert
et, dans le désert,
il resta quarante jours,
tenté par Satan.
Il vivait parmi les bêtes sauvages,
et les anges le servaient.

Après l'arrestation de Jean,
Jésus partit pour la Galilée
proclamer l'Évangile de Dieu ;

Il disait :

« Les temps sont accomplis :

le règne de Dieu est tout proche.

Convertissez-vous

et croyez à l'Évangile. »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris

COMMENTAIRES

Jésus vient d'expérimenter la tendresse de son Père: « **Tu es mon Fils bien-aimé, celui en qui je me complais** ». Aussitôt vient l'épreuve où se vérifie sa confiance. Fermement enraciné dans cet amour, Jésus témoigne que désormais Dieu, en Lui, est présent dans notre monde et le sera toujours. « *Les temps sont accomplis.* » Au cœur de nos déserts, Dieu marche avec nous et soutient notre amour.

Fernande



« Aussitôt l'Esprit le poussa au désert », qu'y a-t-il d'extraordinaire dans le désert, sinon un lieu aride et inhabité, un lieu qui pourrait me révéler l'évangile, et croire à la parole ? Serait-ce la façon que Jésus emploierait pour me convertir dans le silence de mon cœur, qui lui aussi ressemble au désert ? Là où il y a de la sécheresse, de grands vents qui emportent mes bonnes dispositions, mon cœur qui semble parfois inhabité à cause d'évènements douloureux. À l'occasion, c'est en toute intimité que la transformation se produit; faut voir que souvent, ces silences de quarante jours permettent de se solidifier devant les tentations, de voir qu'également toutes mes bêtes que j'avais cru éloignées pour toujours viennent rôder dans mon « bol de nourriture».

Ils savent que j'ai faim de Toi, Seigneur, et ils veulent me distraire par toutes sortes de convoitises. Seigneur, baptise-moi à nouveau afin que ta parole soit ma source de vie et devienne un engagement en signe d'alliance avec Dieu et ma communauté.

Mariette

Aide-moi Seigneur à accueillir les déserts de ma vie

Le désert... ce lieu pour moi si mystérieux, où il me semble que nulle part ailleurs on ne peut voir le soir un ciel si majestueux, aux millions d'étoiles. Cette beauté, ce silence, cet espace à perte de vue. Aride, mais vivant! Vraiment tout ce qu'il faut pour bien perdre tous ses repaires, et, ainsi enfin retrouver une écoute profonde, vraie, et une rencontre avec ce qui nous habite au plus profond.

Et pour croire que « **Les temps sont accomplis :
le règne de Dieu est tout proche.»**

Et être prêt à oser répondre à l'invitation que tu nous lances:

**«Convertissez-vous
et croyez à l'Évangile. »**

Stp, aide-moi Seigneur à accueillir les déserts de ma vie, même s'ils sont loin de ces contrées lointaines que depuis toujours je rêve d'explorer. Aide-moi à accueillir ces périodes de sécheresse et de perte complète de repaires, avec la foi et la certitude que ce sont les passages privilégiés pour mener à la conversion du coeur, pour retrouver tout ce à quoi aspire mon for intérieur, et permettre la vraie rencontre avec toi, mon Seigneur.

Solane



Et m'étant retrouvée sur son chemin... Il m'interpelle...

Jésus nous a ouvert à tous un chemin, lorsqu'investi de l'Esprit Saint, il fut poussé au désert pour un moment long, éprouvant: il vivait là parmi les bêtes sauvages....

Possiblement les mêmes qui menacent aujourd’hui de nous avaler tout rond si l’on n’y prend garde: l’avoir, le savoir et le pouvoir...

Or Jésus Lui, vivant au milieu d’elles, est demeuré entier/intègre, il ne s’est pas laissé entamer ou séduire...

Il avait mieux à faire, puisque « les anges (lui) servaient », à demeurer habité, connecté au divin en lui...

Et m’étant retrouvée sur son chemin... Il m’interpelle... M’ouvre les yeux du cœur: voilà que son Esprit me garde moi aussi, des séductions dévorantes...

Puis... Je reconnaiss... mes anges!! ... « Ils me servent »... à demeurer ancrée dans le Vivant, quoi qu’il arrive, et à discerner les passages où Il me prend la main, car je le suis, de naissance.

Marie-Hélène

**« Convertissez-vous
et croyez à l’Évangile. »**

À priori l’ordre à l’air simple, clair et précis mais...

Ô mon Dieu, viens à mon secours!

Tout mon être en appelle à cette conversion... mais comment?

Oui, cent mille fois oui, je veux croire à l’Évangile... mais est-ce que mon bon vouloir suffit?

Je vois bien que ma seule volonté ne sert à rien et que je ne peux rien de moi-même... Alors quelle est notre part puisque tu nous veux libre et participant à ton œuvre de rédemption?

Il est vrai qu’en Marie tu nous montres le chemin : comme elle, nous pouvons dire oui à ton incarnation dans notre corps, dans nos vies, dans le monde...

Oui, par la pratique de tes Sacrements

Oui, par la communion à ta Parole

Oui, par la transmission de ton Évangile

Oui, par la prière et la veille que tu nous demandes sans cesse

Oui, par le pardon... et l'ouverture du regard, des mains et du cœur
Oui, par le renoncement de tout ce qui se met en travers de ton Amour
Oui, par notre participation à ta Croix – Amour incarné qui transfigure le monde
Oui, par le témoignage de ton Œuvre à l'œuvre en nos œuvres
Oui, par l'engagement en ton Église... en obéissance à ton Esprit partout et toujours...
Et le reste, tout le reste t'appartient.

Michaël



**À moi de croire et de reconnaître
que l'Esprit m'accompagne aujourd'hui**

Les temps de transition ont toujours été dans ma vie des moments riches en découvertes, prises de conscience des étapes parcourues et des choix à faire ou à refaire.

Après son baptême, Jésus se retire au désert, il est acculé à des choix. Les appels de Jean-Baptiste à se convertir sont-ils la réponse aux questions qu'il se pose, entre autres sur le sort de son peuple assujetti à un pouvoir étranger? Quelle autre voie envisager? « Poussé par l'Esprit » il voulut prendre ses distances des solutions convenues pour entendre la voix du Père. Rejetant les voies extra-ordinaires, les pouvoirs magiques, il expérimente la force de la Parole. Cette Parole, il va l'annoncer sans fard ni trompettes. Jésus est ainsi revêtu de l'autorité spirituelle qui lui permet d'annoncer que le Règne de Dieu est proche. Dans cette apparente simplicité, il change la donne de l'histoire.

Le désert fait penser aux temps de transition que nous traversons dans nos vies. C'est un moment crucial qu'on est tenté de fuir : difficulté d'entrer en soi-même, crainte d'y découvrir une vérité qui fait mal; ou crainte d'entendre un appel plus exaltant mais pour lequel il y a un prix à payer. Entrer seul au désert est trop risqué, allons-y en présence de l'Esprit qui prend soin de nous accompagner.

Ce qui viendra nous troubler ou nous décourager relève du mauvais esprit; ce qui est douceur, brise légère, piste d'espérance est la touche du bon esprit, de l'Esprit qui console et réconforte.

Jésus au désert en a fait l'expérience; à moi de croire et de reconnaître que l'Esprit m'accompagne aujourd'hui, comme il accompagne nos petites et grandes communautés humaines et toute l'Église.

Gisèle

Même s'ils tombent, ils se relèveront



Quand Jésus, baptisé par Jean le Baptiste dans le Jourdain, sortit de l'eau, une parole « venue du ciel » Le nomma : « **Fils de Dieu** ». Parole apte à jeter l'effroi aussi bien que l'espérance. Or cela se fit devant la foule des hommes qui accouraient au baptême de Jean le Baptiste et c'est à ce moment précis que « **Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert** ». Loin de toute atteinte des hommes mais sous le regard du

Père , au-dessus du regard concupiscent deSatan tapi dans l'ombre, et entouré des bêtes sauvages qui, sous le regard de Jésus peuvent retrouver le lien fraternel qu'elles ont avec l'homme. Saint-Marc signale aussi la présence serviable des anges mais ne dévoile rien d'un dialogue ou d'une lutte qui aurait eu lieu entre Jésus et Satan durant les quarante jours de retrait au désert. Cette préparation à l'annonce publique de l'évangile demeure secrète.

(Comme l'Esprit Saint pousse Jésus au désert, l'Église nous pousse au carême chaque année quarante jours avant Pâques. En limitant la satisfaction de nos cinq sens (vue, ouïe, goût, odorat, toucher), par l'abstinence, le partage et la prière, nous créons un manque à ne pas combler, un désert à ne pas fuir. C'est le lieu de l'humilité, de la rencontre et l'affinement des sens qui nous font voir ce que nous ne voyions pas, entendre ce que nous n'entendions pas, toucher ce que nous ne touchions pas, goûter ce que nous ne goutions pas, sentir ce que nous ne sentions pas, honorer ce que nous n'honorions pas.,,,,.ce qui dormait s'éveille.)

Sorti du désert, apprenant l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu; il disait : « **Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.** » L'arrestation de Jean-Baptiste est donc le premier signe de la victoire de Jésus au désert.

Satan s'est retiré, vaincu et sachant que, dorénavant, il ne pourra plus corrompre les hommes qui se fieront au secours de Jésus, Fils de Dieu. Ceux-là pourront choisir librement de traverser le désert vers la délivrance de tout esclavage, en « terre promise ». Ceux-là souffriront mille morts plutôt que de se laisser séduire par les appâts du Tentateur. Même s'ils tombent, ils se relèveront.

Croyons à l'Évangile, qu'il retentisse en nous sans cesse !

Pierrette

Son règne est tout proche. Ne cherchez pas ailleurs

Jésus venait d'être baptisé quand l'Esprit le poussa au désert. À son baptême, Dieu a révélé son Fils, Jésus, à son peuple dans le Jourdain en disant : « Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoute-le. » Quelle révélation! C'est toute une révélation pour l'Homme-Dieu qui a besoin de se retirer au désert pour se dépouiller de lui-même afin de laisser l'Esprit-Saint le pétrir à l'image de son Père. C'est au désert qu'on peut prendre le temps pour être face à soi-même, face à son Dieu afin de se laisser aimer par Lui et comprendre le sens de sa mission. Révéler l'Amour de son Père au monde est tout un défi quand Satan ne cesse de guetter le petit instant d'égarement de l'ego. Jésus resta quarante jours au désert tenté par Satan et vivant parmi les bêtes sauvages. Il était sous l'emprise de l'Esprit de Dieu, de l'Esprit-Saint, c'est pourquoi Satan et les bêtes sauvages n'ont pas pu l'atteindre. Satan est toujours là pour nous séduire et nous faire dévier de notre mission. Mais centré sur l'Amour de Dieu et la prière, nous ne craignons rien parce que les anges du Ciel viennent à notre secours pour nous aider à apprivoiser nos démons intérieurs et extérieurs. Sous l'emprise de la grâce de Dieu nous pouvons traverser les pires épreuves de la vie et apprivoiser les bêtes sauvages qui nous entourent. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu. Il disait : « Les temps sont accomplis, le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » OUI, les temps sont accomplis parce que Dieu est présent sur Terre en son fils Jésus, son règne est tout proche. Ne cherchez pas ailleurs Celui qui doit venir nous sauver de la mort spirituelle. Il est là, Présent, tout proche de nous. Il se manifeste dans le quotidien de notre vie. Demandons à Jésus de nous ouvrir à l'Esprit de son Père, notre Père, afin de croire à son Évangile d'Amour et de Paix et demandons-lui de nous conduire au désert de son cœur.



Un cœur à cœur dans le désert de Dieu

Dans le désert de Dieu il n'y a que silence.

Entrer au désert c'est aller à la rencontre

De Celui que mon cœur aime.

C'est un temps d'écoute et de grâce.

Il m'attend au désert pour Le rencontrer.

Pas besoin de meubler le silence avec des mots.

Il se fait Présent dans le secret

Pour parler à mon cœur :

Mon enfant bien-aimé

Laisse-toi conduire au désert de mon cœur.

Laisse-toi habiter par le silence intérieur.

Laisse-moi te dépouiller du vieil homme et reviens à moi.

Viens, suis-moi au désert, je veux demeurer dans ton cœur.

Ô Esprit du Dieu Vivant

Conduis-moi au désert de ton cœur.

Pétris-moi de nouveau à ton image et à ta ressemblance.

Remplis-moi de ton Amour si doux

Pour que j'apprivoise mes démons intérieurs et

Les bêtes sauvages qui m'entourent.

Mon enfant bien-aimé

Ma grâce te suffit.

Mon royaume est tout proche.
Lève les yeux vers les cieux et
Regarde autour de toi. Je suis la Vie.
Laisse-toi aimer tel que tu es.
Tu as du prix à mes yeux et je t'aime.

Père infiniment bon
Je suis si faible et si lent à croire
Quand les ténèbres m'entourent et
Que tout chamboule autour de moi.
Je t'en prie ouvre mes yeux et augmente ma foi.

Mon enfant bien-aimé
Regarde-moi et laisse résonner ma Parole en ton cœur.
Crois seulement et tu verras la lumière de ton Dieu.
Alors tu marcheras le cœur joyeux vers ma lumière.

Père très bon
Reste avec moi au désert et fortifie-moi.
Libère-moi des biens de la terre et de l'amour marchand.
Fais germer ta Parole de Vie en mon cœur et
Enveloppe-moi de ta lumière divine.

Mon enfant bien-aimé
C'est ma paix que je te donne.
Sois riche de mon Amour divin et
Sois une bénédiction dans la vie de tes frères et sœurs.

Père très bon
Ton désert est plein de tendresse et de miséricorde.
Merci d'être toujours là à mes côtés.
Prends-moi dans tes bras et
Viens demeurer dans mon cœur à jamais.
Que tes paroles soient toujours à mes lèvres et
Que ma bouche proclame ta gloire sur toute la terre.

Karine

Pour mieux « vivre » l'extrait des Évangiles, je me permets de témoigner au nom de l'un des personnages présents durant les 40 jours au désert :

Je l'ai vu arriver de loin, il marchait tranquillement.

Je l'ai tout de suite senti, ce n'était pas un fils d'homme comme les autres. J'en ai vu des centaines depuis que j'ai quitté ma terre natale. Et je les ai côtoyés de près durant ma captivité. Je n'aurais fait qu'une bouchée de leur faible chair.

Celui-ci est différent. Il s'est assis sans faire de bruit au beau milieu du désert, sans peur ni malveillance envers les bêtes sauvages qui l'entouraient. La vipère et le scorpion ont retenu leur souffle, interloqués :

Qui est cet homme et d'où vient-il?

Il ne porte pas d'arme à sa ceinture. Ses hanches ne sont pas alourdies par ces pièces sonnantes de métal que les hommes gardent sur eux, les faisant valoir lors de leurs marchandages.

Mon flair ne me trompe pas : celui-là n'est pas venu pour lui-même.

Aucune odeur de corruption, il sent davantage cette autre nourriture que les hommes appellent pain et vin.

Il est resté seul pendant longtemps, s'adressant le jour à la voûte céleste et la nuit au firmament étoilé. Ce fils d'homme sait parler à tout ce qui vit. Il me semble même avoir vu le soleil et la lune prêter tendrement l'oreille.

Et puis, il y a cet « autre » qui est apparu dans le décor. Presque rien, une ombre, mais une ombre jalouse. Virevoltant de ci et de là telle une chauve-souris, cette ombre brumeuse tentait de s'interposer entre l'homme venu d'ailleurs et la mystérieuse présence avec laquelle il dialoguait. J'ai vu ce rusé venir chuchoter je-ne-sais-quoi à son oreille, le flatter, lui susurrer des mots doux. Et chaque fois le malin retournait dans sa cache, non loin de là, ruminant et furieux à la suite de ses échecs.

Assurément un grand combat se tenait là devant mes yeux. Non pas à coup de griffes et de crocs, mais au moyen de quelque chose de plus terrible, de beaucoup plus insinueux.

Il n'était pas seul dans ce combat. De petits messagers ailés semblaient aller et venir entre lui et le ciel. Ils venaient l'encourager et repartaient ensuite pour rendre grâce des victoires contre les brumes malignes qui sans cesse cherchaient à prendre le dessus.

Combien de temps le fils d'homme est-il resté là? Certainement une quarantaine de jours et de nuits.

Je sus que la lutte était terminée lorsque qu'un souffle de réconciliation gagna le ciel et la terre, et que les messagers ailés entonnèrent un grand chant de grâce.

Voilà, je vous rapporte tout ce que j'ai vu.

Moi, la bête carnivore devant laquelle tous s'inclinent, moi le prédateur devant lequel les êtres vivants sont saisis d'effroi, je me suis couché docilement sur le sol. Je suis resté en silence, sans lever la patte ni rugir, tranquille comme un agneau à l'ombre de sa mère.

Je signe : *Moi, le roi des animaux sauvages, venu de très loin pour rendre hommage au Fils de l'homme et témoigner de ce que j'ai vu à l'ensemble de mes sujets.*

Nénuphar



« Celui-ci est mon Fils bien-aimé » (Mc 9, 2-10)



(Illustration inspirée d'icônes traditionnelles)

En ce temps-là,

Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean,
et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne.
Et il fut transfiguré devant eux.
Ses vêtements devinrent resplendissants,
d'une blancheur telle
que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille.
Élie leur apparut avec Moïse,
et tous deux s'entretenaient avec Jésus.
Pierre alors prend la parole
et dit à Jésus :
« Rabbi, il est bon que nous soyons ici !
Dressons donc trois tentes :
une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »
De fait, Pierre ne savait que dire,
tant leur frayeur était grande.
Survint une nuée qui les couvrit de son ombre,
et de la nuée une voix se fit entendre :
« Celui-ci
est mon Fils bien-aimé :
écoutez-le ! »
Soudain, regardant tout autour,
ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

Ils descendirent de la montagne,
et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu,
avant que le Fils de l'homme
soit ressuscité d'entre les morts.
Et ils restèrent fermement attachés à cette parole,
tout en se demandant entre eux ce que voulait dire :
« ressusciter d'entre les morts ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris

COMMENTAIRES

« L'amour de mon père! Comme il m'aimait! »

Hier, j'étais avec une personne de 98 ans. Lors de la conversation, je lui demandai ce que la vie lui avait appris. Un court moment de silence. Puis son visage devint tout rayonnant. Elle me dit: « L'amour de mon père! Comme il m'aimait! » La transfiguration, si c'était cela? Cette étincelle de lumière qui laisse pressentir la joie d'une présence qui m'a aimée et ne m'abandonnera pas. Surtout au creux de mes dépouillements.

Fernande

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le »

Se peut-il que dans chacunE de nos vies, ait lieu pareil moment décisif...

Que Jésus m/nous emmène seul à l'écart...

Qu'il se manifeste?

Et que je/nous demeurions fermement attachés à sa Parole?

D'ailleurs, comment pourrait-il en être autrement pour la suite des choses ici-bas dans la foi?

Aujourd'hui et chaque jour, « Écoute-le... »

Marie-Hélène



« ...ILS DESCENDIRENT DE LA MONTAGNE «

...la montagne est une élévation du sol. Jésus a ressenti le besoin de faire la rencontre avec Pierre, Jacques, et Jean au sommet de la montagne pour être dans une liberté complète de contemplation et m'inviter à devenir moi-aussi « élévation »pour rendre grâce au Transfiguré. Dans ces moments d'éclatement lumineux, je voudrais me camper près de Lui, mais la nuée me couvre et m'incite à écouter ce Fils Bien-aimé, même si je ne comprends pas toujours le message. Seigneur, je bénis tout le lumineux que tu déposes en moi et je te dis merci.

Mariette



**En ce temps-là,
Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean,
et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne.
Et il fut transfiguré devant eux.**

À priori, le récit de la transfiguration peut ressembler beaucoup à une histoire de pêche, ou encore aux histoires de fin de soirée entre copains, où les mélanges d'alcool, d'euphorie, ou même de désespoir et d'incompréhension nous plongent un peu dans un état second.

Le passage me fait penser aussi à nos quotidiens de plus en plus remplis, comme pour nous perdre dans les nuages, et nous engourdir, et nous emmener loin, si loin de notre Seigneur.. Comme pour fuir la vision de la blancheur de ses vêtements resplendissant, de peur qu'ils ne révèlent nos failles. Si profondes, face à Sa grandeur.

Stp, Seigneur, permets moi de toujours chercher Ta face en toute personne, chose ou circonstance. Et de voir Ton vrai visage, ton visage d'Amour étincelant, capable de faire fondre le plus gros des icebergs, de réchauffer et ranimer nos coeurs perdus.

Solane

Par sa transfiguration, Jésus manifeste en son corps la communion de ce qui, en l'homme, avait été séparé... mais en acceptant la crucifixion au prix de sa propre vie, il réunit les branches verticale et horizontale de la croix pour toute la création, ouvrant chemin de résurrection pour chacun d'entre nous.

Seigneur, je t'en prie, que nous soyons dès maintenant transfigurés de ta transfiguration!

Michaël

C'est un moment d'exception que les trois disciples ont vécu. Il y avait tant à voir, à entendre, à recevoir ! Au centre, Jésus, ce maître qu'ils ont décidé de suivre même s'ils le trouvent déroutant à certaines heures. Ici, il n'y a plus de doute possible, ils ont bien entendu la voix qui disait « Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le ».



Un tel moment dans une existence ne se présente pas tous les jours. Pour Jésus lui-même, c'est une révélation de son identité profonde. Quelle transparence entre lui et le Père, entre lui et les trois disciples : aucune frontière, mais la vérité de l'être qui se dévoile. Pierre, Jacques et Jean, captez bien cette lumière, prenez-la précieusement en vous, vous en aurez besoin un certain vendredi...

Les jours de lumière nous sont donnés pour tenir bon dans la confiance.

Gisèle

De villages en villages Jésus donne sa Parole à tous et pour tous, il fait des miracles devant tous et pour tous ceux qui le demandent. Cependant, selon la sagesse divine, certains dons ne se donnent que dans le secret, à quelques uns préparés pour cela, et qui seront chargés de témoigner, de bouche à oreille, en temps voulu par le Seigneur.

C'est ainsi que Pierre, Jacques et Jean sont appelés à voir et à se taire sur ce qui leur a été montré, « jusqu'à ce que le Fils de l'Homme soit ressuscité d'entre les morts» . Alors ils auront à délier leur langue, même s'ils préféreraient garder le silence. Ils ne sont pas appelés à demeurer en haut de la montagne, dans la joie de la révélation, ils sont ordonnés à l'écoute et à la transmission.

Peut-on écouter si l'on ne se tait pas, » à l'écart sur une haute montagne »et peut-on transmettre si l'on ne « descend » pas vers la multitude ? Suivre Jésus c'est apprendre ce mouvement, cette grande respiration dans laquelle se taisent nos jéremiades de pécheurs. Peut-on mourir d'amour et se plaindre ou s'effrayer ?

Seigneur, ne nous laisse pas aveugles ni dans l'ininitié devant tes messagers et tes serviteurs.

Pierrette



Une autre fois, sans aucune prétention, pour mieux vivre cette impressionnante scène de la transfiguration, je me suis permis de me mettre dans la peau de l'un des personnages y assistant, celui du jeune Jean, le disciple que Jésus aimait.

C'est vrai, j'ai eu tellement peur, d'une immense peur irrationnelle et contagieuse devant l'inexplicable, l'inconnu, devant ce qui échappe à toute raison humaine !

Pourquoi nous avait-il amené à l'écart sur la haute montagne? Savait-il qu'il allait ainsi se métamorphoser devant nous, revêtant un manteau de lumière insoutenable ? Savait-il que le parcours du temps serait momentanément suspendu et que sortiraient de cette faille les grands prophètes Moïse et Élie, vivants !

Il faut croire que la condition humaine appréhende avec une grande crainte le surgissement de Dieu dans notre monde terrestre : tous mes poils de pauvre mortel en étaient hérissés. Car, je l'ai compris plus tard, c'était bien en Dieu et par Lui que cela nous apparaissait.

En fait, je l'ai su avec certitude, lorsque m'étant jeté à terre pour me détourner de la lumière intolérable qui m'assaillait, je l'entendis de mes propres oreilles, Lui, Dieu, dire à haute voix :

**« Celui-ci
est mon Fils bien-aimé :
écoutez-le ! »**

Une seule parole, toute amour, tendresse, sollicitude et miséricorde ! Je savais qu'ayant entendu cette unique parole, j'étais désormais sauvé. J'avais touché à l'intangible, j'avais entendu de mes propres oreilles l'incommensurable amour de Dieu le Père pour son Fils, amour tellement immense qu'il nous englobe toutes et tous au-delà de nos différences, écarts et égarements.

Depuis, ces mots, « amour » et « écoute » ne cessent de résonner dans mon cœur. Et quand le doute et la crainte m'assailgent, je tends l'oreille en direction du cœur du Fils bien-aimé, comme un petit enfant se jette sur la poitrine parentale.

Nénuphar

Dans la transfiguration de Jésus sur la montagne, l'évangile de Marc nous raconte que Pierre, Jacques et Jean furent saisi de frayeur par le corps lumineux de Jésus et la blancheur de ses vêtements. Pierre dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. » Dans sa vision Pierre reconnaît que Jésus est un envoyé de Dieu, un prophète. Mais voilà que de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoute-le. » Jésus n'est pas un prophète comme les autres, Il est le Fils de Dieu. Pierre, Jacques et Jean devinrent les témoins directs de la transfiguration et reçurent la mission de se mettre à l'écoute de Jésus. Devenir disciple de Jésus, n'est-ce pas d'abord être à l'écoute de sa Parole pour qu'elle prenne racine en nos cœurs et y découvrir l'Amour d'un Père pour ses enfants? Par le baptême de Jésus, Dieu nous a révélé que Jésus est son Fils bien-aimé en qui Il a mis tout son Amour et par la transfiguration, Il nous demande de nous mettre à l'écoute de son Fils bien-aimé, à l'écoute de l'Amour et à Son école.

L'Amour de Dieu a transfiguré le corps charnel de Jésus en un corps de lumière pour qu'il accomplisse sa mission. Demandons à Jésus de nous libérer des tentations de notre corps charnel et de nous vêtir de sa lumière.



Père très bon,Merci de révéler à l'humanité toute entière ton Fils Jésus.

Merci de nous révéler par ton Fils,

Notre identité de fille et fils de Dieu.

Merci de nous révéler par ton Fils, Jésus, que nous sommes

Tes enfants bien-aimés, frères et sœurs, sur toute la terre.

Ô Jésus, Fils du Dieu Vivant,

Conduis-nous au désert, sur ta montagne sainte

fin que nous puissions faire silence pour mieux t'écouter.

Ô Jésus, Fils du Dieu Vivant,

Fais tomber le voile sombre de nos yeux

Afin que nous puissions voir avec les yeux du cœur,

Ton amour, ta lumière dans les Écritures et dans toute la création.

Ô Jésus, Fils du Dieu Vivant,

Ouvre-nos cœurs à ta Parole et

Mets cette Parole de Vie sur nos lèvres

Afin que nous puissions illuminer le monde.

Ô Jésus, Fils du Dieu Vivant,

Renouvelle en nous ton Esprit-Saint

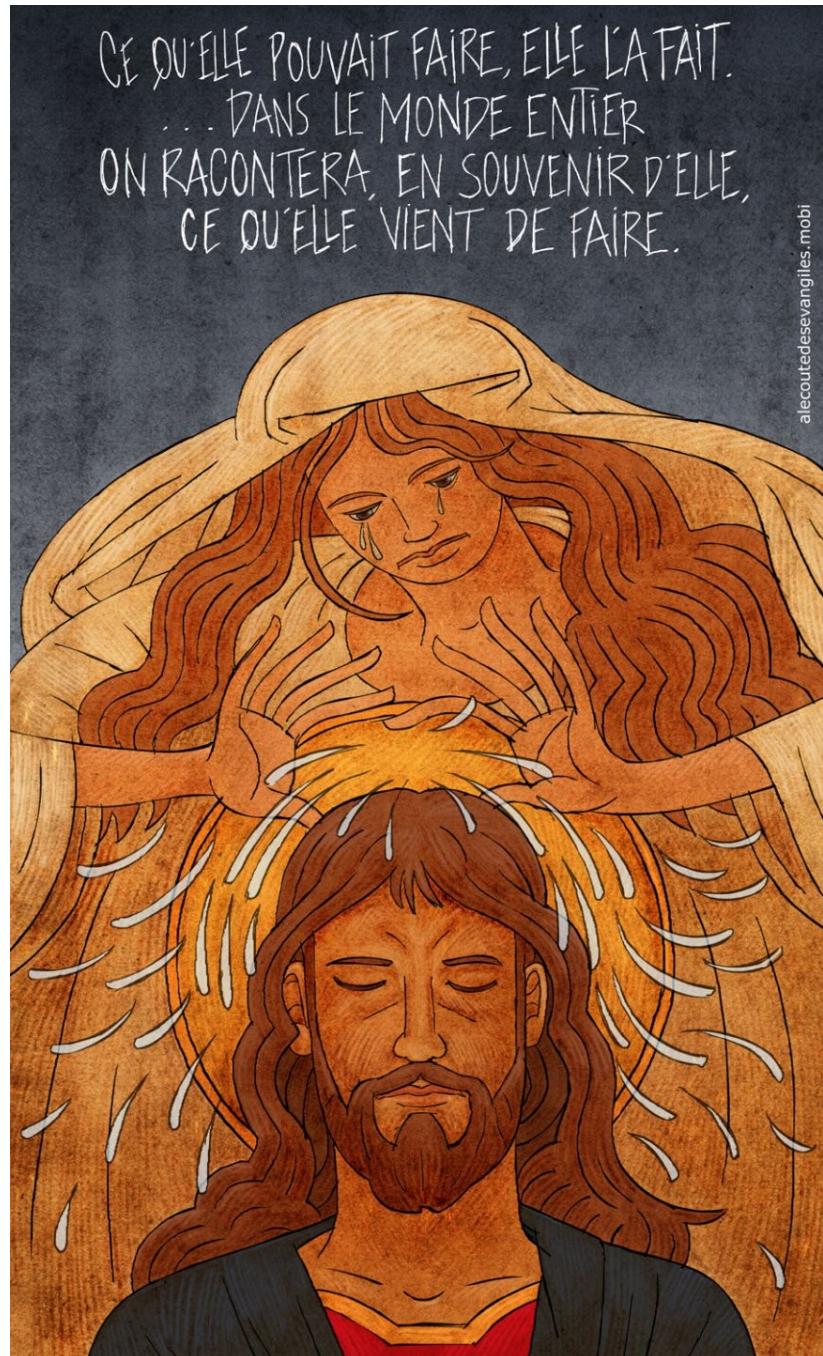
Afin que nos corps rayonnent de ta lumière.

Ô Jésus, Fils du Dieu Vivant,
Saisi-nous par ta Présence miséricordieuse
Afin que nous puissions révéler au monde
ton amour et ta paix.

Mon Seigneur et mon Dieu
Aide-nous à vivre dans la joie
Notre identité de filles et fils bien-aimés du Père.

Karine

**« Ce qu'elle pouvait faire,
elle l'a fait »**
(Mc 14, 1-15)



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc, chapitre 14, 1-15

La fête de la Pâque et des pains sans levain
allait avoir lieu deux jours après.
Les grands prêtres et les scribes
cherchaient comment arrêter Jésus par ruse,
pour le faire mourir.
Car ils se disaient :
« Pas en pleine fête,
pour éviter des troubles dans le peuple. »

Jésus se trouvait à Béthanie,
dans la maison de Simon le lépreux.
Pendant qu'il était à table,
une femme entra,
avec un flacon d'albâtre
contenant un parfum très pur et de grande valeur.
Brisant le flacon,
elle lui versa le parfum sur la tête.
Or, de leur côté, quelques-uns s'indignaient :
« À quoi bon gaspiller ce parfum ?
On aurait pu, en effet, le vendre
pour plus de trois cents pièces d'argent,
que l'on aurait données aux pauvres. »

Et ils la rudoyaient.
Mais Jésus leur dit :
« Laissez-la !
Pourquoi la tourmenter ?
Il est beau, le geste qu'elle a fait envers moi.
Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous,
et, quand vous le voulez,
vous pouvez leur faire du bien ;
mais moi, vous ne m'avez pas pour toujours.
Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait.
D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement.
Amen, je vous le dis :
partout où l'Évangile sera proclamé
– dans le monde entier –,
on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris

COMMENTAIRES

« Jésus leur dit :
« Laissez-la !
Pourquoi la tourmenter ?
Il est beau, le geste qu'elle a fait envers moi...
Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait. »

Dans chacune de nos vies, n'y a-t-il pas de ces tournants décisifs qui engagent librement toute la personne?

Geste de DON en pure folie... Qui change non pas tant Jésus, mais celle/celui qui l'accomplit... De l'ordre d'un « Oui » total et libre, une sorte de « saut qualitatif » qui signe un Amour transformant...

« Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait. »

Marie-Hélène

« ÊTRE COMME LE PARFUM, TRÈS PUR ET DE GRANDE VALEUR. »



Seigneur, comment peux-tu en connaître la grande valeur si tu ne viens pas me briser pour en reconnaître tout l'arôme. J'ai peut-être l'air d'un contenant comme tous les autres contenants, mais je suis fragile, difforme, aux couleurs fades, un contenant qu'on est tenté de tasser d'un coup de pied.

Mais toi, Seigneur, prends-moi dans tes mains, regarde attentivement ce flocon, dis... tu me reconnais, je suis ton enfant qui a perdu l'odeur de ton amour, je me suis laissée emballer par des paroles qui n'avaient aucune saveur et sinon regretté mon essence.

Jésus, en ce temps de carême, moi aussi j'aimerais parfumer ton Corps par des gestes et paroles tellement odorantes pour que l'univers entier perçoive ton approche en disant : ça sent la paix, l'amour, la miséricorde, la bienveillance, le pardon, et me faire dire « ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait... »

Mariette

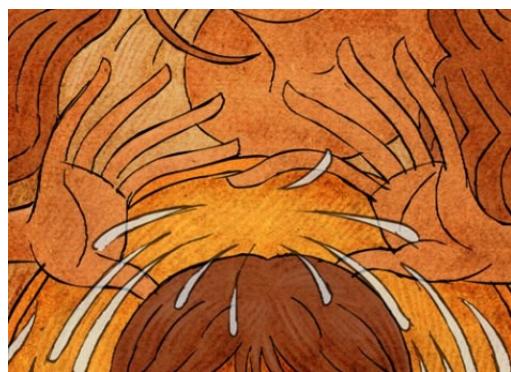
Comme on est vite à juger ceux qui sont différents et que l'on est vite à les marginaliser de nos sociétés. Ces gens bizarres, ceux qui étonnent, ceux qui dérangent, par leur simplicité, mais aussi par leurs gestes soudains, portés par un élan du cœur plein de tendresse, d'empathie, de vérité et d'amour.

Ces gens, comme cette femme qui a osé répandre le parfum sur les pieds de Jésus, sont nos guides. Merci Seigneur pour ces anges que tu envoies à notre rencontre pour nous enseigner le chemin qui mène à toi.

Merci de me donner de les imiter, d'écouter et de suivre les antennes de mon coeur, que cela paraisse complètement farfelu, ou que cela vienne bousculer les rêves, idées ou projets plus « sérieux », qui viennent logiquement sembler répondre à un projet plus grand. Donne-moi de simplement souhaiter te rendre grâce, te louer et te servir en tout temps.

Solane

Pendant que certains n'attendent que la mise à mort du corps de Jésus et son ensevelissement, cette femme – dont le cœur a été ouvert par Jésus – le glorifie plutôt en répandant sur lui un parfum précieux, et ce faisant, par son amour plutôt que par son savoir, elle le prépare à cette descente au tombeau qui ouvre tous les tombeaux, libérant non seulement nos âmes, mais aussi nos corps ensevelis sous le poids de nos divisions et autres savants calculs.



Ce corps de Jésus que l'on continue à vouloir ensevelir à tout prix en ne retenant de lui qu'une idée, une philosophie, une morale, une sagesse, un symbole... voire un précieux parfum, c'est aussi nos propres corps que nous ensevelissons encore et toujours, car sans l'incarnation réelle et tangible de l'Amour de Dieu, quel est le corps qui peut rassembler tous les corps divisés – comme autant de membres dispersés – en un seul corps, non séparés et pourtant non confondus, et ainsi les rebrancher à l'Arbre de Vie?

Michaël

Seigneur pourras-tu dire cela de moi un jour; « ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait? » Ai-je le courage de poser des gestes qui me viennent du coeur mais qui sont à l'encontre du « bon sens », de l'ordre établi? Ai-je le courage, tout comme cette femme l'a eu, d'agir parfaitement selon mon coeur sans me conformer au monde, en faisant fi des opinions des autres? Et plus courageux encore, de faire fi de ce qui semble juste dans le regard du monde? Comme cette femme qui apparemment gaspille beaucoup d'argent en versant le parfum sur la tête de son Seigneur, elle aurait pu le donner aux pauvres...Seigneur permet que j'entende sans filtre l'élan de mon coeur et que sans tarder et sans peur, je le mette à exécution. Je te demande pardon pour toutes les fois où j'agis comme ceux qui s'indignent et se conforment aux lois du monde en oubliant de Te servir le premier.

Merci pour cette femme qui éternellement verse le plus précieux parfum sur ta tête pour glorifier ton Seigneur!

Mariette-Renée

Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait

Cette fois, à Béthanie, Jésus n'est pas chez ses amis Lazare, Marthe et Marie, mais l'un des invités chez Simon le lépreux. Dans ce milieu-là, on sait que certains complotent pour faire arrêter Jésus, surtout depuis qu'il a ressuscité Lazare. Sa tête est mise à prix. Une odeur de mort rôde alentour mais on n'en parle pas.

Cette femme qui entre chez Simon va briser le silence en brisant le vase d'un parfum très précieux. Qui est cette femme « qui vint » chez Simon? Quelle que soit sa réputation – peut-être une exclue elle-même – elle a compris intuitivement que cet homme n'est pas comme les autres. À sa manière elle ose parler de sa mort prochaine, de la menace qui pèse sur lui. Jésus enchaîne, ouvre la bouche pour reconnaître qu'elle dit vrai, que son geste de don est sur le bon registre... tandis que les autres opinent sur ce qu'il eut mieux valu faire avec cette pièce de grande valeur. Oui, « ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait ».

Par son geste, sans un mot, elle crie : ouvrez vos yeux, ouvrez vos cœurs et vous saurez qui est cet homme!

Comme ces invités qui invoquent la valeur de l'aumône en faveur des pauvres, nous nous situons souvent au registre des bonnes intentions et des bonnes pratiques alors qu'il nous est demandé de faire un saut dans la foi pour reconnaître qui est Jésus dans notre histoire humaine.

Aujourd'hui, à Béthanie, Jésus vit consciemment l'approche de sa mort. Il pressent qu'on ne le suivra pas dans la tourmente; plusieurs qui l'ont suivi et admiré quand il donnait des signes de sa puissance vont s'abstenir de plaider en sa faveur lorsqu'il sera contesté, accusé. Suis-je « avec lui » dans la peine comme dans les beaux jours? Suis-je en voie de passer au registre de la compassion qui dépasse le convenu, les apparences pour ouvrir mon cœur et m'approcher de celui ou celle qui attend d'être libéré de la solitude et de la dépendance? Puis-je prendre dans mon cœur ces chrétiens persécutés dans le monde pour prier avec eux, faute de pouvoir être à côté pour partager leur peine et leur combat?

Quand je vois une maison s'ouvrir pour accueillir un jeune en danger, ou une municipalité accueillir une résidence pour des ex-détenus en période de transition, je me dis que l'amour est plus fort que la peur, et que ces gestes d'accueil valent plus que tout l'or du monde. Autant que le parfum que cette femme a répandu sur Jésus.

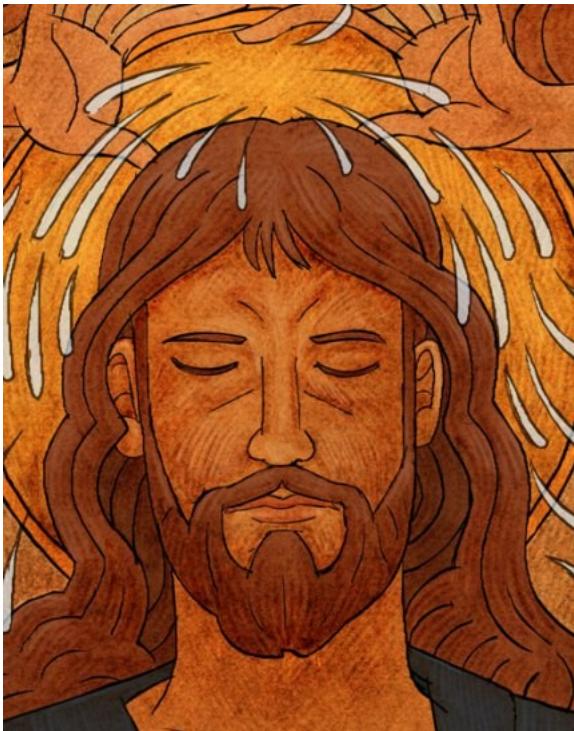
Gisèle

Pourquoi ai-je fait cela? Qu'est-ce qui m'a poussée à prendre ce parfum de grand prix et à en verser tout le contenu sur la tête de cet homme appelé Jésus de Nazareth? Aucune pensée, aucune raison ne peut justifier cette folie aux yeux du monde.

Et pourtant c'était impérieux, il fallait que je le fasse, et rien ni personne aurait pu arrêter la volonté qui m'animait à ce moment là. Je l'ai fait, ou plutôt, ce geste a voulu se faire au travers de moi, bien au-delà de mon propre vouloir.

Oui, tout, tout ce flacon de parfum d'une valeur inestimable a voulu être versé sur la tête de celui qui a tout, tout, tout donné. Cela, je ne l'ai véritablement su que plus tard. Mais la présence à laquelle j'obéissais sur le moment même le savait très bien, même si moi, pauvre petite servante, je ne l'avais pas encore compris.

Nénuphar



Ce passage d'évangile vient mettre en lumière la place du discernement dans nos choix de vie. Ce qui est important ici, Jésus nous le rappelle, c'est l'amour. Cette femme n'est pas un disciple de Jésus mais voilà qu'elle sentait le besoin de montrer son affection envers Jésus en lui versant du parfum hors prix sur sa tête. C'était sa façon à elle de lui dire : « je t'aime. » Encore une fois l'argent est omniprésent dans nos vies et nous devons toujours discerner pour en faire un bon usage. « Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous » dit Jésus.

Des fois il nous est difficile de ne pas penser à notre mission, notre travail en

délaissant ceux et celles qui partagent notre vie. Concilier travail-famille-amis devient un casse-tête au quotidien quand il s'agit de donner du temps aux personnes qui nous sont chères. Combien de fois les parents doivent sacrifier le temps passé en famille pour répondre aux besoins de leur mission, de leur travail ou pour joindre les deux bouts afin de gagner un bonus pour satisfaire les besoins de la famille.

Jésus prend plaisir aux gestes du cœur et Il nous rappelle l'essentiel : tous les petits gestes d'amour que nous pouvons faire pendant que la personne est encore proche de nous, bien vivante au milieu de nous, faisons-les de tout cœur. Alors, n'attendons pas la mort pour encenser, embaumer de parfum et de fleurs nos proches et amis. Prenons le temps pour vivre l'instant présent dans l'amour. Demandons à Jésus de nous conduire vers les valeurs qui nous élèvent vers son humanité et divinité.

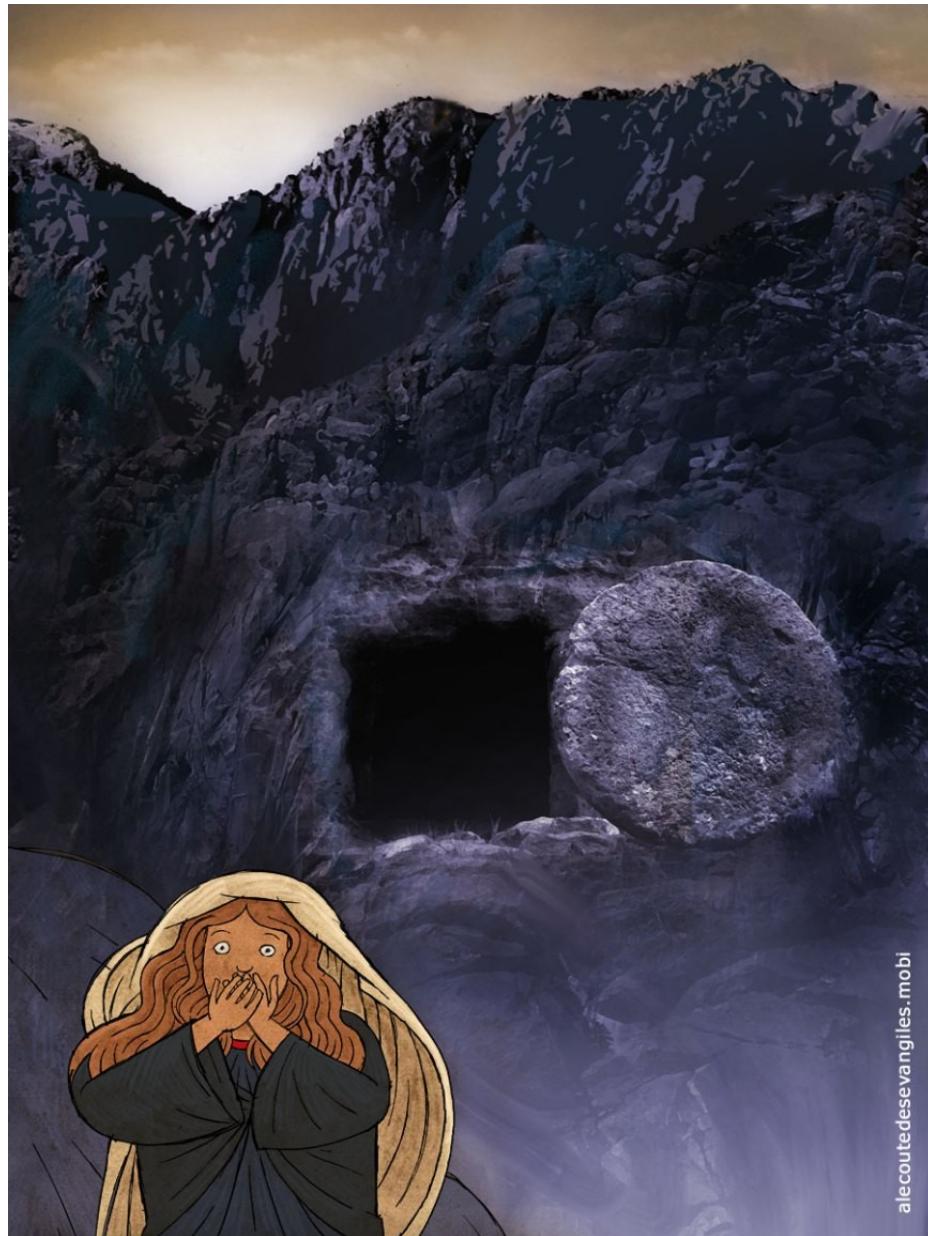
Merci Jésus de nous ramener à l'amour.
Aide-nous à fixer notre regard sur Toi
Afin que nous puissions t'aimer à travers nos prochains.

Mon Seigneur et mon Dieu,
Donne-nous la grâce du discernement.
Ne permets pas que l'argent soit le moteur de notre vie.
Donne-nous la paix du cœur qui nous sécurise et
nous délivre des tentations de ce monde.

Karine

« la pierre a été enlevée du tombeau »

(Jn 20, 1-9)



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean, chapitre 20, 1-9

Le premier jour de la semaine,
Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ;
c'était encore les ténèbres.
Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.

**Elle court donc trouver Simon-Pierre
et l'autre disciple,
celui que Jésus aimait,
et elle leur dit :
« On a enlevé le Seigneur de son tombeau,
et nous ne savons pas où on l'a déposé. »
Pierre partit donc avec l'autre disciple
pour se rendre au tombeau.
Ils couraient tous les deux ensemble,
mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre
et arriva le premier au tombeau.
En se penchant, il s'aperçoit que les langes sont posés à plat ;
cependant il n'entre pas.
Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour.
Il entre dans le tombeau ;
il aperçoit les langes, posés à plat,
ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus,
non pas posé avec les langes,
mais roulé à part à sa place.
C'est alors qu'entra l'autre disciple,
lui qui était arrivé le premier au tombeau.
Il vit, et il crut.
Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris
que, selon l'Écriture,
il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.**

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris

COMMENTAIRES

Elle voit. Elle court.

Entre les deux, la pierre enlevée.

Quelle est cette pierre enlevée de mon cœur depuis que j'ai commencé mon carême,
depuis que j'ai entendu l'invitation de revenir à Dieu?

Quel est ce VIVANT que je rencontre aujourd'hui, celui qui est pour moi, chemin de vie,
source de joie?

Fernande



**« On a enlevé le Seigneur de son tombeau,
et nous ne savons pas où on l'a déposé. »**

(Jean 20, 1-9)

Enlevé de son tombeau,
n'est-il pas vivant ailleurs?
Mais où donc?

Ne le cherchons pas parmi les morts, puisqu'il est vivant: là où l'on souffre, là où l'on lutte pour plus de justice et d'équité.

Là où l'on marche au lieu de ramper; là où l'on doit quitter maison, terres et tout, en raison de guerres qui afflagent ici et là notre monde dérouté;

là aussi dans les prisons, celle d'Asia Bibi et de tant d'humains enfermés en raison de la folie barbare;

oui vivant, Il visite jusqu'à celle de nos coeurs qui aspirent à sa Vie, à Sa Liberté...

Car « selon l'Écriture,
il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. »

Marie-Hélène

ILS COURAIENT TOUS LES DEUX, MAIS LE PREMIER ARRIVÉ N'ENTRA PAS

.....parfois il m'arrive de courir pour connaitre davantage ce qui arrive à la vie de Jésus surtout en ces temps forts de la passion. Mais une fois arrivé, la crainte s'empare de moi parce que je ne suis pas digne d'entrer dans ce grand mystère, et que ma vie doit s'accorder avec ce récit de foi, d'espérance et d'amour. J'ai devant moi toutes les preuves qu'il est bien ressuscité, les bandes sont là enroulées attendant que je les porte en tant que sauvé et apôtre du Christ. Comme j'aimerais dire d'une façon aussi convaincante que ce disciple » IL VIT ET IL CRUT « . Seigneur, il faisait encore nuit lorsqu'ils ont constaté que la pierre n'y était plus, accorde moi cette lumière d'un ressuscité afin que je puisse éclairer à tout jamais ceux qui m'accompagnent dans ce même cheminement.

Mariette

**Il vit, et il crut.
Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris
que, selon l'Écriture,
il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.**



C'est tellement grand! Ça dépasse tellement TOUT ce qu'il nous est possible d'imaginer ou de comprendre! Comme Jean, Simon-Pierre, et les autres apôtres, il ne me serait JAMAIS venu à l'esprit que notre maître devait traverser tous ces événements, ces ténèbres les plus profondes et des plus noires pour renverser la mort et faire triompher la Vie dans toute sa splendeur, et l'éclatante lumière et chaleur de l'Amour!!!

Cet Amour qui triomphe mais sans jamais s'imposer. Cette certitude si douce et si réconfortante que quelle que soit l'épreuve, la Lumière n'est jamais loin, l'Amour a déjà tout embrassé, il est au bout de tout, vient à bout de tout, et est au cœur de tout.

En ce jour, je suis remplie de gratitude, Seigneur, pour l'immense grâce d'avoir pu recevoir et accueillir cette petite semence de Ta Présence et de Ta Parole et de Ton Amour dans mon cœur.

Merci de passer encore et encore chaque jour par ces sœurs et frères de cœur, mère, père, grand-mères et grand-pères, et aussi chacune des personnes que tu mets sur ma route. Pour me révéler Ta Présence et me faire connaître Ton visage.

De tout cœur, je veux m'offrir à toi et te demander de faire de moi aussi une semence qui témoigne de Ta présence, de Ton Amour, de ta compassion. Si non en paroles, par toute ma vie !

Solane

À la lecture de ce récit, une question s'est posée : Aux côtés de quels personnages suis-je ?

- Du côté de ceux auxquels Jésus fait peur ? Attachés à l'ordre établi, au pouvoir, aux priviléges qu'il confère, à l'héritage, à la propriété; la Parole de Jésus leur est insupportable. Ils trouvent en cette Parole une justification pour mettre à mort Celui qui la profère, tout en évitant que le peuple, toujours versatile, se retoune contre eux : Tous les moyens sont bons pour que la loi de l'amour ne prévale pas.
- Aux côtés des indignés, ceux qui jugent de tout d'après leur propre idéal et qui ne voient, dans le geste de la femme qui honore Jésus en versant sur lui le parfum le plus précieux, qu'un flacon de « grand prix » versé en pure perte par une femme écervelée ?
- À côté de la femme fervente, absorbée toute entière par la louange du Seigneur qui ne cesse de jaillir en elle ?

Si, à l'appel du Seigneur, la tête a fait obstacle et a dit Non, je suis à côté des peureux et des indignés.

Si, à l'appel du Seigneur, le cœur a été atteint et a dit Oui, je suis au lieu de l'Amour et de l'offrande, à côté de la femme au parfum.

Pierrette

J'essaye de m'imaginer ce que Marie-Madeleine a pu vivre :

J'avais peur.

J'ai toujours eu peur de l'obscurité et il faisait encore noir.

Et pourtant je me sentais poussée à sortir dans la nuit, et à marcher dans l'obscurité jusqu'à sa tombe. Je ne voulais pas rester seule, je ne voulais pas laisser mon Seigneur seul.

Je ne voyais pas grand-chose, ou du moins autre que la voute étoilée et les pâles lueurs à l'horizon qui annonçaient le retour de la lumière.

Faut croire que même la lune était en deuil, elle s'était retirée sous son voile. Peut-être que comme moi, elle se cachait du regard des hommes, ne voulant pas montrer ses yeux rougis par les larmes.

C'est pleine de crainte que je marchais sur le sentier et mes pas étaient ralenti par les roches auxquelles mes pieds se frappaient.

J'arrivai enfin à l'approche des massifs de pierre dans lesquels la tombe avait été creusée.

La faible lumière du jour naissant éclairait les escarpements humides et en faisait ressortir le relief.

C'est alors que je vis...

... la tombe ouverte!

La pierre avait été enlevée. Il n'apparaissait plus qu'un trou béant qui semblait déboucher sur un immense mystère.

Malgré la pénombre, je sus immédiatement que le tombeau était vide. Le Seigneur n'y était plus.



J'étouffai un cri.

Malgré la surprise et l'effroi, je ne pus réprimer un pincement furtif de joie dans mon cœur. Comme si intuitivement j'étais déjà convaincue que le Seigneur ne pouvait rester enfermé entre quatre murs de pierre.

Des paroles d'espérance entendues auprès du Seigneur me soufflaient : « À Dieu rien n'est impossible, même l'inéluctabilité de la mort peut être vaincue.

Puis immédiatement la raison retrancha cette folie et je m'entendis murmurer pour moi-même : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Puis je courrai rapporter la nouvelles aux hommes.

Nénuphar

Le récit de Saint-Marc, réduit aux faits; me porte à voir que, devant un fait énigmatique qui heurte notre besoin de cause raisonnable, nous passons par plusieurs étapes :

– Sans approche, **vu de loin, conclusion rapide** et la plus plausible, **annoncée comme vérité** :

Marie-Madeleine, **à la vue** de la pierre enlevée, **conclut et annonce** « On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a déposé » !

– **À l'approche** : naissance de **l'interrogation, mort de la conclusion hâtive** :

Le disciple que Jésus aimait ***s'approche de l'entrée***du tombeau, **se « penche »**et voit les linges posés à plat, **il s'interroge** sur le sens possible de ce qu'il voit.

– **Chercher, voir** tout ce qui est nécessaire à la mise en lumière espérée :

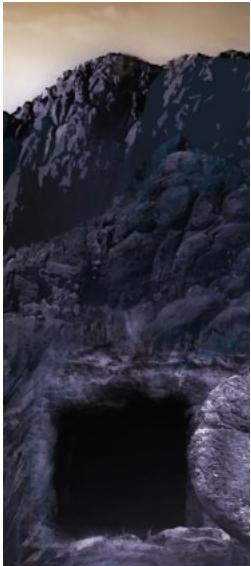
Pierre **entre dans le tombeau, voit ce que Jean (l'autre disciple) n'a pas vu** et ne peu rien conclure encore.

– **Entrer de nouveau et éclairer** les faits avec les fruits de l'interrogation.

Jean, à la suite de Pierre, **entre aussi** et, éclairé par les Écritures et la Parole de Jésus,**il voit et il croit** *(que Jésus est ressuscité).

La foi permet à la raison humaine d'être éclairée par la Parole divine et de voir ce que seule elle ne peut voir. Que le Seigneur ne nous permette ni d'oublier ses dons, ni d'oublier d'en rendre grâce.

Pierrette



Ces quelques versets résonnent en moi comme le passage d'un regard à l'autre, comme le retournement en soi, et même un double retournement... en Lui, par Lui et avec Lui.

Il y a d'abord Marie Madeleine qui se rend au tombeau *avant que les ténèbres fussent dissipées*; elle aperçoit la pierre enlevée du tombeau et court prévenir Pierre et Jean, croyant que le corps de Jésus a été enlevé.

Les deux apôtres courent ensemble au tombeau et Jean arrive le premier et voit les linge posés à terre mais il n'entre pas...

« Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau; il voit les linge posés à terre, ainsi que le suaire qui avait recouvert la tête de Jésus, non pas posé avec les linge, mais roulé à part dans un autre endroit.

C'est alors qu'entra l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. »

Il n'est pas dit ici que Jean crut d'après le fait qu'il ne vit plus Jésus... mais plutôt d'après ce qu'il vit...

Mais qu'est-ce que Jean vit pour croire ainsi? S'il vit la même chose que Pierre, il vit :

les linge posés à terre, ainsi que le suaire qui avait recouvert la tête de Jésus, non pas posé avec les linge, mais roulé à part dans un autre endroit.

C'est donc qu'il y avait quelque chose d'inusité dans cette scène... et qui déjà l'avait retenu en arrêt à l'entrée du tombeau? Est-ce que les linge étaient posés comme si Jésus avait disparu sans déranger en rien les linge qui l'entouraient? Le suaire qui avait recouvert sa tête était-il roulé avec un soin particulier en cet autre endroit? Mystère!

Mais il semble en tout cas que le regard de Jean s'ouvre à une lumière nouvelle, puisque juste après il écrit :

« Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. »

Michaël

Les esprits scientifiques cherchent encore une réponse à ce tombeau vide et se demandent où sont passés les ossements de Jésus. C'est bizarre, vraiment bizarre, cette disparition. Avec la grâce qui nous a été donné, nous, les chrétiens de ce monde, nous donnons une réponse du cœur qui est celle de la Foi. Marie-Madeleine et les disciples de Jésus nous ont légué l'héritage de la foi en Jésus ressuscité. C'est une grâce et une certitude que nous avons expérimenté dans notre vie. OUI, Jésus est vraiment ressuscité. Les disciples de Jésus ont compris l'Écriture à partir de la résurrection de Jésus. Ils sont les témoins vivants de sa résurrection et deux mille ans plus tard nous confirmons ce que les disciples ont vu et entendu parce que Jésus est bien vivant dans notre vie et notre monde. Nous sommes les témoins du Christ. Jésus se fait Présent tous les jours de notre vie et Il continue de frapper à nos portes dans nos moments d'égarement. Restons à l'écoute des Écritures pour que l'esprit de lumière et de vérité nous ouvrent les yeux du cœur. Demandons à Jésus la grâce de la résurrection pour que nous puissions Le Rencontrer en nos cœurs et dans nos prochains et que sa sainte Paix puisse nous revêtir d'humilité. Célébrons la Vie du Ressuscité et partageons la joie de Pâques.

Jésus, tu es vraiment le Fils du Dieu vivant.
Viens illuminer notre vie et notre monde
En ce matin de Pâques.

Jésus, Toi qui es ressuscité d'entre les morts
Fais rouler la pierre de nos tombeaux qui
Nous empêche de donner la vie en abondance.

Jésus, Toi, la lumière de Pâques
Viens réveiller le cœur du monde et saisir de Ta lumière
Ceux et celles qui sont sous le pouvoir du diable.

Jésus, Toi, l'Amour de notre vie
Donne-nous la Paix que le monde ne peut donner.
Fais de nous des agents de paix, d'espérance et d'amour.

Le Seigneur est vraiment ressuscité, Alléluia!



Où vas-tu Marie-Madeleine?
Je vais au tombeau voir celui que mon cœur aime.

Qui te roulera la pierre?
Je ne sais pas. Je veux être proche de mon Seigneur.
Mais... dis donc, la pierre a été enlevée du tombeau!

Qu'as-tu vu Marie-Madeleine?
Simon-Pierre, viens vite, vite,
On a enlevé le Seigneur de son tombeau.
Mais, je vois les linges et le suaire roulé à sa place.
L'autre disciple entra au tombeau :
Il vit et il crut.

Allélui! Le christ est ressuscité.
Frères et sœurs dans le Christ,
Croyons-nous à la Bonne Nouvelle de la résurrection?

Oui. Nous croyons en Jésus de Nazareth. Il est vraiment ressuscité.
Après le baptême de Jean,
Dieu lui a donné l'onction de l'Esprit-Saint.
Là où il passait, il faisait le bien et guérissait
Tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable
Car Dieu était avec lui.

Oui. Notre point d'ancrage c'est le Christ.
Nous sommes ressuscités avec Lui.
Nous sommes les témoins vivant de son amour.
Le Seigneur a été Présent dans notre vie,
Il l'est encore aujourd'hui,
Il le sera jusqu'à la fin de nos jours et
Il nous a chargés d'annoncer
La Bonne Nouvelle sur la terre des vivants.

Frères et sœurs dans le Christ
Crions de joie pour le Seigneur! Allons, acclamons-Le!
Oui. Le Christ est ressuscité. Allélui!
Célébrons la Fête pascale, la victoire de l'Amour
Non pas avec de vieux ferments,
Mais avec l'Esprit de Jésus ressuscité d'entre les morts.

Frères et sœurs dans le Christ
Revêttons-nous d'humilité et marchons en présence du Seigneur.
Recherchons les réalités d'en haut, l'Amour divin.
Entrons dans la danse de la liberté et de la Vie.
Soyons tout accueil et miséricordieux.
Partageons notre pain quotidien dans la justice et la vérité.
Devenons une pâte nouvelle qui enrichie le monde
Avec la joie et la paix du Ressuscité.

Joyeuses Pâques à chacun, chacune

Karine

« Cesse d'être incrédule »

(Jn 20, 19-31)



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean, chapitre 20, 19-31

C'était après la mort de Jésus.

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine,
alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples
étaient verrouillées par crainte des Juifs,
Jésus vint, et il était là au milieu d'eux.

Il leur dit :

« La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté.
Les disciples furent remplis de joie
en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau :
« La paix soit avec vous !
De même que le Père m'a envoyé,
moi aussi, je vous envoie. »
Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux
et il leur dit :
« Recevez l'Esprit Saint.
À qui vous remettrez ses péchés,
ils seront remis ;
à qui vous maintiendrez ses péchés,
ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas,
appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau),
n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

Les autres disciples lui disaient :

« Nous avons vu le Seigneur ! »

Mais il leur déclara :

« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous,
si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous,
si je ne mets pas la main dans son côté,
non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard,
les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison,
et Thomas était avec eux.

Jésus vient,
alors que les portes étaient verrouillées,
et il était là au milieu d'eux.

Il dit :

« La paix soit avec vous ! »

Puis il dit à Thomas :

« Avance ton doigt ici, et vois mes mains ;
avance ta main, et mets-la dans mon côté :
cesse d'être incrédule,
sois croyant. »

Alors Thomas lui dit :

« Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Jésus lui dit :

« Parce que tu m'as vu, tu crois.

Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes
que Jésus a faits en présence des disciples
et qui ne sont pas écrits dans ce livre.

Mais ceux-là ont été écrits
pour que vous croyiez
que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu,
et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris

COMMENTAIRES

Nous sommes souvent Cénacle, verrouillé. On a peur. De dire notre foi.

Jésus vient, quand même on lui barre les portes.

Il te donne des preuves de son amour et te demande juste de croire.

Jeannot



Jésus était là au milieu d'eux.

Jésus est ici au milieu de nous.

Empruntant notre cœur pour aimer, nos yeux pour admirer, nos oreilles pour écouter, nos lèvres pour bénir, notre voix pour chanter, nos paroles pour consoler, nos mots pour pardonner, nos mains pour aider, nos bras pour embrasser.

Il est au milieu de nous, lui, le Ressuscité, le Vivant, qui désormais a la capacité de vivre en nous.

Fernande

**« OR L'UN DES DOUZE, THOMAS,
N'ÉTAIT PAS AVEC EUX QUAND JÉSUS ÉTAIT VENU. »**



Je l'aime ce Thomas, il me ressemble. Le doute nous habite et ce n'est pas facile de toujours confirmer sa foi en se portant à la défense de ses convictions dans un monde rempli d'agressivité contre la religion catholique. Si Thomas a pu exprimer son malaise devant ses frères, pourquoi ne pourrais-je pas moi aussi allonger mes réflexions et demander à Jésus : montre-moi tes blessures, fais-moi rencontrer des apôtres ardents qui ont reconnu tes plaies à travers la souffrance vécue dans le monde. Seigneur, si les clous ont pu soutenir ton Corps en Croix, comment ne me serait-il pas possible de te porter au bout de mes bras et de te présenter à tous ceux qui m'entourent et leur dire : « Voici Celui qui vous aime, Il est ressuscité! »Alléluia...Alléluia

Mariette



**« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous,
si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous,
si je ne mets pas la main dans son côté,
non, je ne croirai pas ! »**

Si je me mets dans la peau de Thomas, qu'est-ce qui se vit dans ma tête?

C'est que je ne veux pas me faire avoir. Je ne veux pas croire à l'impossible avant que cet impossible me soit confirmé. Je veux des preuves avant de croire en toute confiance.

Je veux être certain que les bras de la foi en lesquels je suis à la veille de m'abandonner entièrement ne vont pas se dérober et que je vais retomber, seul, dans le néant.

Oui j'ai peur, oui je doute, oui je maintiens mes réserves, et pourtant dans mon cœur je ne demande qu'à être libéré de la peur, qu'à être délivré du doute.

Je suis celui qui tarde, celui qui tient la main aux sceptiques et à tous les entêtés qui s'accrochent à leurs maigres convictions et poussières de savoir.

Et oui, je l'ai vu, de mes propres yeux vu, Lui le Vivant! J'ai touché son corps de ressuscité, j'ai mis mon doigt dans la marque des clous, et j'ai mis la main dans son côté.

Tout cela je l'ai fait, et je témoigne que c'est la vérité, aussi vrai que je m'appelle Thomas.

Me croirez-vous à votre tour?

Nénuphar

« Cesse d'être incrédule »



dirait que Thomas est campé sur ses positions et que personne ne peut l'influencer. Les autres disciples ont commencé à croire que Jésus est vivant en entendant le récit de Pierre et de Jean, qui l'ont eux-mêmes entendu des femmes... Une chaîne de la parole s'est formée, mais elle ne suffit pas à Thomas pour qu'il donne son adhésion. Il suit son propre chemin. Il prend le risque de poser ses propres conditions.

Thomas a résisté, mais devant Jésus en personne, il ne peut plus camper sur ses positions. Une vraie rencontre a lieu entre lui et Jésus, et cela change tout. Sans cette expérience personnelle, il ne peut pas avancer. Et Jésus condescend à respecter Thomas dans son parcours de croyant, tout en lui disant : cesse d'être incrédule. Il le rejoint sur son terrain pour le libérer de cette sorte de foi qui demande des preuves, qui n'ose pas s'aventurer sur le terrain du risque : le risque de croire que le Vivant est là, parmi nous.

J'imagine la joie de Thomas et la ferveur qu'il mettra à proclamer qu'il a vu son Seigneur vivant. Il a renoncé à exiger des preuves, il s'est recentré sur la personne de Jésus, il s'est mis à l'écoute de l'expérience de foi de toute la communauté pour en découvrir la riche diversité. Merci, Thomas, d'avoir reconnu ta difficulté à croire, elle nous indique désormais le chemin à suivre.

Julie

« **La paix soit avec vous !** » Ô mon âme, quand laisseras-tu cette parole opérer en toi ce qu'elle profère ! Ô mon âme, quand tu prononces cette parole, te souviens-tu au nom de qui ? Et lorsque tu entends « **Recevez l'Esprit Saint** », laisses-tu descendre cette demande jusqu'au cœur fidèle et fertile ou laisses-tu le vent l'emporter comme un vain bavardage ?

Ô mon âme, est-ce Thomas qui t'habite, as-tu besoin de voir et toucher pour croire, entendre, réaliser et te soumettre enfin à l'Esprit de Vérité ?

Ou abrites-tu la peur que cet Esprit t'emprisonne au lieu de te rendre libre et envoyée ?

Ou encore, attachée à ton indignité, tu demandes mais ne peut recevoir la Parole qui guérit, la Parole qui pardonne ? As-tu donc barricadé ton cœur ?

Ô mon âme, sais-tu qui te questionne ainsi ? Est-ce le même que celui qui ordonne : « Bénis le Seigneur ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être » ?

Ô mon âme, appelle sans relâche comme tu es appelée et ouvre ton cœur à l'impression : « **La paix soit avec vous !** », « **Recevez l'Esprit Saint** ».

Pierrette



**Il y a encore beaucoup d'autres signes
que Jésus a faits en présence des disciples
et qui ne sont pas écrits dans ce livre.
Mais ceux-là ont été écrits
pour que vous croyiez
que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu,
et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son
nom.**

Avoir la vie en son nom... c'est recevoir la vie en son nom à lui, Jésus... qui veut dire « Dieu Sauve », lui à qui a été donné le Nom au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers...

*Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : le Christ Jésus,
ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.
Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes.
Reconnu homme à son aspect,
il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.
C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,
afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,
et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.*

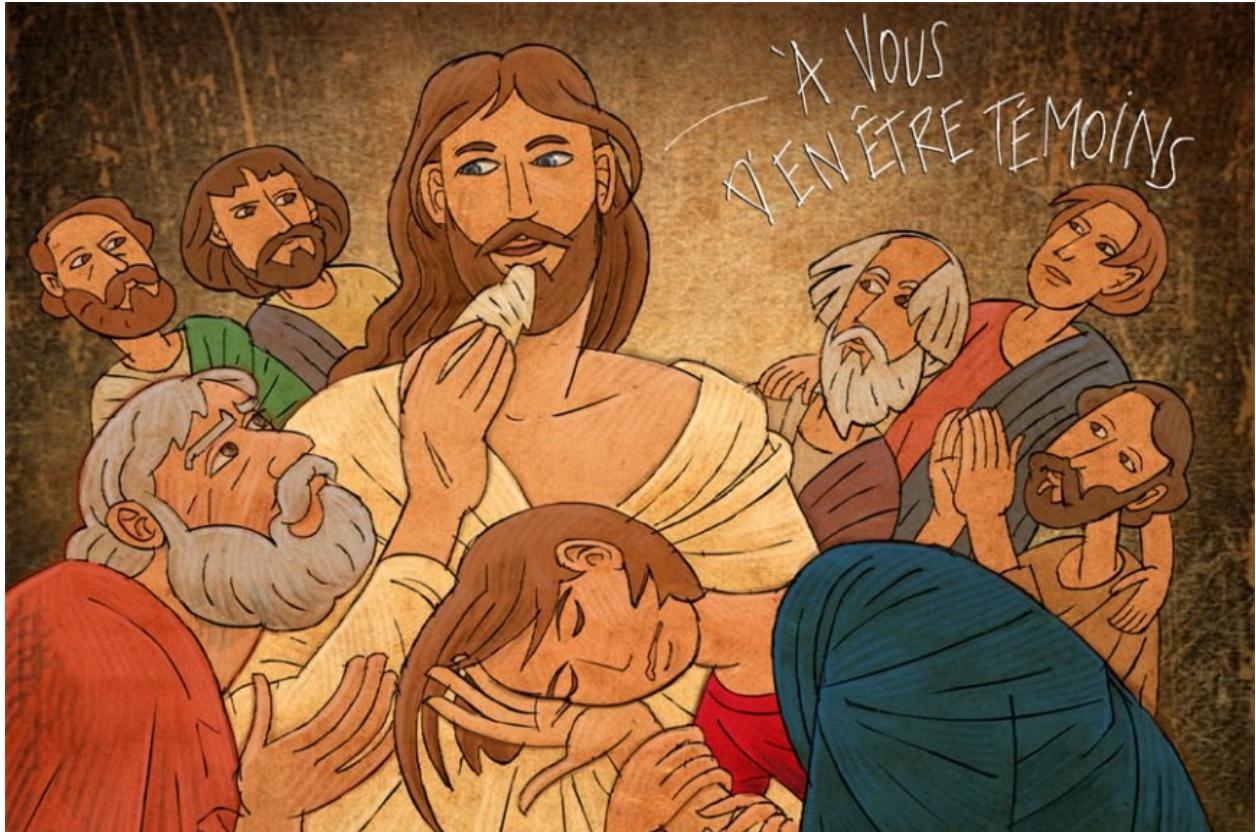
[Lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens](#) » Chapitre 2 (AELF)

Avoir la vie en son nom... c'est communier à Jésus qui est présent en son nom... lui, le Verbe Incarné... comme il est aussi présent dans sa Parole Vivante, dans son Eucharistie, et en chacun de nous.

Avoir la vie en son nom... c'est avoir la vie grâce à lui, de sa part, comme partie de sa vie, sarment de sa vigne, comme membre à part entière de son corps... en priant et agissant par et en son nom, le gardant sans cesse en soi-même... et le révélant au cœur de tout corps.

Michaël

« À vous d'en être les témoins » (Lc 24, 35-48)



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc, chapitre 24, 35-48

**En ce temps-là,
les disciples qui rentraient d'Emmaüs
racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons
ce qui s'était passé sur la route,
et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux
à la fraction du pain.
Comme ils en parlaient encore,
lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit :
« La paix soit avec vous ! »
Saisis de frayeur et de crainte,
ils croyaient voir un esprit.**

Jésus leur dit :

« Pourquoi êtes-vous bouleversés ?

Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ?

Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi !

Touchez-moi, regardez :

un esprit n'a pas de chair ni d'os

comme vous constatez que j'en ai. »

Après cette parole,

il leur montra ses mains et ses pieds.

Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire,

et restaient saisis d'étonnement.

Jésus leur dit :

« Avez-vous ici quelque chose à manger ? »

Ils lui présentèrent une part de poisson grillé

qu'il prit et mangea devant eux.

Puis il leur déclara :

« Voici les paroles que je vous ai dites

quand j'étais encore avec vous :

“Il faut que s'accomplisse

tout ce qui a été écrit à mon sujet

dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes.” »

Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures.

Il leur dit :

« Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait,

qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour,

et que la conversion serait proclamée en son nom,

pour le pardon des péchés, à toutes les nations,

en commençant par Jérusalem.

À vous d'en être les témoins. »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris

COMMENTAIRES

« Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures... »

Voilà un fait: Jésus n'étant plus « de corps » parmi nous, l'est d'esprit: ainsi chaque jour pour qui le veut bien, Il s'invite « à demeure », conviant cœur et intelligence à entrer dans la découverte des Écritures: une lettre d'Amour et de sens à nulle autre pareille qu'il nous offre comme en direct, dans un cœur à cœur renouvelé au fil de nos jours.

Marie-Hélène



Raconter ce qui s'était passé sur la route et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux.

La route, c'est mon aujourd'hui où le Christ vient à ma rencontre. Et sur cette route tant de signes qui laissent transparaître sa présence invisible. Quelle joie de rencontrer un frère, une sœur, une communauté, pour parler de Lui! C'est une réponse à son appel: *À vous d'en être les témoins.*

Fernande

Comme les disciples, je reste saisi d'étonnement devant le corps du Christ ressuscité, n'osant pas encore y croire, la joie encore en veilleuse, et surtout sans mots, sans paroles pour dire l'indicible...

Nénuphar



**Je comprends si bien la crainte
et la frayeur des disciples !**

Comment Te reconnaître, Seigneur, en ce monde, en nous ?

Comment ne pas être bouleversés, envahis que nous sommes par ce flot incessant de pensées et d'idées qui déforment ton visage, et nous arrachent à Ta paix, à Ta présence?

S'il te plait, donne-nous, Seigneur, de pouvoir voir Tes mains et Tes pieds !

Donne-nous de pouvoir Te toucher !

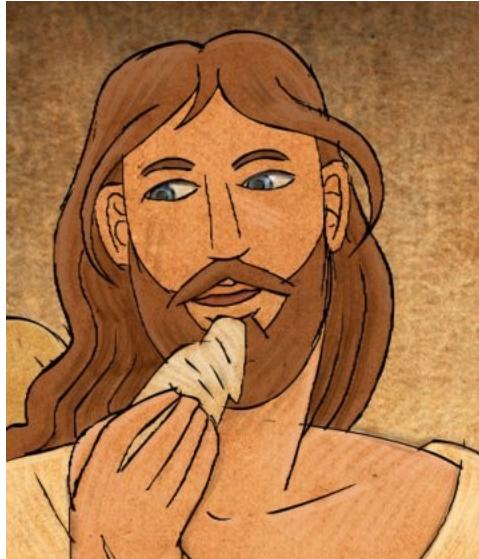
Donne-nous la foi. Donne-nous Ta paix !

Solane

« À vous d'en être témoins. » Quelle mission Tu m'as confié, en serais-je capable? Attester ta réalité, témoigner de ta présence dans l'Eucharistie, te retrouver sur le chemin d'Emmaüs, quand ceux qui t'ont côtoyé ne t'ont pas reconnu immédiatement, sinon à la fraction du pain. Ça prenait du sensible, ils ont vu la manière de ce geste familier et ils ont cru.

Seigneur, moi aussi je suis sur ce chemin d'hésitation; donne-moi le pain de ta résurrection, afin que je puisse partager les propos que révèle la livre de la Parole avec mes compagnons de route. DONNE-MOI QUELQUE CHOSE À MANGER.

Mariette



« À vous d'en être les témoins. »

Oui, il nous appelle à être témoins de Sa Résurrection, de Sa Vie, de Son Amour, de Sa Lumière, de Sa Miséricorde, témoins de Sa Présence en chacun en vérité. En vérité, parce que nous ne pouvons pas témoigner de Sa Présence dans le mensonge; si nous ne reconnaissons pas Sa Présence en nous-même et en notre prochain, en chaque prochain sans exception, nous ne sommes pas ses témoins en vérité. Si nous n'aimons pas comme il nous a aimés, nous ne sommes ni ses disciples ni ses témoins.

Nous ne pouvons pas non plus être ses témoins sans aller « proclamer l'Évangile à toute la Création » comme il l'a demandé... et à « toute la création », c'est à toute la création sans exception, les frères et sœurs de notre humanité mais aussi le brin d'herbe sur le chemin, le rayon de soleil et la goutte d'eau dans lequel il se reflète, le chant de la grenouille et le souffle sans cesse redonné...

Seigneur, je ne peux être ton témoin si tu ne vis en moi, si je ne vis en toi...

Alors je t'en prie, comme tu l'as fait pour les apôtres, soit présent au milieu de nous... et surtout fais-toi reconnaître bien vivant, bien incarné, afin que je cesse de te prendre pour un esprit qui n'a pas de chair ni d'os...

Michaël

Avant sa crucifixion déjà , Jésus nous a demandé de croire à son incroyable et souvent obscure parole. Croire sans expliquer. Croire ce que nos yeux ne voient pas, nos oreilles n'entendent pas, nos mains ne touchent pas et ouvrir ainsi l'intelligence du coeur, réceptacle du royaume des cieux.

Ressuscité, Il s'annonce en disant : « **La paix soit avec vous !** » comme s'Il disait : « Ne laissez pas s'agiter le vieil homme. Je suis avec vous, écoutez, voyez, touchez, partagez avec moi votre repas. Sachez que je suis vivant et dites-le.

Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Le doute est devenu impossible et la foi affermie, prête à œuvrer sous la conduite du Saint Esprit.

Que le vieil homme expire et ressuscite dans le corps du Christ !

Pierrette



« La paix soit avec vous ! » dit Jésus à ses disciples.

Il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures et leur dit « à vous d'en être les témoins. » Ce passage d'évangile s'adresse à chacun, chacune d'entre nous qui avons fait l'expérience avec le Christ ressuscité. Saint Paul disait : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile. » La rencontre avec le Ressuscité est une expérience personnelle qui nous donne la paix intérieure et une nouvelle compréhension des Écritures. Cette rencontre nous donne aussi la joie de témoigner de ce que nous avons vu et entendu. Enracinés dans la foi en Jésus-Christ et dans les Écritures les apôtres nous ont transmis la certitude de la résurrection. Il n'y a plus de doute dans leur esprit et dans leur cœur parce que Jésus est bien vivant au milieu d'eux. C'est une certitude qui va au-delà de l'intellect.

De par notre expérience spirituelle avec le Christ nous continuons la mission des apôtres qui est d'annoncer l'Évangile et de témoigner la paix et la joie que le Seigneur nous a transmis par sa présence et par le don de l'Esprit. Nous sommes tournés vers le Christ parce que nous sommes ressuscités avec Lui. Nous vivons par Lui et en Lui afin de faire advenir son royaume de justice et de paix. Oui, le Christ est vraiment ressuscité. Nous en sommes témoins. A toi qui es encore dans le doute, Jésus te dit : *Crois seulement et tu verras la gloire de Dieu.*

Mon Seigneur et mon Dieu,
Augmente en nous la foi.
Fais tomber le voile de nos yeux
Pour que nous puissions Te voir et comprendre les Écritures.

Mon Seigneur et mon Dieu,
Délivre-nous des tentations de ce monde
Pour que nous puissions garder
La paix et la joie intérieure dont tu nous as comblés.

Karine

Jésus est là, c'est vraiment Lui. L'impensable se produit. Jésus le confirme : voyez mes mains et mes pieds ; venez déjeuner; rappelez-vous les Écritures; c'est vous les témoins. Et la joie s'empare de la communauté des disciples réunis, eux qui cherchaient à comprendre ce qui est arrivé aux disciples d'Emmaüs venus les trouver.

À partir de ce moment, le rayonnement de la communauté va dépendre aussi de la foi de chacune, chacun.

*Jésus, tu viens raviver notre foi, ma foi.
Tu m'invites à voir, à entendre, à comprendre, à te reconnaître, à prendre le relais.
Tu secoues mes doutes.
Tu m'invites à passer de l'intelligence au cœur pour mieux partager ton être et ta mission.
Tu ouvres pour moi les Écritures afin que je puisse y reconnaître tes traces, toi l'aboutissement des siècles d'alliance de Dieu avec ton peuple. Toi, le point charnière de notre histoire.*

*Avec toi, le Vivant, je veux sortir des prisons ...
qui m'empêchent de reconnaître ta voix, et celle de tes témoins;
qui me privent de la joie de te savoir si uni au Père et à l'Esprit;
qui me font hésiter à dire ton nom, en privé ou en public, alors que je pourrais rendre*

compte de tout ce que tu m'as donné si gracieusement.

Augmente ma joie de croire que tu es vivant, le Vivant!

Ainsi de ma personne tu te serviras pour que je témoigne du dynamisme qui jaillit de ta vie de Ressuscité, cette vie que tu es venu partager avec tous les humains.

Julie



**« Le bon pasteur
donne sa vie pour ses brebis »
(Jn 10, 11-18))**

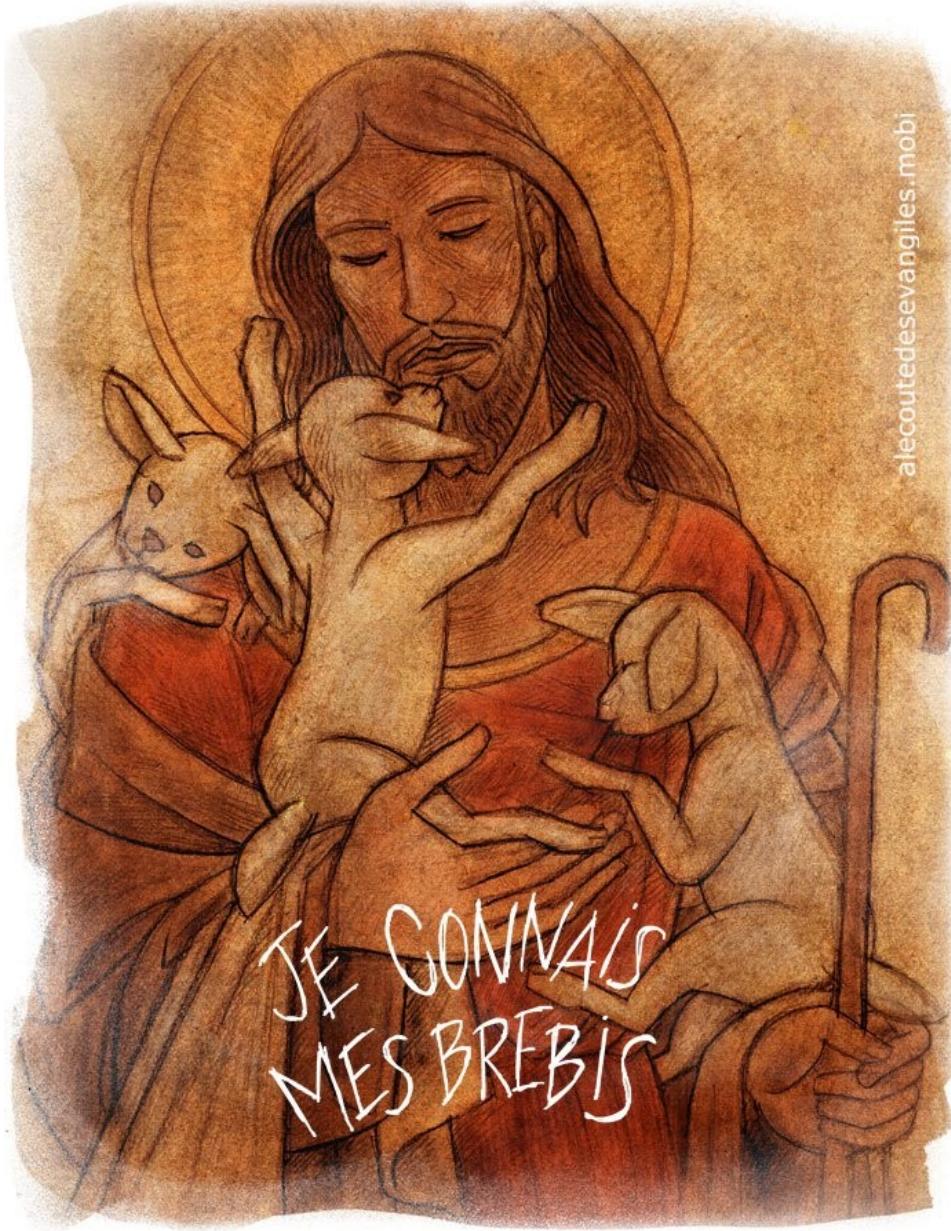


Illustration inspirée de peintures traditionnelles

**En ce temps-là,
Jésus déclara :**

**« Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger,
qui donne sa vie pour ses brebis.**

**Le berger mercenaire n'est pas le pasteur,
les brebis ne sont pas à lui :
s'il voit venir le loup,
il abandonne les brebis et s'enfuit ;
le loup s'en empare et les disperse.**

**Ce berger n'est qu'un mercenaire,
et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.**

**Moi, je suis le bon pasteur ;
je connais mes brebis,
et mes brebis me connaissent,
comme le Père me connaît,
et que je connais le Père ;
et je donne ma vie pour mes brebis.**

**J'ai encore d'autres brebis,
qui ne sont pas de cet enclos :
celles-là aussi, il faut que je les conduise.**

**Elles écouteront ma voix :
il y aura un seul troupeau
et un seul pasteur.**

**Voici pourquoi le Père m'aime :
parce que je donne ma vie,
pour la recevoir de nouveau.**

**Nul ne peut me l'enlever :
je la donne de moi-même.**

**J'ai le pouvoir de la donner,
j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau :
voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »**

COMMENTAIRES

« Voici pourquoi le Père m'aime :
parce que je donne ma vie,
pour la recevoir de nouveau.
Nul ne peut me l'enlever :
je la donne de moi-même. »

Quelle liberté infinie sans cesse à l'œuvre chez le Fils de la Vie... Liberté à l'œuvre aussi chez toute personne qui devient brebis du Bon Pasteur... Lui dont nul ne prend la vie puisqu'il l'a donnée de lui-même: Il nous invite à Le suivre sur ce chemin du Don qui rend libre et que nul ne peut nous enlever.

Marie-Hélène

Plusieurs choses m'interpellent dans ce passage.

D'abord, c'est si bon de relire qu'aucun loup (donc aucune épreuve, blessure, tempête ou faute) ne pourra faire peur à mon berger !

Ça me touche que mon berger donne sa vie pour moi, sa petite brebis fragile.

Me frappe aussi aujourd'hui : « **je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau** ».



C'est tellement mystérieux, pour nous, à cette époque, comment le don total de soi peut conduire autre part qu'à la mort (à tout le moins celle de l'ego)! Ce que Tu nous enseignes, Seigneur, par le don de Ta vie, est tellement révolutionnaire, et vient complètement chambouler toute logique: c'est en donnant, et même en se donnant qu'on reçoit! Ça me rappelle la prière de saint François d'Assise.

De tout cœur, merci Seigneur d'être mon berger!
Stp, donne-moi le courage et la force de me donner sans compter, confiante que c'est le chemin vers la Vie en abondance !

Solane

« S'IL VOIT VENIR LE LOUP, IL ABANDONNE LES BREBIS ET S'ENFUIT; LE LOUP S'EN EMPARE ET LES DISPERSE. »

Bien moi, j'ai peur des loups. À ce qu'on dit ce sont des carnivores, ils aiment la chair et abattent leurs proies pour se nourrir.

Mais le loup mentionné dans cette lecture peut être vu différemment et être aussi dangereux. Il y a mes loups intérieurs, ceux qui mangent toutes les connaissances que j'ai acquises sur la vie de Jésus en semant le doute; il y a le loup du jugement qui est nourri par ce que je lui mets sous la dent – « le petit chaperon rouge » rougirait de sa galette. Le loup de la culpabilité vient saboter tout ce que j'avais acquis de paix, de joie, dans mon quotidien. Et encore le loup de la comparaison qui m'amène beaucoup de déceptions et me rend envieuse, et alors j'hésite à pousser mes énergies à sauver mes brebis.

Cependant je pense bien que mes brebis ont encore confiance en moi, elles voient ma faiblesse, mais aussi ma grande générosité. Elles aussi se permettent de sortir pour vérifier leur sécurité, elles m'aident à partager la confiance et se voient dignes de revenir débordantes de désirs, de projets et de confiance. Seigneur, prends mes brebis sur tes épaules, console-les et fortifie-les par l'assurance que TU ES LE BON PASTEUR

Mariette

Seigneur, je t'en prie, toi notre bon pasteur, notre vrai berger...

Conduis-nous toujours toi-même, et ne nous laisse pas suivre un faux berger.

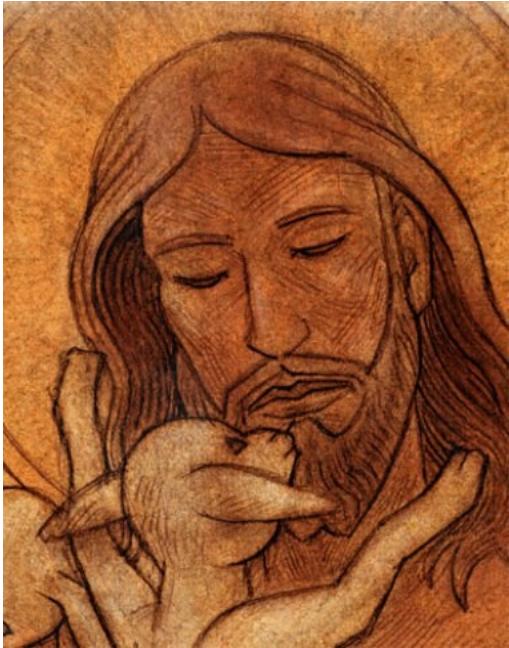
Fais-toi connaitre et reconnaître malgré notre aveuglement.

Fais-nous entendre et écouter ta voix malgré notre surdité.

Et par la vie que tu donnes pour nous, donne-nous de nous donner entièrement par toi, avec toi et en toi.

Amen

Michaël



Jésus est le bon berger, le bon pasteur qui donne sa vie pour ses brebis. Il connaît ses brebis et ses brebis Le connaissent comme lui connaît le Père et le Père le connaît. Ses brebis savent qu'Il est dans le Père et le Père est en Lui et qu'Il est Amour et miséricordieux. Elles reconnaissent sa voix et Le suivent par amour. Les brebis font confiance au bon berger parce qu'elles savent qu'Il part à leur recherche et sera toujours là pour les accueillir après avoir fait fausse route dans les vallées de la mort. De plus, Jésus donne sa vie pour les autres brebis qui sont en dehors de son enclos parce qu'Il veut aussi les sauver de la mort. Il veut les sauver de tout ce qui enferme l'homme et la femme dans un carcan, dans une spirale de mort qui empêche l'être humain de resplendir dans sa dignité de fils et fille de Dieu. Jésus a la certitude que les brebis qui sont en recherche de leur route et qui ont soif d'amour, de justice et de paix écouteront sa voix qui ne rejoint que le cœur. Ce passage de Jean remet l'être humain au centre de la mission de Jésus. Il est envoyé par son Père pour nous faire goûter l'amour incommensurable de Dieu et sa miséricorde. Jésus est inclusif parce qu'Il veut que tous aient la vie en abondance comme l'a voulu son Père, notre Père. Il va jusqu'au bout de l'Amour pour nous rassembler en un seul corps et un seul esprit. Jésus entre dans la logique du Père qui ne veut perdre aucun de ses enfants parce qu'il y a un seul troupeau et un seul pasteur. Tous ceux et celles qui reconnaissent en Jésus le Fils de Dieu et qui écoutent sa voix entrent en communion avec le Père, le Fils et l'Esprit. Ceux et celles qui ont fait une expérience avec le Christ ressuscité connaissent le Père pour sa bonté divine et Le remercient d'avoir envoyé son Fils pour nous délivrer de la mort spirituelle qui n'est autre qu'une rupture du lien d'amour qui nous unit au Père et à l'Univers visible et invisible.

Jésus, Toi le bon berger,
Tu as donné ta vie pour nous ramener au berceau de l'Amour.
Merci Jésus pour la gratuité de ton amour.
Ne permets pas que les mercenaires de notre monde viennent
Nous détourner de ton regard d'amour et miséricordieux.

Jésus, Toi le bon pasteur,
Ouvre grandes nos oreilles
Pour que nous puissions être à l'écoute de Ta Parole et
Reconnaître ta voix qui nous appelle à te suivre
Dans l'amour, la paix et la joie.

Karine

On sait que tout être humain porte en soi la crainte d'être abandonné. Heureusement, l'enfant qui reçoit les soins et l'affection dont il a besoin dès sa naissance peut bâtir assez de confiance en soi et en l'autre et s'affranchir du sentiment d'abandon.



Pour nous dire à quel point il nous porte dans son cœur, Jésus se présente comme le bon pasteur qui n'abandonne jamais son troupeau. À l'encontre du mercenaire prêt à s'enfuir devant le danger, le vrai berger reste au poste de garde, prêt à payer de sa propre vie pour sauver ses bêtes. Nous ne sommes jamais abandonnés. Quelle chance que les premiers disciples nous aient transmis ce visage de Jésus!

Il y a plus dans ce récit de Jean : Jésus « connaît » ses disciples comme le vrai berger connaît chacune de ses brebis. Qui n'aspire à être connu-e, compris-e de celui ou celle qu'on aime? C'est l'une des expériences humaines les plus comblantes d'être ainsi connu-e et reconnu-e pour qui je suis vraiment. Or les premières communautés qui se réunissaient au nom de Jésus

attestent de cette parole fondatrice : « Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent ».

J'entends aussi cette autre parole de Jésus : « Comme le Père me connaît et que je connais le Père... » Est-ce à dire que cette forme divine d'intimité, liée à la connaissance réciproque, serait aussi accessible entre Jésus et nous? Et accessible même à tous ceux et celles qui ne le connaissent pas encore, dont Jésus dit : « Il faut que les conduise... et elles écouteront ma voix »? Quelle perspective sans limite pour nourrir nos aspirations à l'amour et au don de soi dans la réciprocité!

Au-delà de toutes les voix qui sollicitent notre attention, arrêtons-nous en communauté pour mieux entendre et accueillir la voix du vrai Pasteur afin de mieux nous imprégner de sa connaissance et de son amour. Une écoute qui change la vie, sans doute, et nous rendra plus attentifs à celles et ceux qui, dans la vie ordinaire ou dans la détresse, espèrent être connus et reconnus à la manière du bon Pasteur.

Gisèle

Je sais que tu m'aimes. Moi qui était perdue, moi qui m'était complètement égarée sur des sentiers escarpés loin de tes chemins de berger, moi qui avait quitté depuis longtemps le troupeau, moi qui tremblante de peur me cachait dans les anfractuosités rocheuses, moi qui avait oublié jusqu'à ton existence.

Toi, tu t'es souvenu de moi, ou plutôt tu ne m'as jamais oubliée, me gardant sans cesse dans ton cœur. Tu n'as jamais cessé de me nourrir de ton amour, même si je me suis révoltée contre toi et tout le troupeau, voulant agir à ma guise et selon ma propre boussole. Tu m'as tendrement laissé m'éloigner, respectueux de ma volonté, m'accordant toute la liberté que je réclamais. Plus encore, tu m'as accompagnée fidèlement sur les routes, veillant sur moi, prenant diverses formes pour me prévenir du danger, offrant la source à mon gosier desséché, la touffe d'herbe à mes entrailles affamées, et le répit lorsqu'à bout de force je m'écroulais sur le sol.

Mieux que quiconque, je sais la grandeur de ton amour. Dès le premier bâlement de détresse tu m'as entendue, tu as arrêté ton pas, tu as levé ton regard et tu as tendu l'oreille. Au second appel, tu t'es mis en marche. Et depuis tu n'as cessé de veiller, épiant le moindre signe de ma part, jusqu'à ce que tu me retrouves.



Comment te dire l'immensité de ma reconnaissance ? En mon cœur je n'ai jamais cessé d'être la brebis qui tend de tout son être vers tes lèvres, vers le miel de ta parole, la frêle brebis qui repose sur ton propre cœur, à l'écoute de son battement réconfortant, ainsi que celle qui se repose sur ton épaule entre chaque gambade dans tes prés et pâturages.

Et pourtant je t'ai tenu tête comme un vieux bouc endurci, je t'ai délibérément tourné le dos, je t'ai trahi dans mes pensées et paroles, je me suis éloignée de toi et emprunté les sentiers de mort.

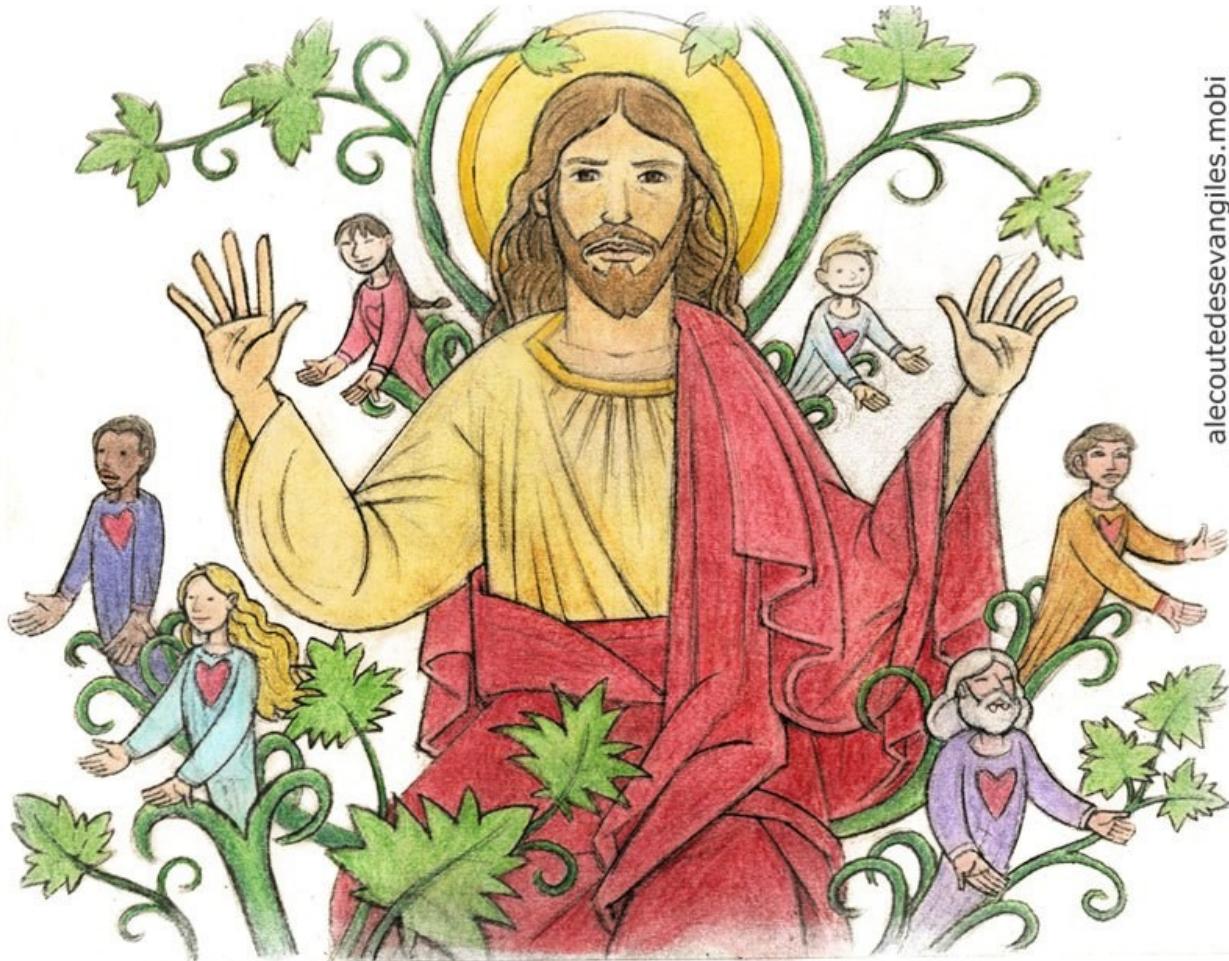
Dans ton océan d'amour, tu m'as déjà pardonné avant que je te le demande. Depuis je n'ose bouger, je garde ma tête dans la poussière à tes pieds, sachant que le loup n'est jamais loin, sachant que le mouton noir en moi n'attend qu'une seule pensée de ma part pour reprendre son bras de fer.

Quoi dire d'autre que je t'aime, ...mais cela, c'est encore toi qui me l'as dit le premier!

Signé : ta brebis égarée

tel que rapporté par [Nénuphar](#)

**« Moi, je suis la vigne,
et vous, les sarments. »**
(Jn 15, 1-8)



alecouteedesvangiles.mobi

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean, chapitre 15, 1-8

**En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Moi, je suis la vraie vigne,
et mon Père est le vigneron.
Tout sarment qui est en moi,
mais qui ne porte pas de fruit,
mon Père l'enlève ;**

**tout sarment qui porte du fruit,
il le purifie en le taillant,
pour qu'il en porte davantage.
Mais vous, déjà vous voici purifiés
grâce à la parole que je vous ai dite.
Demeurez en moi, comme moi en vous.
De même que le sarment
ne peut pas porter de fruit par lui-même
s'il ne demeure pas sur la vigne,
de même vous non plus,
si vous ne demeurez pas en moi.**

**Moi, je suis la vigne,
et vous, les sarments.
Celui qui demeure en moi
et en qui je demeure,
celui-là porte beaucoup de fruit,
car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.
Si quelqu'un ne demeure pas en moi,
il est, comme le sarment, jeté dehors,
et il se dessèche.
Les sarments secs, on les ramasse,
on les jette au feu, et ils brûlent.
Si vous demeurez en moi,
et que mes paroles demeurent en vous,
demandez tout ce que vous voulez,
et cela se réalisera pour vous.
Ce qui fait la gloire de mon Père,
c'est que vous portiez beaucoup de fruit
et que vous soyez pour moi des disciples. »**

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris

COMMENTAIRES



Le printemps nous rappelle l'unique condition pour que les bourgeons éclatent : demeurer sur la branche.

Cette branche, ô Jésus, c'est toi, le vivant, le Christ au cœur de mon cœur, mystère d'intimité et de communion d'où jaillit le don de ma vie pour les autres.

Fernande

À vrai dire je ne peux rien sans Lui.

Et je ne suis rien sans Lui.

C'est Lui qui me donne vie, qui me ranime, qui me vivifie, qui me nourrit, qui me donne la direction, c'est Lui qui m'insuffle compassion et miséricorde, et surtout c'est par Lui et seulement par Lui que j'aime.

Enfin, c'est uniquement en Lui, avec Lui et pour Lui que le fruit prend forme.

Signé : un tout petit sarment de la Vigne du Seigneur

Nénuphar

Seigneur, je reconnais que je suis comme un sarment qui ne peut vivre s'il n'est solidement branché à ta vigne, à ton corps...

Je reconnais que je ne peux porter du fruit par moi-même, mais seulement s'il vient de ta vie qui circule en chacun de nous...

Je reconnais pleinement que je me dessèche aussitôt que je me ferme à toi...

Alors je t'en prie, du fond du cœur je te le demande, garde-nous bien branchés à ton corps, ouverts à la circulation de ton sang, et s'il te plaît que nous portions ton fruit, fais-nous œuvrer à ton œuvre!

Amen

Michaël

« ... tout sarment qui porte du fruit,
il le purifie en le taillant pour qu'il en porte davantage... »

Purifier, c'est enlever tout ce qui n'est pas essentiel...

« Purifier en taillant », c'est séparer l'humain d'avec l'image qu'il a de lui-même, afin qu'en jaillisse une vérité tout autre que celle qu'il pourrait concevoir.

Le Fils de la Vie est un orfèvre, il taille jusqu'à la fine pointe l'âme disponible et ouverte, afin de la rendre semblable à Lui, et qu'elle porte « un fruit qui demeure ».

Les martyrs de tout temps ne vivent-ils pas « en accéléré » ce processus se déroulant au fil des jours et des années dans un cœur qui se laisse transformer?

Marie-Hélène



**Si vous demeurez en moi,
et que mes paroles demeurent en vous,
demandez tout ce que vous voulez,
et cela se réalisera pour vous.**

Tellement pas facile de demeurer en Toi Seigneur !
Toujours, à chaque instant, un tourbillon nous attend au détour : préoccupations, idées, liste de choses à faire, toutes les plus importantes et les plus pressantes les unes que les autres ! Ce tourbillon balaie tout au passage, même Tes paroles, que j'aimerais bien garder en moi.

Comment demeurer dans Ta paix, et la rayonner, même au cœur de la tourmente ?
Stp Seigneur, donne-moi, donne-nous de demeurer en toi et de porter beaucoup de fruits ! Et d'être tes disciples.

Solane

» CE QUI FAIT LA GLOIRE DE MON PÈRE,
C'EST QUE VOUS DONNIEZ BEAUCOUP DE FRUITS »



On prend une vigne en exemple à cause de son fruit, symbole de ce qui s'en vient en vue du dernier repas de Jésus avec ses disciples. Pour donner beaucoup de fruits une vigne à besoin de prendre solidement pied pour se tenir debout .Si on jette un regard sur la vie de Jésus, on voit bien que ses pieds sont de toute évidence ce qui l'a conduit d'un village à l'autre; déjà il laissait la trace d'une vigne à surveiller pour en attendre les fruits. En route parfois Il secouait ses pieds, sûrement pour ne pas transporter inutilement une lourdeur. Il me fait comprendre que les pieds doivent être libres pour travailler à sa vigne et être branchés à Lui.

On se rappelle le lavement des pieds de ses apôtres, quelle délicatesse pour confirmer leur mission : « Tout sarment qui donne du fruit, Il le nettoie pour qu'il en donne davantage. » Tu me dis que les sarments secs sont jetés dehors et on les brûle. Oui, Seigneur, il y a de la sécheresse dans ma vigne, les feuilles tombent comme l'aridité de mes prières... J'aimerais tellement te servir mon nouveau vin dans la joie, l'amour et le partage.

MES PIEDS LAISSENT-ILS UNE TRACE ?....
ME RECONNAITRONT-ILS COMME DISCIPLES DE LA VIGNE DE JÉSUS

Mariette



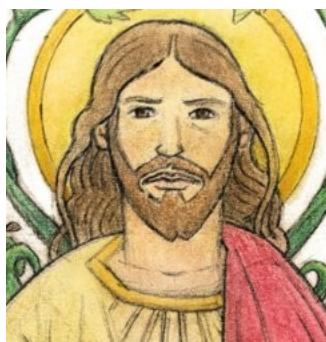
Ce passage de l'évangile de Jean nous révèle le degré d'intimité que Jésus veut avoir avec chacun de ses disciples. Jésus invite ses disciples à entrer en communion avec Lui, à demeurer en Lui pour porter beaucoup de fruit. Il leur dit: « Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments... Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche.» Dans la logique du monde moderne, l'être humain doit être laissé à lui-même pour gérer tout seul sa vie en dehors du plan divin. En atrophiant l'être spirituel, les hommes et les femmes de notre temps se créent un grand vide intérieur et se dessèchent parce qu'ils pensent assouvir leur soif de bonheur que par des besoins terrestres. En dehors du Dieu de la Vie nous sommes comme les sarments qui ne portent pas de fruit parce que nous sommes coupés de la Source qui donne Vie à toute chose.

Sommes-nous branchés à la vraie source de vie? Dans le langage techno, les jeunes se disent branchés 24h/24 parce qu'ils dorment avec leur gadget. En informatique nous savons que si nous ne sommes pas branchés sur le bon serveur nous ne pouvons pas accéder à aucune information pour bien gérer nos fichiers. Il en est de même pour nous chrétiens dans le domaine spirituel. Si nous embrassons la logique du monde et si nous ne sommes pas branchés 24h/24 sur Jésus qui est la Source de vie, nous devenons comme une terre asséchée et aride. En suivant la logique du monde nous nous enlissons dans nos divisions et nos laideurs qui entraînent la mort sur notre passage. Par contre si nous suivons la logique de Dieu qui est Amour et qui donne le vrai bonheur à ses enfants, notre aveuglement s'estompe. Si nous restons branchés sur Jésus qui nous a rachetés de la mort spirituelle et qui nous donne sa paix et sa joie et si nous faisons confiance à l'Esprit-Saint qui éclaire nos chemins ténébreux, notre âme s'élèvera à la grandeur du cœur de Dieu pour donner la vie en abondance.

Seigneur Jésus, Toi la source de vie,
Saisis-nous de Ta lumière.
Ne permets pas que les escadrons de la mort
Nous entraînent dans notre laideur.
Aide-nous à demeurer en ton Amour.

Seigneur Jésus, Toi, notre arbre de vie,
Garde-nous branchés à l'Esprit créateur de l'univers.
Fais que cette énergie d'amour, de paix et de miséricorde
Nous propulse vers nos frères et sœurs afin de faire advenir
Ton règne de justice et de vie abondante.

Karine



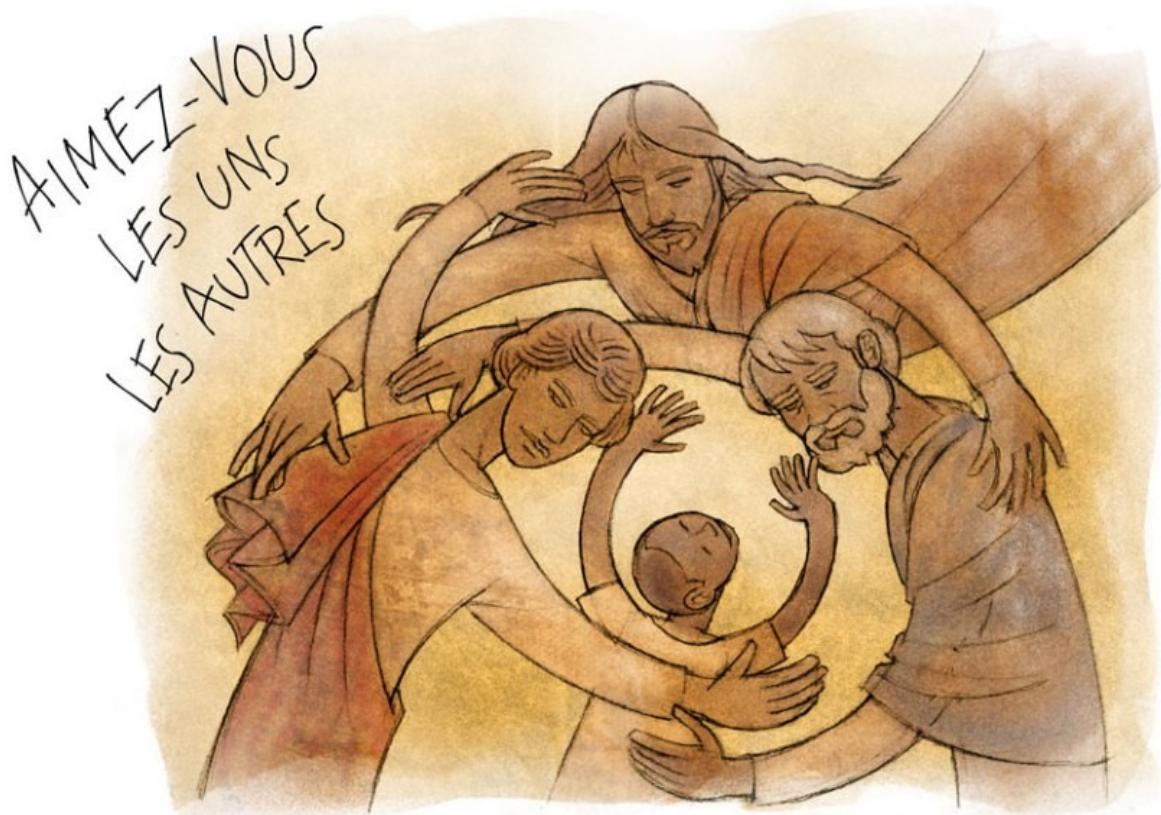
Seigneur, si tu ne demeurais pas déjà en moi, le désir de ta compagnie pourrait-il m'habiter sans cesse tandis que, discrètement, sans dire un mot, tu observes mes allées et venues hors de ta demeure ? Combien de fois encore, irai-je te chercher où tu n'es pas, sans que s'épuise ta patience ni ton respect de la liberté accordée aux hommes ?

« Demeurez en moi, comme moi en vous. » Je te prie, Seigneur de graver en mon cœur ce commandement à fin qu'aucun de mes prétendants au pouvoir ne puisse me convaincre de non-obéissance. Hors de toi toute vertu se pervertit, délivre-moi de toute volonté qui ne soit pas la tienne. Hors de toi, tristesse et stérilité sans fin, mais n'est-ce pas toi qui crée la nostalgie du Royaume céleste dès que le temps est venu pour qu'elle soit bénéfique ?

« Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples », Fait donc de nous tes disciples, ceux qui ne parlent et n'agissent qu'en Ton Nom, ceux qui ne voient rien nulle part sauf Dieu dans tous les états qu'Il Lui plaît de nous montrer. Fait de nous tes messagers du fol Amour, ceux qui ne craignent ni les larmes, ni la joie, ni le silence.

Pierrette

« Aimez-vous les uns les autres » (Jn 15, 1-8)



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean, chapitre 15, 9-17

**En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :**
« Comme le Père m'a aimé,
moi aussi je vous ai aimés.
Demeurez dans mon amour.
Si vous gardez mes commandements,
vous demeurerez dans mon amour,
comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père,
et je demeure dans son amour.
Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous,
et que votre joie soit parfaite.

Mon commandement, le voici :
Aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés.
Il n'y a pas de plus grand amour
que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.
Vous êtes mes amis
si vous faites ce que je vous commande.
Je ne vous appelle plus serviteurs,
car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ;
je vous appelle mes amis,
car tout ce que j'ai entendu de mon Père,
je vous l'ai fait connaître.
Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,
c'est moi qui vous ai choisis et établis
afin que vous alliez,
que vous portiez du fruit,
et que votre fruit demeure.
Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom,
il vous le donnera.
Voici ce que je vous commande :
c'est de vous aimer les uns les autres. »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris

COMMENTAIRES



Réaliser que c'est Dieu qui m'a choisie...
pour que je porte un fruit qui demeure...
Alors que tout passe et meurt...
Ce n'est pas un « selfie »...

Et encore, réaliser que tout ce que je demande à Dieu au nom de Jésus, Il me le donnera...

Cercle relationnel ouvert:

Prier devient ma vie...

Ma RELATION à Dieu change TOUT: je suis une « choisie », « telle quelle »: c'est ainsi qu'il m'a voulue, point final.

On passe aux « vraies choses »...

Il me respire, je suis « sa choisie », dans la foi, l'espérance et l'amour... Pour diffuser Sa vie!

Marie-Hélène



...**C'est vrai, Seigneur, je ne t'ai pas choisi...** car comment te choisir, moi qui ne te connaissais pas. Tu m'as appelé par mon nom... et tu m'as rappelé encore et encore... jusqu'à ce que je reconnaisse ta voix, jusqu'à ce que moi aussi je t'appelle par ton nom... et que je te rappelle encore et encore.

C'est maintenant par ton nom que je marche en toi qui es le chemin; c'est avec ton nom que je touche à la lumière, toi qui es la vérité; c'est en ton nom que je garde souffle, toi qui es la vie.

Et quand je demande en ton nom, voilà que je te reçois, toi avec Père et le Saint Esprit; quand je cherche avec ton nom, voilà que je te trouve, toi qui es tout en tout; quand je frappe par ton nom, voilà que tu ouvres mon cœur, toi qui es amour incarné.

Alors seulement je peux obéir à ton commandement de nous aimer les uns les autres, de nous aimer comme tu nous as aimé.

Michaël

« C'est de vous aimer les uns les autres », phrase on ne peut plus claire mais combien difficile à réaliser.

Je crois qu'il faut d'abord s'aimer soi-même pour pouvoir aimer ceux qui m'entourent. De là, la difficulté. Ce n'est pas parce que l'on est une famille que c'est automatique de s'aimer, et que l'amour déborde de toute part, non.

Jésus m'invite dans ce texte à savoir reconnaître mes faiblesses et mes exigences parce que je ne compte que sur moi pour évaluer le degré d'amour que la personne mérite. Comme je le sais : le jugement a la première place devant mon tribunal de commandements, je ne laisse pas assez de temps aux plaidants. Pourtant ce sont ces occasions qui m'aident à hausser mon taux de tolérance pour ne pas dire mon amour envers ces personnes et, par le fait même, donner le témoignage d'avoir été choisie par mon Père, me dit Jésus...

Mariette



« Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. »

Que la surabondance d'amour, fruit de cette vie sans cesse donnée, reçue et redonnée, soit le rempart contre le cloisonnement et le « garder pour soi » que fabriquent la peur, l'ignorance et l'avidité.

« Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau.

Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau. »

Seigneur Jésus, bien que je sache et croie que ta Parole est vérité, elle s'évanouit avant d'atteindre la porte verrouillée de la charité. Prends pitié de la faiblesse, envoie les gardiens de ta Parole. Qu'au simple son de ta voix toute porte soit déverrouillée et que bondisse vers Toi la multitude de tes brebis, désormais incorruptibles.

Pierrette



Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Rien de moins populaire en cette époque !
Et pourtant, je sais qu'au plus profond de chacun brûle cet appel à aimer. À aimer chaque être, sans distinction. Sans peur ni armure. Au-delà des barrières.

Cette soif m'habite au plus profond. De même que cette certitude de ne pas être capable, de ne pas être à la hauteur de cet Everest que représente pour moi l'amour. L'amour de chaque personne et de chaque être qui m'entoure. Cet amour pur, vivifiant, qui mène à Toi Seigneur.

En fait, écrivant ces lignes, je me rappelle que le plus grand obstacle à l'amour des autres est mon regard, qui me croit incapable et indigne de ce don si grand.
Et je sais que je ne suis pas la seule à porter cette blessure.

S'il te plaît seigneur, donne-nous de plonger, d'oser nous aimer les uns les autres, quelle que soit la force ou l'ampleur de nos blessures. D'oser juste plonger, comme un petit enfant maladroit qui offre des pissenlits à sa maman, même s'ils sont pleins de boue, ou couverts de fourmis. Cherchant juste à offrir son cœur. Sans se poser des questions.
Seigneur donne-nous de porter du fruit. Pour que Ta joie soit en nous. Amen.

Solane



L'amour ne se commande pas. Pourtant Jésus demande à ses disciples: « Aimez-vous les uns les autres. » Il le dit juste avant son départ, comme pour laisser le meilleur de son expérience à ceux et celles qu'il aime. L'amour reçu du Père l'a tellement nourri, structuré, qu'il insiste: aimez-vous « comme » le Père m'a aimé. Et encore: aimez-vous les uns les autres « comme » je vous ai aimés.

Un amour qui s'approche tout en laissant à l'autre sa liberté. En laissant à l'autre la chance d'offrir quelque chose à partager. Rien n'est plus difficile à vivre chez les pauvres que de ne pas être en mesure, par exemple, d'inviter quelqu'un à manger parce que le budget est trop restreint.

Cependant, Jésus nous parle d'autre chose: offrir sa personne, rien de moins. Il dit: « Il n'y a pas de plus grand amour que celui qui se dessaisit de sa vie par amour pour ses amis. » Il fait appel à l'ami, pas au serviteur qui fait son devoir mais n'entre pas en relation vraiment. Heureusement, je peux compter sur l'Esprit pour m'apprendre à aimer comme Jésus nous aime, entre nous et avec lui.

Gisèle

Comment m'as-tu aimé Seigneur?

Tu m'aimes au-delà de mes plus grandes colères, Tu m'aimes même lorsque je te suis infidèle, Tu m'aimes même lorsque je suis aveugle et sourde à ton Amour, Tu m'aimes même lorsque je t'ai oublié, Tu vois la beauté de mon être, la vérité de mon cœur même lorsque je me crois perdue. C'est ainsi que tu veux que j'aime mon prochain? Comme tu m'aimes, donne-moi d'accueillir mon prochain sans le juger. Comme tu m'aimes, donne-moi d'ouvrir les bras dès que mon prochain s'approche de moi. Comme tu m'aimes, donne-moi de voir le cadeau de ta présence chez mon prochain. Comme tu m'aimes, donne-moi de reconnaître mon prochain comme moi-même.

Mariette-Renée



Comment cela pourra-t-il se faire Seigneur, puisque nous ne sommes pas aimantes?

Tu ne cesses de nous demander, de nous commander, de nous supplier : « Aimez-vous les uns les autres !»

Tu nous connais, nous sommes tes brebis indisciplinées, fragiles, inconstantes et malheureusement souvent infidèles, nous sommes de celles qui s'égarent souvent et se perdent en chemin, de celles qu'il te faut aller rechercher à répétition.

Nous aimer les uns les autres, comment cela pourra-t-il se faire? Nous sommes promptes au jugement, à la comparaison, à la jalouse, à l'égocentrisme, à la rancune et à la médisance.

Nous sommes tellement impulsives, réactives, colériques, et si peu souvent réellement à l'écoute de l'autre, si peu dans l'empathie et la compassion pour ce que chacune d'entre nous vit.

Alors comment cela pourra-t-il se faire, nous aimer réellement les uns les autres, comme tu nous à aimés, jusqu'à donner notre vie?

Impossible pour nous.

Mais puisque toi tu peux tout, et comme c'est toi qui nous a choisies, tu peux encore nous surprendre, nous guérir, nous transfigurer, nous ressusciter de notre état de pécheur, et nous rendre aimantes, cela, nous le croyons.

Seigneur, qu'il en soit fait ainsi, tel que tu nous le demandes, tu es notre berger et nous sommes tes brebis, rends-nous aimantes!

Nenuphar, au nom de quelques brebis égarées



Jésus dit à ses disciples : « Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. » Saint Jean nous révèle l'essence même du message de Jésus. Ce qui fait la joie du disciple du Christ c'est son amour pour Dieu et son prochain. Le disciple du Christ ne peut pas

embrasser la logique du monde qui ne jure que par les pulsions humaines en niant notre divinité. La logique de Dieu c'est la gratuité de l'Amour. Un amour qui se donne dans la tendresse et la miséricorde. Jésus nous invite à aller vers nos frères et sœurs dans la gratuité. La gratuité de l'amour nous garde dans l'humilité et dans l'action de grâce. La logique du « donnant-donnant » par contre nous conduit à la déception, la tristesse, l'amertume, la colère, la vengeance parce que notre frère, notre sœur ne répond pas toujours à notre attente et à l'amour humain, l'amour intéressé et jetable qu'on veut lui donner. Jésus nous invite à demeurer dans son amour pour que nous puissions aimer comme Lui nous a aimés. Nous avons besoin de cette grâce divine pour aimer comme Dieu. Nous avons besoin de revêtir le Christ pour aimer et servir comme Lui. La fraternité, la solidarité ouvrent notre cœur à cet amour divin mais si nous ne sommes pas branchés sur Jésus, notre geste reste superficiel et ne portera pas de fruit. Si nous sommes déçus après avoir posé un geste d'amitié, de fraternité, de solidarité et de service, nous devons retourner à la Source divine pour nous abrever afin que notre cœur ne se ferme à tout jamais. Dieu seul peut nous renouveler de l'intérieur parce qu'en Lui nous trouvons la force de pardonner et de recommencer dans la joie à donner la vie en abondance. Un amour qui ne nous élève pas vers notre Créateur, vers l'Amour divin et ne nous met pas dans l'action de grâce se perd dans l'ego et nous entraîne à redorer notre image pour notre propre gloire.

L'Amour divin se donne une journée à la fois dans l'humilité et dans la joie. Allons chaque jour à la Source et prenons le temps de communier et de demeurer dans l'amour de Jésus afin qu'il nous abreuve et nous renouvelle de son Amour infini.

Ô Jésus, mon amour,
Merci de nous aimer comme ton Père t'a aimé.
Pétris-nous de ton amour miséricordieux et
Aide-nous à demeurer dans ton amour.

Ô Esprit du Dieu vivant
En nos cœurs descends.
Ouvre nos cœurs à la gratuité de l'amour et
Donne-nous la joie d'aimer comme Jésus nous a aimés.

Karine

« Allez dans le monde entier » (Mc 16, 15-20)



alecouteedesévangiles.mobi

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc, chapitre 16, 15-20

Puis il leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création.

Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné.

Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ;

ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. »

Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu.

Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris

COMMENTAIRES

« Proclamez l'Évangile! » Proclamez Jésus et sa Parole.

Lui, le regard du Père sur l'humanité. Le regard de l'humanité sur le Père.

Et au cœur de cette relation: nous!

Alors nous pouvons avancer dans la vie avec cette confiance toute simple qui illumine notre route: « *le Seigneur agit avec nous* ».

Fernande



C'est réconfortant de sentir que le Seigneur est avec nous... et qu'il nous accompagne dans notre but d'aimer en son nom. C'est comme un enfant qui sait que la présence de son père l'accompagne partout.

Il a bien dit que la foi peut faire bouger des montagnes!

Rosa

« ILS PARLERONT UNE LANGUE NOUVELLE ». Après réflexion, tous les récits des évangiles m'amènent à rectifier l'opinion que je me fais de certains passages qui me dérangent et j'essaie de me replacer au temps de cette écriture, à savoir si je dois continuer sur cette lancée ou en modifier le contenu pour « un langage nouveau ». Seigneur, je t'en prie, mets dans mon cœur une compréhension nouvelle, un désir nouveau de travailler pour ta plus grande gloire afin de m'élever dans l'amour en le partageant avec les plus démunis, mes frères et sœurs... C'est le regard pointé en direction du chemin que Jésus m'enseigne par son attitude et sur lequel il fait bon marcher.

Mariette



« Puis il leur dit : « **Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création.** »

Parole vive qui traverse les générations jusqu'à nous aujourd'hui. Oui, « dans le monde entier » : l'Évangile ne connaît ni frontières ni obstacle!

Il s'adresse à tous, il est subversif : nul n'en sort indemne, qui accueille dans son cœur la Parole Vive. Elle convertit, nettoie, nourrit, pénètre, reconfigure et engage toute vie à advenir dans les pas du ressuscité, quelle que soit sa « configuration » première.

Pour cela, accueil et ouverture du cœur. Jusqu'à l'ultime, l'Amour se donne : là même où tout semblait perdu. Or dans « la création », rien ne se perd.

Marie-Hélène

« Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. »

Qui d'autre que l'Amour fait Personne peut prononcer une telle parole ?

Non seulement l'Amour nous demande de proclamer l'Évangile à toute la création, donc à tous et à tout, sans exception, mais de plus, comme c'est à nous qu'il revient de le proclamer, c'est-à-dire d'être le canal de Son Amour agissant, nous ne pouvons qu'en être transfiguré au passage. Car cet Évangile n'est pas une bonne nouvelle théorique... puisque c'est la proclamation de Sa Parole – Verbe Incarné – qui fait passer de la mort à la vie, et non seulement pour les êtres humains mais aussi pour toute la création.

Alléluia !

Michaël

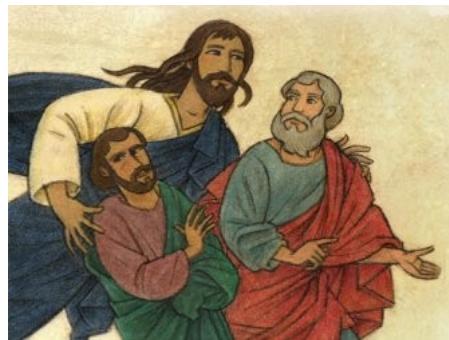
Sainte Marie, Mère de Dieu, épouse de l'Esprit Saint, comment, hors de votre demeure, de votre regard et de votre maternelle médiation, pourrions-nous espérer passer de l'état d'aspirant-croyant à l'état de croyant tel que Jésus nous l'annonce ?

Seul votre regard nous lave, nous guérit, nous redresse, nous conduit à Jésus, nous ouvre à la Grâce, à l'Amour.

Pierrette

Il nous a dit :

» Allez, ...Allez dans le monde entier! «



Et moi j'ai répondu :

Seigneur, j'ai peur. Peur de sortir de chez moi, peur de m'éloigner, peur de perdre mes points de repères. Peur de l'inconnu, peur des imprévus du chemin, et surtout, ...peur des autres, de leurs réactions, peur de ce qu'ils vont penser, peur de la médisance, peur des épreuves.

Et le Seigneur m'a demandé :

– M'aimes-tu?

Je lui ai répondu : Oui Seigneur, je t'aime. Je ne comprends pas d'où me vient cet amour, mais oui je t'aime.

Il me posa une seconde question :

– Crois-tu que le Fils de l'homme est là, qu'il ne t'abandonne jamais, qu'il chemine avec toi, qu'il guérit, qu'il te donne la force de passer au travers des épreuves?

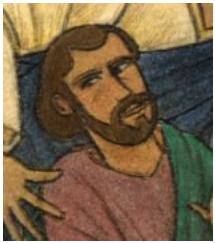
– Je l'oublie souvent Seigneur, pardonne mon manque de foi.

– Voux-tu vivre?

– Oui, Seigneur, avec toi, en toi, pour toi et par toi.

– Alors va, au delà de toute frontière, de par le monde entier!

Nénuphar



Avant de partir, Jésus donne une poussée aux apôtres retenus par la peur. Ou plutôt, en compagnie du Christ ressuscité, ces mêmes hommes se sentent à l'étroit dans un seul peuple; conscients de l'ampleur des dons reçus, ils ne peuvent plus exclure personne ni aucune créature. Le monde entier, toute la création sont désormais leur horizon. Comme s'ils passaient d'une bibliothèque familière à l'horizon planétaire du web.

Esprit du Christ ressuscité, fais irruption en moi, en nous.
Comme tu as fait des apôtres des messagers de confiance et d'inclusion,
Enseigne-nous à n'exclure aucune créature, aucune personne de tes dons.
Libère-nous de la peur qui empêche d'aller vers l'autre, l'étranger, l'inconnue.
Que la force de l'amour cède le pas aux craintes obscures
qui nous retiennent d'annoncer que tu es le Vivant.
Transforme nos vulnérabilités en aptitude à mieux comprendre l'autre.
Fais éclater nos enfermements en ouverture à l'universel
pour qu'advienne la paix entre le frère et la sœur, entre les nations.

Gisèle



Jésus, le ressuscité, est apparu à ses disciples et leur dit : « **Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création.** » Jésus envoie ses disciples en mission avec la force de sa Présence et de son Esprit. De plus, Il leur a fait comprendre que les nouveaux baptisés, les nouveaux croyants qui deviendront des disciples auront eux aussi, en son nom, le pouvoir d'expulser les démons, de tenir un langage nouveau et de parler de nouvelles langues pour aller annoncer l'Évangile partout dans le monde entier. Jésus promet à tous ceux qui adhéreront à la Foi chrétienne une expérience de sa Présence, une rencontre personnelle avec Lui, une nouvelle naissance qui changera leur regard sur l'univers visible et invisible. Il suffit de croire en Jésus Ressuscité, en sa Parole, de recevoir le baptême et de demeurer dans son amour pour être sauvé de tout ce qui nous rend esclave et nous conduit à la mort. Tout baptisé est envoyé en mission pour proclamer la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Jésus fait de nous des missionnaires. La grâce du baptême nous ouvre à l'Esprit de Dieu en Jésus qui est Amour, Paix et Joie. Sous l'emprise de la grâce nous ne serons plus esclaves de notre corps et de nos pulsions de mort qui nous séparent de la Source divine. Notre nouvelle naissance dans le Christ fait de nous des hommes et des femmes libres de tout ce qui nous rend esclaves dans le monde.

Devenus enfants de Dieu nous serons portés par l'Esprit du Seigneur pour donner la vie en abondance. Que ce soit en parole ou en action les signes qui accompagneront les disciples du Christ seront enrobés d'amour, de paix, de communion, de joie, de compassion, de liberté, de justice, d'humilité et de bienveillance envers son prochain. Demandons au Seigneur la grâce de sa Présence et le don des langues pour que nous puissions annoncer l'Évangile de l'amour et de paix dans le monde entier.

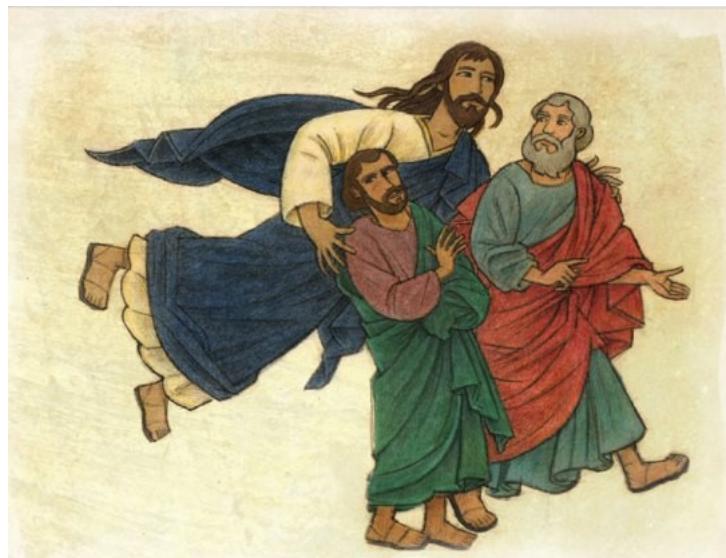
Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant,
Imprégne-nous de ta Présence et
Renouvelle en nous ton Esprit-Saint afin que
Nous soyons habités par ton amour et ta paix.

Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant,
Augmente en nous la Foi et
Accompagne-nous dans l'annonce de ton Évangile
Afin que nous puissions ramener à Toi
Tous ceux et celles qui doutent de ton amour et
Qui restent en dehors de ton enclos de lumière et de paix.

Karine

Commentaire des illustrateurs

Dans cette représentation, nous avons voulu illustrer les deux mouvements intérieurs en réaction à l'appel de Jésus qui nous demande à toutes et tous, d'une façon ou d'une autre, de « proclamer l'Évangile à toute la création ».



Le premier apôtre, celui qui esquisse un mouvement de recul, représente la partie de nous qui regarde vers l'arrière, dans la crainte de perdre ses acquis et le monde connu, dans la peur d'aller vers l'inconnu et les épreuves du chemin. L'autre apôtre, à l'image de Pierre, illustre notre élan de foi. Cet apôtre va de l'avant avec confiance, référant dans la joie à Jésus chaque fois qu'il rencontre un obstacle.

Jésus apparaît à la fois dans sa dimension incarnée, dans son corps d'homme, et en même temps dans sa présence céleste, tel le souffle de l'Esprit-Saint qui nous pousse vers l'avant, d'où sa représentation « aérienne », comme s'il volait en arrière des apôtres.

« L'Esprit de vérité vous conduira »

(Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15)



alecouteedesvangiles.mobi

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean, chapitre 15, 26-27 ; 16, 12-15

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Quand viendra le Défenseur,
que je vous enverrai d'auprès du Père,
lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père,
il rendra témoignage en ma faveur.
Et vous aussi, vous allez rendre témoignage,
car vous êtes avec moi depuis le commencement.

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire,
mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter.
Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité,
il vous conduira dans la vérité tout entière.
En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même :
mais ce qu'il aura entendu, il le dira ;
et ce qui va venir, il vous le fera connaître.
Lui me glorifiera,
car il recevra ce qui vient de moi
pour vous le faire connaître.
Tout ce que possède le Père est à moi ;
voilà pourquoi je vous ai dit :
L'Esprit reçoit ce qui vient de moi
pour vous le faire connaître. »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris

COMMENTAIRES



« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire... »

Le secret d'une vie. Le secret d'une relation intime où l'amour se découvre et s'approfondit dans le silence d'un cœur aimant.

Fernande

Oui Seigneur, anime-moi, vivifie-moi, illumine-moi de ton Saint-Esprit! Sans lui je me reconnais aveugle, sujet à tous les égarements de notre monde, totalement démunie et sans « défenseur ».

Nénuphar



« CAR VOUS ÊTES AVEC MOI DEPUIS LE COMMENCEMENT »

Dès le sein de ma mère T'avais l'œil sur moi.

Tu me préparais à recevoir l'Esprit à toutes les étapes de ma vie, de ma naissance à aujourd'hui.

Ai-je bien rendu ou compris ce que l'Esprit m'invitait à célébrer, l'amour, la joie, la foi, la patience, la vie ? Non, j'ai failli à plusieurs occasions, le rendement donné n'était pas à la hauteur de tes attentes. « J'ai été repêché » plus d'une fois et j'en demande pardon. Esprit Saint, plus que jamais, l'âge me permet d'insister : guide-moi vers la vérité tout entière et donne-moi la force de la porter en toute sérénité, pour m'accomplir fidèlement dans l'amour du Père , du Fils et de l'Esprit Saint.

Mariette



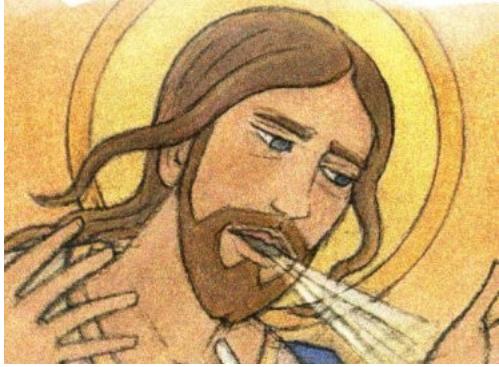
**Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité,
il vous conduira « dans » la vérité tout entière.**

Pouvons-nous entendre plus bienheureuse promesse ? Ne nous est-il pas dit que cette vérité est vie, amour sans fin ? Vacance conjuguée à surabondance ? Quand viendra le Défenseur, qu'il ne nous trouve pas infidèles, préoccupés de vanité, l'oreille sourde à la Vérité, inaptes au témoignage, l'œil tourné vers le fini, stériles statues de sel.

Qu'il nous trouve « bénissant son nom », « attentifs au son de sa Parole », l'oreille longuement dressée par l'ordre de l'ancienne alliance : « Écoute, Israël » ; blessés de la bienheureuse blessure, inaptes à l'illusion, au mensonge, aptes à obéir au moindre souffle venant du Seigneur dont « nous connaissons la voix ».

Que s'affermisse et se répande la foi active en cette promesse salvatrice.

Pierrette



« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire,
mais pour l'instant vous ne pouvez pas les
porter.

Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité,
il vous conduira dans la vérité tout entière. »

Oh Seigneur, j'ai peur d'entendre toutes ces
choses que tu as encore à nous dire... et que
nous ne pouvons pas porter pour l'instant.

Cela me fait peur parce que je me dis que si nous ne pouvons pas les porter, cela ne peut qu'être effrayant, souffrant, immensément lourd...

Alors que je pressens que c'est justement cette peur qui nous empêche de les porter...

Cette peur ancestrale née notre première séparation d'avec l'Amour du Père...

Cette peur qui nous enferme sur nous-même en nous coupant de ton amour.

Et lorsque je suis coupé de ton amour, je reconnaiss que j'ai peur de tout...

J'ai peur de souffrir, j'ai peur de mourir...

J'ai peur de ce que tu demandes parce que j'ai peur de me perdre en me donnant à toi
entièremment...

Et plus j'ai peur, et plus je me referme sur moi-même...

Et plus je me referme sur moi-même et plus je me coupe de ton amour... et plus je me
coupe de ton amour, et plus j'ai peur...

Et si ton Esprit de vérité ne vient me libérer, voilà que je reste enfermé dans le
mensonge de mes peurs... dont le but est de me garder loin de ton amour.

Oui, viens Esprit Saint, viens... toi qui viens confirmer l'Amour Incarné qui nous guérit,
nous transfigure et nous libère du mensonge mortel. Conduis-nous dans la vérité toute
entière qui nous rassemble en un seul corps, non séparés et pourtant non confondus...

Car de moi-même, je ne peux rien porter... comme une branche morte tombée de
l'arbre ne peut rien porter, pas même un tout petit fruit tout léger.

Michaël

Jésus, ton discours est ferme, il affermit celles et ceux que tu as appelés.

« Je vous enverrai l’Esprit, le Défenseur » et « Il vous fera connaître... »

Comment oserions-nous avancer sans cette assurance d'être accompagnés par l'Esprit?



Pour avancer en eau profonde, j'ai besoin du Souffle de l'Esprit. J'attends souvent qu'il vienne pousser la barque par un vent puissant mais il se présente presque toujours comme une brise légère. Esprit Saint, aide-moi à comprendre ce paradoxe : tu demandes d'aller vers le monde entier et, en même temps, c'est au plus intime du cœur que tu accomplis ton œuvre.

En ce moment, le monde vers lequel tu nous envoies est rempli de larmes et de cris de détresse : les demandeurs d'asile, les migrants exposés aux griffes des passeurs et aux dangers de la mer, les enfants captifs des conflits auxquels ils ne peuvent échapper; les pauvres qui se demandent comment nourrir et éduquer leurs enfants; les jeunes gens qui sont emprisonnés parce qu'ils osent prendre la parole publiquement contre des injustices. Même la nature est blessée par l'exploitation irresponsable des humains.

Esprit de Jésus, donne-nous le courage d'affronter ce monde avec un cœur désarmé.

Inspire-nous les mots qui dégèlent les coeurs et les font sortir de l'indifférence.

Apprends-nous à accompagner les artisanes et artisans de paix sur le chemin périlleux où ils marchent.

Et garde-nous dans l'action de grâce, sachant reconnaître les traces de ton passage, puisque tu es à l'œuvre de jour et de nuit, comme le Père est à l'œuvre par amour pour celles et ceux qu'il a créés et qu'il ne reniera jamais.

Amen

Gisèle



L'Esprit de vérité nous conduit dans la vérité tout entière. En effet, nous avons reçu la grâce de l'Esprit qui fait de nous une créature nouvelle. L'Esprit de vérité nous ramène à l'intelligence du cœur qui transforme tout notre être et notre agir. Il nous propulse vers nos frères et sœurs pour leur raconter les bienfaits du Seigneur et rendre témoignage de ce que nous avons vu et entendu. L'Esprit de vérité nous fait glorifier le Seigneur parce que nous avons goûté à l'Amour et à la miséricorde de Dieu. Il nous fait crier

Abba, Père, parce qu'il nous a ouvert les oreilles à l'écoute de la Parole et les yeux du cœur aux Écritures. L'Esprit de vérité fait tomber le voile de nos yeux afin que nous voyons le Père tel qu'il est et nous voir tels que nous sommes malgré nos blessures et nos manquements à l'Amour. Nous sommes des enfants de Dieu, nés de Dieu ayant un même Père. Pardonnés et réconciliés avec le Père en Jésus, Il nous fait voir la gloire de Dieu et la merveille de la création. L'Esprit de vérité nous a fait comprendre que le lien d'amour que le Père a tissé avec nous, depuis bien avant la création du monde, est toujours vivant et ce jusqu'à la fin de nos jours. L'Esprit de vérité nous met dans la lumière pour que nous devenions des enfants de lumière. Unifiés et renouvelés dans le Père, le Fils et l'Esprit, nous marchons humblement dans la paix, la joie et dans l'action de grâce en présence du Seigneur sur la terre des vivants. L'Esprit du Seigneur nous donne sa joie. Oui, notre joie nous vient du Seigneur parce que nous avons reconnu et goûté l'Amour de notre Dieu. Nous avons la certitude que Jésus est bien Vivant au milieu de nous et avec la grâce de son Esprit nous pouvons louer son Nom et témoigner de son Amour et de sa paix. Un amour et une paix que le monde ne peut donner mais que nous ne puisons qu'en Dieu le Père, le Fils et l'Esprit afin de conserver notre humanité, notre divinité et de rassembler nos frères et sœurs dans un royaume de justice et de paix où la beauté et l'harmonie de la création est préservée.

Ô Esprit de vérité et d'amour,
En nos cœurs descends.
Fais-nous rayonner de l'Amour de notre Dieu et
Aide-nous à garder l'unité de l'Esprit dans nos Églises.

Ô Esprit de vérité et de lumière,
Notre monde a besoin de Toi.
Transperce de lumière les esprits ténébreux
Afin de faire tomber de leurs yeux le voile de ténèbres.
Ô Esprit du Dieu vivant, garde-nous du mauvais.

Ô Esprit de vérité et de paix,
Aide-nous à revêtir la lumière de vérité
Afin que nous puissions discerner les voies de notre Dieu
Qui nous donnent la paix, la joie et l'espérance.

Karine

« Allez !
De toutes les nations faites des disciples »
(Mt 28, 16-20)



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu, chapitre 28, 16-20

En ce temps-là,
les onze disciples s'en allèrent en Galilée,
à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.
Quand ils le virent, ils se prosternèrent,
mais certains eurent des doutes.
Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles :
« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.

**Allez ! De toutes les nations faites des disciples :
baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit,
apprenez-leur à observer
tout ce que je vous ai commandé.
Et moi, je suis avec vous
tous les jours jusqu'à la fin du monde. »**

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris

COMMENTAIRES

« Tout pouvoir m'a été donné. »

Le pouvoir d'aimer.
Et pour y parvenir, tu es avec moi, Jésus, pour toujours.
Au cœur de ma réalité quotidienne, au cœur de mes relations en l'Église et dans le monde.
Tu es ce souffle qui habite mon cœur et qui me donne d'aimer jusqu'à l'extrême, comme toi.

Fernande

**« Et moi, je suis avec vous
tous les jours jusqu'à la fin du monde. »**



Jésus s'approche aujourd'hui même de toi, de moi, de nous... Par des moyens précis et concrets, Il nous ouvre une Voie de Communion qui traverse les époques: un chemin d'Annonce qui passe par « le retrait à la montagne » et les doutes passagers...

Car il est avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde...

En effet, au cœur de toute posture, son **Allez !** retentit et c'est bien vers un monde ouvert qu'il nous envoie: **De toutes les nations faites des disciples...**

Marie-Hélène



Ce qui me touche, encore et toujours, en lisant ces lignes, c'est:
« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.
»

C'est si facile de l'oublier, et de ne voir que l'ampleur de la tâche à laquelle tu nous appelles !

Pas facile, de nos jours, de dire qu'on est tes disciples.

Je n'ose pas trop parler de Toi, te faire connaître. Surtout à tant de personnes, partout, que je sens allergiques à l'Église et à la religion catholique. Comme si les erreurs et les blessures du passé est tout ce qui reste...

Je ne suis pas très vendeuse. C'est drôle, j'ai plus l'intuition et surtout l'espoir que ma foi en Toi, Seigneur, transparaîtra à travers mes actes, à travers toute ma Vie, et saura donner aux gens que je rencontre le goût de Te connaître. Mais j'ai tellement envie que les gens puissent sentir la grandeur de Ton Amour, et leur donner le goût de Te rencontrer !

Merci, Seigneur, d'être avec nous, d'être avec moi. Je veux te remettre chaque personne que je rencontre. Je veux t'offrir mes mains, mon corps, mon cœur. Que tout mon être soit ton instrument, pour participer à faire, de toutes les nations, des disciples. Je ne peux rien seule. Dieu des impossibles, merci d'œuvrer en moi, et à travers moi. Amen.

Solane

**« Et moi, je suis avec vous
tous les jours jusqu'à la fin du monde. »**



Jésus nous est présent par son Esprit qu'il partage avec le Père et qu'il nous envoie abondamment, nous intégrant ainsi dans la Vie, l'Amour et la Lumière de la Sainte Trinité, mais il nous est présent aussi par tout son être en son Corps ressuscité.

Dans ce monde d'exil, d'absence et de division, Jésus nous ouvre à sa présence réelle en son Corps qui nous rassemble en un seul corps, en des membres vivants, à la fois uniques et unis, respirant le même Esprit, nourris du même Sang, partageant la même Chair, œuvrant du même Amour qui en réunissant toutes les nations... réunit aussi le ciel et la terre.

Dans le mystère de la Croix, Jésus est Présence-Lumière au cœur des ténèbres, Présence-Amour là où frappe la haine, Présence-Joie là où domine toute souffrance, Présence-Vie là où règne la mort.

Avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde, Jésus nous est présence pour l'Éternité... car c'est en Lui, par Lui et avec Lui que nous renaissions de l'eau et de l'Esprit pour entrer dans la Royaume de Dieu.

Michaël

« Je suis invitée à aller vers la montagne », là où le silence me permet d'entendre battre le cœur de Jésus.



Il m'attend avec mes hésitations et veut me rassurer en me certifiant qu'il est avec moi tous les jours et ça jusqu'à ma fin de vie. Physiquement il m'invite à m'élever du sol, pour aller vers le détachement de tout ce qui me retient à la terre, pour explorer la richesse de l'élévation spirituelle de mon âme dans la joie de découvertes nouvelles et mystérieuses qu'il me réserve dans l'attente de mon « oui ».

Il me dit : Va, et sois un disciple sur qui je peux compter. Il y aura des obstacles, mais l'amour que je porterai à tous ceux qui m'accompagnent rendra plus intense ma décision et me rendra plus fort. SEIGNEUR, dans les hauteurs le vertige s'empare de moi et mes pas sont chancelants, incertains, viens rassurer ma montée vers Toi en me tenant la main près de ton coeur pour que je puisse T'entendre.

Mariette



Voici des siècles, Seigneur, que tes disciples furent soulevés par la confiance et le zèle en entendant cette injonction venant de ta bouche : « **Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé.** »

Les doutes quant à ta résurrection s'effacèrent et, depuis ce jour, une multitude

d'enfants, d'hommes, de femmes sont venus à toi pour aller ensuite à leurs frères, jusqu'au chaos idéologique d'aujourd'hui. Au sein des cris de colère, lamentations, hypocrisies, jalouses, faux témoignages, mensonges, tes envoyés nous font entendre et reconnaître ta voix, celle qui, inscrite au foyer vivant de nos coeurs, fut un jour priée de se taire et s'est tue. C'est ainsi que :

Chaque jour tu te tais, par amour et pour que nous usions de la liberté dont le Père nous a dotés.

Chaque jour, par la bouche de tes fidèles tu brises le silence.

Chaque jour une multitude accourt vers toi.

Chaque jour tu les renvoies vers toutes les « nations » : **Allez !**

« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.»

Heureux sommes-nous lorsque, sous ton regard, est défait le personnage fabriqué par les contingences mondaines et, entre tes mains, est construite la personne humaine librement soumise à l'ordre divin.

Tous nous t'appelons, même en te niant, même en te tournant le dos et plus encore lorsque nous t'ignorons, privés de toute espérance.

Pierrette

Seigneur, en ce temps de disgrâce et de violence, j'ai du mal à penser l'universel sans avoir à l'esprit ces images de déchirures entre les humains. Cela me retient, m'empêche de bouger, me justifie parfois de ne rien faire pour changer les choses. J'attends... Je me replie sur mes terres.



Or toi tu nous dis une parole toute simple : *Allez donc!* Sortez de la panique, de la peur qui vous retient. Coupez la distance qui vous sépare les uns des autres et faites le pas, le premier pas. Ce sera la voie pour guérir des mouvements intérieurs qui évitent et retardent la rencontre.

Allez... je suis avec vous... Je voudrais pouvoir dire avec les saintes et les saints : avec Toi, avec ta force, je peux tout, comme l'apôtre Paul a dit : « Je puis tout en Celui qui me fortifie ». En fait tu n'as pas besoin de ma force, tu veux seulement compter sur ma foi en ton élan. Alors dépouille-moi de ce désir d'être forte pour que je me laisse conduire par ton Souffle.

Allez... faites des disciples... Alors je pourrai peut-être rendre compte du travail de ton Souffle et inciter les autres à s'exposer à ce même Souffle. Donne-moi les mots pour dire

comment tu travailles en nous et avec nous. Après tout, nous avons tous le même défi : devenir plus humains, reflets de la bonté, de l'amour divin qui libère des chaînes et rend possible la construction d'une communauté.

Beaucoup reconnaissent que Jésus de Nazareth était un être exceptionnel, mais cela ne suffit pas, il faut faire un pas de plus et se mettre à son école, devenir disciple et consentir à apprendre de Lui comment sauver ce monde de ses terrifiantes divisions.

Lucie

Il m'a envoyé !

Il m'a dit : « Va ! »



Et je suis parti, malgré mes peurs et doutes.

J'ai quitté parents, amis et pays, et je vais seul sur les routes.

Seul ? Juste en apparence.

Tel qu'il me l'a promis, Il est avec moi, tous les jours.

Il m'a donné pour frère et sœur chaque personne que je rencontre.

Ainsi je vais, tout joyeux, par monts et par vaux, de ville en village.

Et, chacun s'étonne en se demandant d'où me vient cette joie !

C'est la joie de l'apôtre, c'est la joie du disciple, c'est la joie de la brebis du Seigneur !

Inexplicable !

Nénuphar



Jésus envoie ses disciples en mission avec Lui. Il les a chargés d'aller de par le monde entier pour annoncer l'Évangile de l'amour et de paix afin de gagner le cœur du monde et d'en faire des disciples. Il leur a donné le pouvoir de baptiser les nouveaux disciples dans la trinité qui est Père, Fils et Esprit. Jésus demande à ses disciples de garder cette communion trinitaire pour la mission de l'Église et de vivre cette communion entre nous qui sommes des frères et sœurs dans le Christ. Nous formons un seul corps dans l'Église et nous devons observer son commandement qui est de nous aimer les uns les autres comme Il nous a aimés avec un regard de tendresse, de compassion et de miséricorde.

Jésus est avec nous tous les jours et ce jusqu'à la fin du monde. Quelle belle promesse pour nous qui avons tant besoin de nous dépouiller du vieil homme afin de servir comme Lui et de faire advenir son royaume de justice et de paix.

Ô Dieu Père, Fils et Esprit

Donne-nous la grâce de vivre la communion trinitaire et cosmique

Afin que nous puissions Te servir dans nos frères et sœurs.

Ô Dieu Père, Fils et Esprit

Fais de nous des disciples qui voient en chacun, chacune

Un frère, une sœur afin de rendre vivant la communion fraternelle.

Ô Dieu Père, Fils et Esprit

Marche avec nous et fais de nous

Des témoins de ta paix et de ton amour.

Garde-nous humbles et tout petits pour la mission de l'Église.

Karine

Commentaire des Illustrateurs

Comment illustrer ce passage de l'Évangile de Matthieu dans lequel Jésus ressuscité envoie les onze disciples dans toutes les nations ? Nous nous sommes inspirés de deux phrases que Jésus prononce à cette occasion.

La première phrase : « **Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre** » s'est avérée comme étant tout un défi à mettre en images.

Nous avons choisi de prendre une approche plus symbolique, utilisée dans les premiers temps de la chrétienté ainsi que dans les enluminures médiévales. Le Christ est

représenté dans sa dimension universelle, à titre de fils de Dieu et transcendant le monde des apparences. Apparaissant à la fois sur terre et dans le ciel, Jésus incarne le lien retrouvé entre le Père céleste et les hommes.



Ainsi, la tête de Jésus rayonne dans les cieux et son corps touche pied sur notre terre. Ses bras supportent concrètement la communauté des disciples en lesquels son action salvatrice se prolonge, faisant de la communauté et de l'Église, son propre corps offert à l'ensemble de l'humanité.

La deuxième phrase « **Et moi, je suis avec vous tous les jours** » est illustrée par cette présence permanente du Seigneur auprès de ses disciples, par cette perpétuelle communion entre Jésus-Christ et son Église.

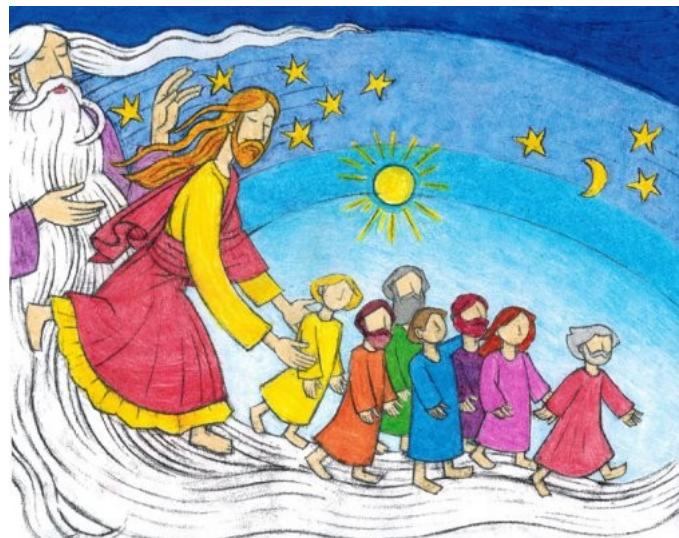
Le Père tout puissant, par lequel le « tout pouvoir » a été accordé à Jésus, apparaît comme étant à l'origine à la fois du monde et du salut offert par le Christ. C'est le Père qui dans son incommensurable amour, et du même geste avec lequel Jésus envoie les disciples dans le monde, envoie Lui-même son Fils auprès de l'humanité déchue. Le Père et le Fils ne font alors qu'un, l'Un étant en l'Autre et l'Autre étant en l'Un, leur action commune se manifestant dans la signification du nom de Jésus : « Dieu sauve ».

C'est aussi du Père que découlent les cieux et la terre, ce qui est représenté par les cheveux du Père qui survolent les « eaux du ciel », le firmament étoilé, et par sa barbe qui descend en cascade pour devenir les « eaux de la terre ». Jésus descend lui-même ce flot de vie, montrant qu'il vient du Père pour tendre la main à notre monde.



La multitude de couleurs des vêtements des disciples préfigure les multiples nations auprès desquelles ceux-ci sont envoyés.

Un dernier « commentaire », visuel cette fois-ci, nous est offert par Coralie, 8 ans, qui a signé son propre coloriage du même dessin. Merci Coralie!



« Ceci est mon corps, ceci est mon sang »
(Mc 14, 12-16.22-26)



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc, chapitre 14, 12-16.22-26

Le premier jour de la fête des pains sans levain,
où l'on immolait l'agneau pascal,
les disciples de Jésus lui disent :

« Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs
pour que tu manges la Pâque ? »

Il envoie deux de ses disciples en leur disant :

« Allez à la ville ;
un homme portant une cruche d'eau
viendra à votre rencontre.

**Suivez-le,
et là où il entrera, dites au propriétaire :
“Le Maître te fait dire :
Où est la salle
où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?”
Il vous indiquera, à l'étage,
une grande pièce aménagée et prête pour un repas.
Faites-y pour nous les préparatifs. »
Les disciples partirent, allèrent à la ville ;
ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit,
et ils préparèrent la Pâque.**

**Pendant le repas,
Jésus, ayant pris du pain
et prononcé la bénédiction,
le rompit, le leur donna,
et dit :
« Prenez, ceci est mon corps. »
Puis, ayant pris une coupe
et ayant rendu grâce,
il la leur donna,
et ils en burent tous.
Et il leur dit :
« Ceci est mon sang,
le sang de l'Alliance,
versé pour la multitude.
Amen, je vous le dis :
je ne boirai plus du fruit de la vigne,
jusqu'au jour où je le boirai, nouveau,
dans le royaume de Dieu. »**

**Après avoir chanté les psaumes,
ils partirent pour le mont des Oliviers.**

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris



COMMENTAIRES

« Ceci est mon corps, ceci est mon sang »

Préparer la Pâque,
en mode « veille »...
Chaque jour.

Dans les pas du Fils, accompagner, favoriser les passages, « de la mort à la vie »: ceux de l'indifférence à la sauvegarde, ceux de l'ingratitude à la reconnaissance, ceux de l'inertie à l'engagement, ceux de la conscience à la contemplation...

En somme désormais, devenir en Lui la sève qui nourrit l'espérance du monde...
Quelle est ma soif pour ce monde-ci, de quelle eau, de quel vin, de quel nectar l'abreuver?

« Prenez, ceci est mon corps »:

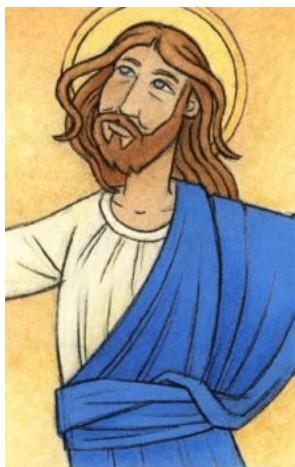
le corps du monde présent est remis entre nos mains: quelle consommation? Quelle transformation?

Il transpire de toutes parts ce corps... Des sueurs de sang...

Le sang d'une alliance nouvelle ET éternelle... AUJOURD'HUI.

Marie-Hélène

Allez à la ville « UN HOMME PORTANT UNE CRUCHE D'EAU VIENDRA VERS VOUS ».



Dans le temps de Jésus quelqu'un qui portait une cruche d'eau était chose courante, mais qu'avait-elle de spécial, cette cruche désignée par Jésus, pour que les disciples la reconnaissent et suivent cet homme? Ressemblait-elle à celle que la jeune femme utilisait pour puiser l'eau au puits de Jacob – « si tu savais, c'est toi qui me demanderais l'eau à boire » – ou à la cruche d'eau changée en vin aux noces de Cana à la demande de Marie? Et que dis-tu de la coupe de vin du dernier repas avec Jésus? Sont-elles signes de vie?

Dans ma vie de tous les jours peut-on reconnaître les trésors que je porte dans cette cruche qui me déclare disciple capable de préparer la salle de réception afin d'accueillir les invités au repas pascal, de présenter les différentes saveurs de mon pain quotidien à Jésus et l'entendre me dire :

prends-le, « CECI EST MON CORPS »; l'entendre reconnaître les efforts du travail fait à sa vigne dans cette coupe de vin et me rassurer en me disant : bois-le, « CECI EST MON SANG ».

Seigneur je te rends grâce pour ces merveilles de vie.

Mariette

« Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » ...Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Et si j'osais Te demander, Seigneur, le chemin à suivre! Si j'osais t'inclure dans chacun de mes gestes, chacune de mes pensées, de mes actions! Je verrais que tu as déjà tout préparé, que tu es là, que je trouverais tout, sans avoir à me creuser la tête, à chercher, et à tout faire à ma façon, comme l'enfant grandissant qui commence à avoir besoin de trouver par lui-même les réponses, et prouver qu'il est capable d'y arriver... tombant encore et encore!

Seigneur, j'ai une telle soif de Ta paix, d'œuvrer à tes côtés, de préparer la Pâque! Sans me questionner, me dire que je n'y arrive pas, que je suis incapable et pas à la hauteur !

Merci Seigneur pour Ton corps, pour Ton sang, qui nous libèrent et nous ramènent sans cesse à toi.

Solane

« Prenez, ceci est mon corps. »

J'écoute ces mêmes mots chaque dimanche quand j'assiste à la messe et à chaque fois je sens une profonde émotion. Quel don de la part de Jésus qui a offert sa vie pour nous sauver!!! Merci de tout cœur!!!

Rosa

La Parole du Verbe Incarné est vérité agissante, directement. Il n'y a là aucun écart, aucune distance, ni temps ni espace, entre Sa Parole et Son Acte.

Parole agissante... Pain Vivant déposé au cœur de notre monde, au cœur de notre corps, au cœur de notre cœur... en attente de notre oui qui nous ouvre à Son Don... qui nous retourne en Lui.

Que notre foi actualise le Sang de l'Alliance versé en effusion d'Amour qui transfigure notre cœur, notre corps... et notre monde.

Michaël



Je suis le grain, le grain donné par le Père. J'ai été récolté, broyé sur la meule, pétri et cuit sur la pierre. Puis j'ai été sanctifié pour devenir corps du Christ, offert à la multitude en rémission des péchés.

Je suis le fruit de la vigne, donné par le Père aux hommes. J'ai été récolté, piétiné dans le pressoir et mis à fermenter dans des fûts. Puis j'ai été sanctifié pour devenir sang du Christ, versé pour la multitude en rémission des péchés.

Je suis pain et vin, donnés sans compter au travers des siècles, afin que les êtres humains puissent retrouver Celui qui les a créés et aimés, aimés jusqu'à offrir son Fils sur le bois de la croix. Afin que chacun, comme ce Fils bien-aimé, puisse se retourner et s'écrier « Abba », Papa, dans les larmes et la joie!

Amen

Nénuphar



Ce passage de Marc nous rapporte le rituel de notre Pâque que nous célébrons à chaque Eucharistie en communauté dans nos églises. Les préparatifs pour manger la Pâque est importante parce que c'est le repas de la fête des pains sans levain où on immolait l'agneau pascal. Mais voilà que Jésus donne à ses disciples un nouveau sens pour célébrer la Pâque. Après la résurrection, le symbolisme du pain sans levain devient le corps de Jésus et le vin, le sang de Jésus. Il est l'agneau pascal, mort et ressuscité, qui a versé son sang pour sceller une nouvelle Alliance avec le peuple de Dieu. Désormais la loi de l'Amour sera inscrite dans le cœur des disciples de Jésus parce que sa mort nous a rachetés et réconciliés avec son Père, notre Père

Céleste. Le rituel du pain sans levain et la coupe de vin nous fait communier au corps et au sang du Christ. C'est le pain et le vin de la nouvelle Alliance où Jésus nous dit qu'il est le Pain de vie. Celui qui vient à Lui et mange son corps et boit son sang n'aura jamais faim et soif. À chaque Eucharistie, nous allons à la rencontre de Jésus qui nous rassemble en un seul corps et un seul esprit pour faire advenir son royaume de justice et de paix. À chaque Eucharistie, nous faisons mémoire de ce rituel sacré où Jésus nous redit: « Prenez, ceci est mon corps qui donne la vie en abondance, la vie éternelle. Prenez, ceci est mon sang, le sang de la nouvelle Alliance versé pour la multitude. » Jésus nous rassasie de son Amour et si nous demeurons dans son amour nous serons source d'amour, de paix et de joie.

Jésus, tu nous envoies faire les préparatifs du repas pascal.
Nous te prions, aide-nous à nous préparer le cœur,
Le corps, l'esprit et à trouver le lieu où
Tu puisses nous rencontrer et manger la Pâque avec nous.

Jésus, tu as donné ta vie au monde par amour et
Par ta croix, tu nous as sauvés de la mort.
Nous te prions, rassasie-nous par ton corps et ton sang et
Fais de nous les témoins de ton amour et de ta paix.

Karine

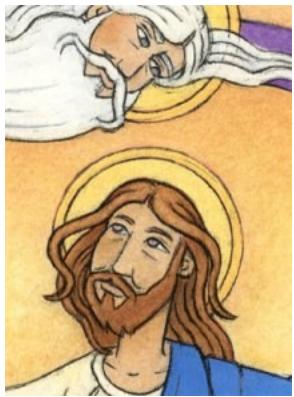
À la question des disciples : « **Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ?** »

Jésus répond comme s'il lisait l'àvenir tout préparé, comme déjà joué, fini. N'est-il pas plutôt le créateur, par sa parole, des conditions nécessaires à l'accomplissement de la volonté de son Père ? Ce que sait Jésus c'est ce qu'il a à faire en ce monde pour que s'accomplisse, chaque jour, cette volonté dont il est le missionnaire.

En tant que Seigneur, c'est lui aussi qui assure, pour les siècles des siècles, les conditions nécessaires à la vie consacrée de ses disciples.

Les disciples partirent, allèrent à la ville; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Rien ne manquait qui puisse faire obstacle à l'exécution de leur part dans l'œuvre rédemptrice de Jésus.



Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna et dit :« Prenez, ceci est mon corps. »

Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous.

Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude.

Pouvons-nous, aujourd'hui, nous placer parmi les disciples et entendre ces paroles, « inouïes » jusqu'à ce jour-là,

accompagnées des gestes les plus quotidiens ? Nous sommes à table pour célébrer la fête de la Pâque juive et Jésus, que nous suivons et aimons depuis trois ans, se désigne comme l'Agneau à immoler. L'ordre nous est donné de manger ce corps et de boire ce sang « de l'Alliance », et nous obéissons, les premiers qui seront suivis d'une multitude, ce nombre innombrable.

La zone de silence en soi s'élargit, s'approfondit, l'insondable est sa limite. La foi seule y trouve l'espace qui lui convient.

Sans la Pentecôte, aurions-nous pu nous remettre en marche ? N'est-ce pas l'histoire intime de chaque croyant ?

« Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »

Entendons : « Ne cessez pas de me suivre, ni d'obéir à mon commandement ».

Pierrette

Commentaires des illustrateurs

Comment illustrer Jésus offrant le pain et le vin, son corps et son sang, offerts pour la multitude?

Nous avons voulu représenter que ce n'est qu'avec et en la pleine complicité du Père que Jésus a offert son corps et son sang au travers du pain et du vin. Sur cette image, au moment de rendre grâce, Jésus échange un regard complice avec son Père. Dans les mains du Christ et sous la bénédiction des « mains » du Père, le pain se multiplie et le vin est versé à flots en rémission des péchés.

« Elle est la plus petite de toutes les semences »
(Mc 4, 26-34)



alecouteedesevangiles.mobi

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc, chapitre 4, 26-34

En ce temps-là,
parlant à la foule, Jésus disait :
« Il en est du règne de Dieu
comme d'un homme qui jette en terre la semence :
nuit et jour,
qu'il dorme ou qu'il se lève,
la semence germe et grandit,
il ne sait comment.

D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe,
puis l'épi, enfin du blé plein l'épi.
Et dès que le blé est mûr,
il y met la fauille,
puisque le temps de la moisson est arrivé. »

Il disait encore :
« À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ?
Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ?
Il est comme une graine de moutarde :
quand on la sème en terre,
elle est la plus petite de toutes les semences.
Mais quand on l'a semée,
elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ;
et elle étend de longues branches,
si bien que les oiseaux du ciel
peuvent faire leur nid à son ombre. »

Par de nombreuses paraboles semblables,
Jésus leur annonçait la Parole,
dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre.
Il ne leur disait rien sans parabole,
mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris



COMMENTAIRES

La plus petite de toute les semences quand elle est semée, la plus petite de nos préoccupations au début, mais quand on l'a semée, et qu'elle grandit, elle dépasse même nos soucis légitimes, jusqu'à nous apporter abris et secours pour nos âmes.

Sylvie



« Le règne de Dieu ? la plus petite de toutes les semences....
Qui grandit, qui étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »
Jusqu'où suis-je éveillée au « règne de Dieu », nichée à son ombre?

Marie-Hélène



Le règne de Dieu: une semence qui germe et grandit. On ne sait comment. Une mystérieuse réalité, discrète, silencieuse, enfouie au plus intime de chaque cœur humain, et dont le fruit est l'amour. Amour avec Dieu et avec l'humanité. Et le projet de Dieu s'accomplit: la communion.

Je suis venu pour rassembler dans l'unité une communion de vie.

Fernande

« LE RÈGNE DE DIEU EST COMME UNE GRAINE DE MOUTARDE »

à qui veut bien tracer le sillon pour la recueillir.



Seigneur, j'ai le pressentiment que je suis la terre que Tu recherches pour semer l'amour, la paix, la réconciliation, la compréhension, le pardon, le souci de l'autre, pour grandir de la même dimension que l'aurait fait la moutarde.

Tu sais, ça fait plus d'une fois qu'on me bouleverse avec la charrue des épreuves autant physiques qu'émotionnelles.

Peu importe le grain semé et son allure; quand il grandit, il est celui qui a été choisi pour faire partie de la récolte de Dieu dès aujourd'hui et je sais que j'ai besoin de ce grain pour évoluer dans ce que je suis et ça, sans comparaison. J'ai à l'occasion été chercher dans ma communauté les fertilisants propices pour le rendre à son maximum et recueillir enfin la récolte tant attendue et pouvoir dire « le vieux pressoir est presque plein », Seigneur.

Mariette

Je suis minuscule, la plus petite des semences.



Si personne ne m'accueille, si personne ne me met en terre, je reste toute petite, n'ayant rien d'autre à offrir que ma petitesse.

Mais si quelqu'un me plante avec amour dans son propre jardin, alors je donne ce que jamais mes apparences d'insignifiante petitesse ne pouvaient laisser deviner. De ma minuscule semence s'élancent de longues branches qui vont jusque dans le ciel et les oiseaux y font leur nid!

Nénuphar



Comment ne pas endosser l'habit du rêveur ébloui lorsque Jésus nous parle de l'aventure de ces graines minuscules. Élargissant le récit, nous les voyons, offertes par le Ciel à la Terre, par brassées de tous les genres, descendre en riant vers les bras maternels. Douées de la confiance enfantine, elles se nichent, s'enracinent et se mettent à l'écoute : Quel est ce duo de la joie chanté : « Les enfants, dressez-vous maintenant, déployez, tissez entre Ciel et Terre les splendeurs attendues, laissez le vent jouer dans vos feuillages, entendez ce que vous n'avez pas encore entendu. »

Sorti de sa rêverie, le rêveur ébloui demande : « Y a-t-il là comme un écho du règne de Dieu ? » Il répond : oui tranquillement car ce qui est à corriger, sa Mère le lui dira, avec sa paisible rigueur.

Pierrette



*Par de nombreuses paraboles semblables,
Jésus leur annonçait la Parole,*

J'ai l'impression que les paraboles nous forcent à comprendre la Parole avec la vraie intelligence, celle du cœur, celle qui est ouverte à tous et n'a donc rien à voir avec l'âge ou un quotient intellectuel donné...

dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre.

...dans la mesure, donc, de l'ouverture de notre cœur, seul capable d'entendre véritablement la Parole... et de la mettre en pratique en se retournant dans le Seigneur.

**Il ne leur disait rien sans parabole,
mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.**

Lorsque détournés de nous-mêmes, donnés corps et âme au Seigneur, je crois bien que maintenant encore, Jésus nous explique tout en particulier, intimement en cœur à cœur... comme à ses disciples.

Michaël

Comme une graine de moutarde



Infime semence jetée en terre par une main généreuse, tu sommeilles et te laisses transformer, absorbant rayons de lumière, eaux de pluie, vents et tempêtes. Tu grandis doucement, imperceptiblement sous l'œil attentif du jardinier qui attend, espère, croit. Tu te nourris des sucs de la terre où on t'a jetée : à flanc de montagne, au bord d'un puits, exposée aux bruits des autoroutes ou des canons, ou dans une bonne terre bien irriguée.

À peine semée tu te mets à grandir! Jusqu'à ce que le soleil ait fini de mûrir les épis que tu portes ou les branches solides qui s'allongent et verdissent à l'infini. Mystérieux enchantement de la vie, dans le silence d'une promesse.

À la surface du monde, j'ai peine à voir ce lent travail du règne de Dieu. Par une force d'attraction que j'appelle lucidité, j'ai tendance à voir d'abord et en plus gros le mal qui domine selon toute apparence : mesquineries, rivalités, duretés, corruption, recherche de son intérêt propre qui aboutit à des conflits à petite et grande échelle, jusqu'à des combats fratricides. Le visage de l'ennemi est légion, Jésus nous en a avertis.

Le visage de l'ennemi est multiple et si discret le chant de l'amour.

Pourtant le maître de la vie est à l'œuvre, ne le vois-tu pas qui fait des choses nouvelles?

Me laisser évangéliser par la Parole c'est changer mon regard pour apercevoir les pousse vertes du règne.... à l'intérieur, au-dedans... en train de faire émerger un monde animé du Souffle du Dieu vivant.

Marie, modèle de vie intérieure, disciple à l'écoute, apprends-moi à regarder ma vie, et le monde, comme une terre où la Parole de ton Fils sème à profusion, éveille les coeurs et engendre sans cesse un vrai désir de croissance et de communion. Façonne mon regard pour que je puisse témoigner de la vivifiante force de la graine qui tombe en terre et qui fait croître lentement le règne de Dieu.

Gisèle



Jésus compare le règne de Dieu à une graine de moutarde semée en terre. Elle est la plus petite de toutes les semences qui étonne le monde par son arbre gigantesque. L'enseignement de Jésus est fascinant parce qu'il se réfère toujours au plus petit, au plus humble au plus pauvre pour nous faire comprendre son message. Dans ce passage d'évangile, Marc nous dit encore que Jésus compare le règne de Dieu à un homme qui jette la petite semence en terre sans trop se soucier du lendemain parce qu'il n'a aucun contrôle sur le développement de la graine enfouie dans la terre. *Nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit sans trop savoir comment.* Et c'est de là que vient l'étonnement, l'émerveillement. Cet homme, dans sa simplicité, doit avoir un esprit d'humilité, d'abandon, de confiance, de foi en le Dieu de la Providence pour laisser germer et grandir cette petite graine tout naturellement. Il n'a aucun pouvoir sur elle pour la faire grandir. C'est la terre et son Créateur qui font tout le travail pour qu'elle devienne un arbre. Cet homme fait confiance en la divine providence et s'émerveille de jour en jour de voir cette petite graine grandir pour dépasser toutes les plantes potagères.

Il en est de même pour nous chrétiens avec Dieu, notre Père. Un Père miséricordieux et plein d'amour pour tous ses enfants. Il a envoyé son fils Jésus dans le monde pour nous faire comprendre que nous sommes les héritiers du royaume. Jésus, Lui, le Verbe incarné, l'Amour qui prend chair se fait tout proche, tout petit au milieu de nous. Il vient tout en douceur déposer en nos coeurs sa semence d'amour. Il enfouit dans nos coeurs une petite graine d'amour qui vient embraser tous ceux et celles qui se font proches de son cœur.

Pour les disciples du Christ, la graine de moutarde est comme la Parole de Dieu enfouie dans nos coeurs. Si nous gardons cette Parole en nos coeurs, nous la mettons en pratique et nous demeurons dans l'Amour de Dieu nous donnerons du fruit en abondance. Laissons Dieu être Dieu dans nos vies pour que son royaume d'amour prend racine au-dedans de nous et nous fasse grandir dans l'amour. Laissons-nous guider par la grâce de Dieu et par son Esprit de vie. Ayons foi en la divine Providence et sans trop savoir comment, nous serons en mesure de donner du fruit en abondance. Elle est vivante la Parole de Dieu en nos coeurs, c'est pourquoi elle nous pousse à étendre nos branches à toutes les nations afin de rassembler dans un même Esprit d'amour et de paix les enfants de Dieu dispersés dans le monde entier. Frères et sœurs dans le Christ prions les uns pour les autres pour que le règne de Dieu grandisse en nos coeurs et dans notre monde.

Ô Jésus, Fils du Dieu vivant,
Ouvre nos oreilles et notre cœur à ta Parole de Vie et
Fais-nous demeurer dans ton amour et dans ta paix.

Ô Jésus, Fils du Dieu vivant,
Réveille la conscience de tous ceux et celles
Qui doivent faire fructifier les produits de la terre.
Ne permets pas que leur désir du profit
Continue de dénaturer les produits de ta création.
Donne-leur un esprit de révérence envers notre Terre et
Aide-les à respecter la nature et l'harmonie de ta création.

Ô Jésus, Fils du Dieu vivant,
Tu es venu nous révéler le royaume de Dieu qui est Amour.
Un royaume qui se fait proche de nous en Ta personne et
Qui est au-dedans de nous.
Donne-nous la force d'aimer Dieu, notre Père, de tout notre cœur et
De t'aimer plus que tout afin que nous puissions
Aimer nos frères et sœurs comme Toi tu nous as aimés.
Renouvelle en nous ton esprit d'abandon et d'humilité
Pour que tu puisses illuminer nos chemins ténébreux.
Revêts-nous de ton humanité et de ta divinité
Afin que ton Amour miséricordieux puisse germer et grandir
En nos cœurs et dans le monde entier.

Karine



alecotedesevangiles.mobi

Commentaires des illustrateurs

Pour cette parabole, nous avons voulu illustrer que c'est par Jésus, entre ses mains, que la petite semence qui a été déposée en chacun de nous, germe, grandit, fleurit, et étend ses longues branches, si bien que les grâces du ciel y font leur nid.

« Silence, tais-toi ! » (Mc 4, 35-41)



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc, chapitre 4, 35-41

Toute la journée,
Jésus avait parlé à la foule.

Le soir venu, Jésus dit à ses disciples :

« Passons sur l'autre rive. »

Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était,
dans la barque,
et d'autres barques l'accompagnaient.

Survint une violente tempête.

Les vagues se jetaient sur la barque,

si bien que déjà elle se remplissait.
Lui dormait sur le coussin à l'arrière.
Les disciples le réveillent et lui disent :
« Maître, nous sommes perdus ;
cela ne te fait rien ? »
Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer :
« Silence, tais-toi ! »
Le vent tomba,
et il se fit un grand calme.
Jésus leur dit :
« Pourquoi êtes-vous si craintifs ?
N'avez-vous pas encore la foi ? »
Saisis d'une grande crainte,
ils se disaient entre eux :
« Qui est-il donc, celui-ci,
pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris

COMMENTAIRES

Pourquoi êtes- vous si craintifs, n'avez-vous pas la foi? Seigneur, nous manquons vraiment de foi, nous sommes si pleins de crainte, aide-nous.

Sylvie

Passons sur l'autre rive, sans crainte.
Telles sont nos vies. Des passages.
De nos façons de penser, de voir, de faire.

De nos certitudes, de nos acquisitions.
Du dehors au dedans.

Passons sur l'autre rive ne sachant pas ce qui nous attend
sauf la certitude qu'il faut passer.
Et un jour, sur l'autre rive,
mes yeux verront le Christ,
Celui que j'ai cherché dans le soir et sur les vagues du temps.

Fernande

**Jésus encore nous invite :
« Passons sur l'autre rive. »**



Pour cela, quitter la cohue, se retrouver avec Jésus dans la nuit alors que « survient une violente tempête » et nous, bousculés de toutes parts... Lui « dort sur le coussin à l'arrière »...

Ça brasse vraiment dans le bateau/monde. Et puis? Lui parler, garder le contact: « nous sommes perdus; cela ne te fait rien ? »

Lui, réveillé, menaçant le vent, dira à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tombe, voilà un grand calme. Puis Jésus de me/nous dire :

« Pourquoi être si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? »

Jésus dans la foi, Présence Absolue, immédiate: « même le vent et la mer lui obéissent »

Jésus, Présence Réelle dans la foi, donne-nous de nous recentrer sans cesse en Toi, de quitter la cohue des inquiétudes pour trouver en Toi ce « grand calme » créateur, source de notre juste place parmi les tiens!

Marie-Hélène

**Je suis le vent qui rugit.
Je suis la mer qui se déchaîne.**



Nous sommes les éléments de la nature indomptables, incontrôlables pour l'homme. Mais quand le Fils de l'homme se dresse entre ciel et terre sur la barque, il nous rend dociles au moyen d'une seule parole.

Par quel miracle ce Jésus parvient-il à nous soumettre, nous les indociles?

Parce qu'il est lui-même soumis à son Père, le Créateur de toute vie.

Nénuphar



« Silence, tais-toi. » C'est ce que je voudrais entendre dire de Toi, Seigneur. Viens calmer toutes les peurs qui me jettent hors du navire par des vagues énormes. Je me sens secouée en tous sens, je perds ma direction, ordonne-leur le silence, ça fait mal dans tout mon être.

Oui, je me reconnais dans ces quelques mots « femme de peu de foi ». C'est Toi qui peux tout, pas moi. Ce n'est sûrement pas ce que tu attends de moi, vivre dans un tourbillon d'illusions, mais accorde-moi la grâce de Te reconnaître dans cette barque où Tu dors en attendant que je te réveille. « Il se fit un grand calme. » La moitié de l'année est derrière moi, plusieurs vagues m'ont poussée à me dépasser, à risquer.

Seigneur je te rends grâce de surveiller ma barque à présent que je t'ai réveillé.

Mariette

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? »

Question cruciale pour mesurer ma foi véritable. Ma confiance en Dieu est inconditionnelle et entière ou elle n'est pas. Je ne peux pas avoir confiance à moitié, ni même à 99%, car s'il y a une petite faille dans la confiance que je Lui donne, la foi ne peut être agissante. S'il y a un tout petit manque d'adhésion, un petit doute ou une petite résistance, c'est comme vouloir de tout mon cœur donner la main... mais ne pas le faire à cause d'un petit 1% d'hésitation. Le 1% est alors plus fort que le 99% parce que le résultat est que je ne donne pas la main. Que ce soit une grosse chaîne ou un fil de soie qui me retient, le résultat est le même.

Seigneur, je crois... mais viens au secours de mon manque de foi, je t'en prie! Je ne peux rien sans toi.

Michaël

C'est dans la joie et la confiance que nous nous embarquons « avec Jésus » pour atteindre l'autre rive. Nous ne voulons plus quitter cet homme qui nous parle de son Père, qui nous décrit son royaume, qui nous prie de faire notre ce royaume, avec lui, en lui. Nourris par sa Parole, toute autre nourriture nous laisse affamés.



Toutefois, tant qu'il est parmi nous, qu'il mange avec nous, qu'il dort à nos côtés, nous demeurons enfantins. Que survienne, tandis que Jésus dort à l'arrière, le déchainement des éléments, le cri et la plainte du vent, le soulèvement agressif des vagues de la mer, aussitôt l'effroi nous brise, nos corps tremblent, nous sommes perdus dans un océan de ténèbreuses images d'à venir qui oblitèrent notre foi naissante tant que, sous le bruit de notre imploration, le Fils ne sort pas de son paisible sommeil et ne prononce pas, devant la mer et pour toute agitation, sa parole pacifiante : « Silence, tais-toi ! » et son interrogation étonnée : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? »

Il faudra la Crucifixion, la Résurrection et la Pentecôte avant que la foi et l'amour du Fils nous soient intimement offerts et que nous puissions témoigner, de génération en génération, de la Vérité qui ne tombe pas sous le sens commun.

« Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Pierrette



Flots agités, reflets des préoccupations qui me prennent d'assaut lorsque je veux me mettre en prière, vous êtes si révélateurs de la place que je prends, au lieu de me centrer sur Celui qui est le maître à bord.

Ce même jour où nous lisons ce récit de Marc, saint Paul dit que le « Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour tous ».

Comme les disciples qui n'avaient pas encore compris quel maître les avait appelés, je suis retenue captive de mon enclos intérieur. Je tremble en pensant à ce que je pourrais perdre alors que je suis aux côtés de Celui à qui le Père a tout confié. Je ne le vois pas

parce que je suis prise dans mon petit monde qui manque d'ouverture, en proie aux ombres menaçantes de la mort. Comme les disciples, je crie : aie pitié de moi qui suis en danger de périr!

Collectivement, nous sommes captifs des craintes qui naissent de nos appétits indomptés, qui créent tant d'inégalités et de remous sur la surface de la terre et tant d'agitation sur les mers. Si nous voulons que personne ne soit rejeté à la mer par manque de compassion – comme cela arrive à tant de migrants – il nous faut ensemble tourner nos regards vers le Christ ami des humains, qui nous a laissé son Esprit et révélé à quel point le Père veut le salut de toutes et tous.

Christ, apprends-nous en te regardant comment apaiser les flots agités de nos passions, pour que la traversée d'une rive à l'autre soit un chemin de vie et non de mort.

Gisèle



Fatigué après avoir parlé à la foule toute la journée, Jésus dit à ses disciples le soir venu : « Passons sur l'autre rive. » Au lieu de trouver repos dans leur barque, voilà qu'une nouvelle réalité leur fait face. La mer commence à s'agiter, la barque se remplit d'eau, une tempête violente vient ébranler la foi des disciples pendant que Jésus était assoupi. Ayant pris peur, les disciples réveillent Jésus en lui disant : « Maître, nous sommes perdus; cela ne te fait rien? » Dans leur désarroi, Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs? N'avez-vous pas encore la foi? » Avec son calme habituel, Jésus parla au vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi! » Jésus parle avec autorité. Une autorité qui apaise, qui libère de la peur et de la crainte. Surpris de voir que même le vent et la mer lui obéissent, les disciples se demandaient entre eux mais « qui est-il donc celui-ci? »

En faisant la relecture de notre histoire de vie, nous pouvons marquer le temps où Jésus nous a demandé de passer sur l'autre rive. En faisant le grand saut dans le vide, la tempête nous fait peur et ébranle notre foi. Comme Jésus est bien présent dans nos vies, nous allons à Lui en disant comme les premiers disciples : « Seigneur, nous sommes perdus; cela ne te fait rien? » C'est dans ce cœur à cœur avec Jésus où nous lui avouons notre peur, nos incertitudes, nos doutes et notre découragement que Jésus se fait le plus proche de nous pour nous rassurer en nous disant : « **Pourquoi êtes-vous si craintifs? N'avez-vous pas encore la foi?** »

La Foi, oui, la foi, comme cette petite graine de moutarde qui nous fait soulever les montagnes de nos vies. Quand nous laissons Jésus prendre toute la place dans notre vie et nous lui faisons confiance, son Esprit vient toujours pavé le chemin. Dans un moment de grâce, Il vient nous apaiser même au milieu de la tempête. Il nous donne sa Parole qui nous libère de la peur et de la crainte. Si nous demeurons dans son amour et sa paix, nous voyons comme par enchantement qu'Il nous donne une force spirituelle, une grâce spéciale, pour lâcher prise sur nos situations chaotiques.

Sa Parole vient nous transformer de l'intérieur et changer notre perception de la réalité. D'un regard tout neuf, nous voyons que la tempête nous a apporté son lot de malheur et de bénédictions que nous embrassons à cœur joie. Surpris par notre attitude de paix intérieure, nous avons comme une certitude que Jésus était bien présent au milieu de nous. Il nous donne une assurance qu'il sera toujours là dans les bons et les mauvais moments de notre vie. Il renouvelle notre foi en nous donnant une nouvelle espérance, une confiance dans l'avenir. Dans un éclat de joie et dans un élan d'amour nous nous demandons : « qui est-il donc ce Jésus qui a le pouvoir de transformer notre vie en une danse agréable à ses yeux? Oh, qu'il est bon notre Seigneur Jésus-Christ! En goûtant sa bonté dans nos vies nous dansons de joie en témoignant de ses merveilles.

Quand le vent souffle fort dans nos vies, Seigneur,
Nous crions vers Toi en toute humilité et tu viens à notre secours.
Merci, Seigneur, pour ta présence rassurante.

Quand nous faisons face au raz-de-marée, Seigneur,
Tu nous dis : « Soyez sans crainte. »
Merci, Seigneur, de nous porter dans tes bras avec amour.

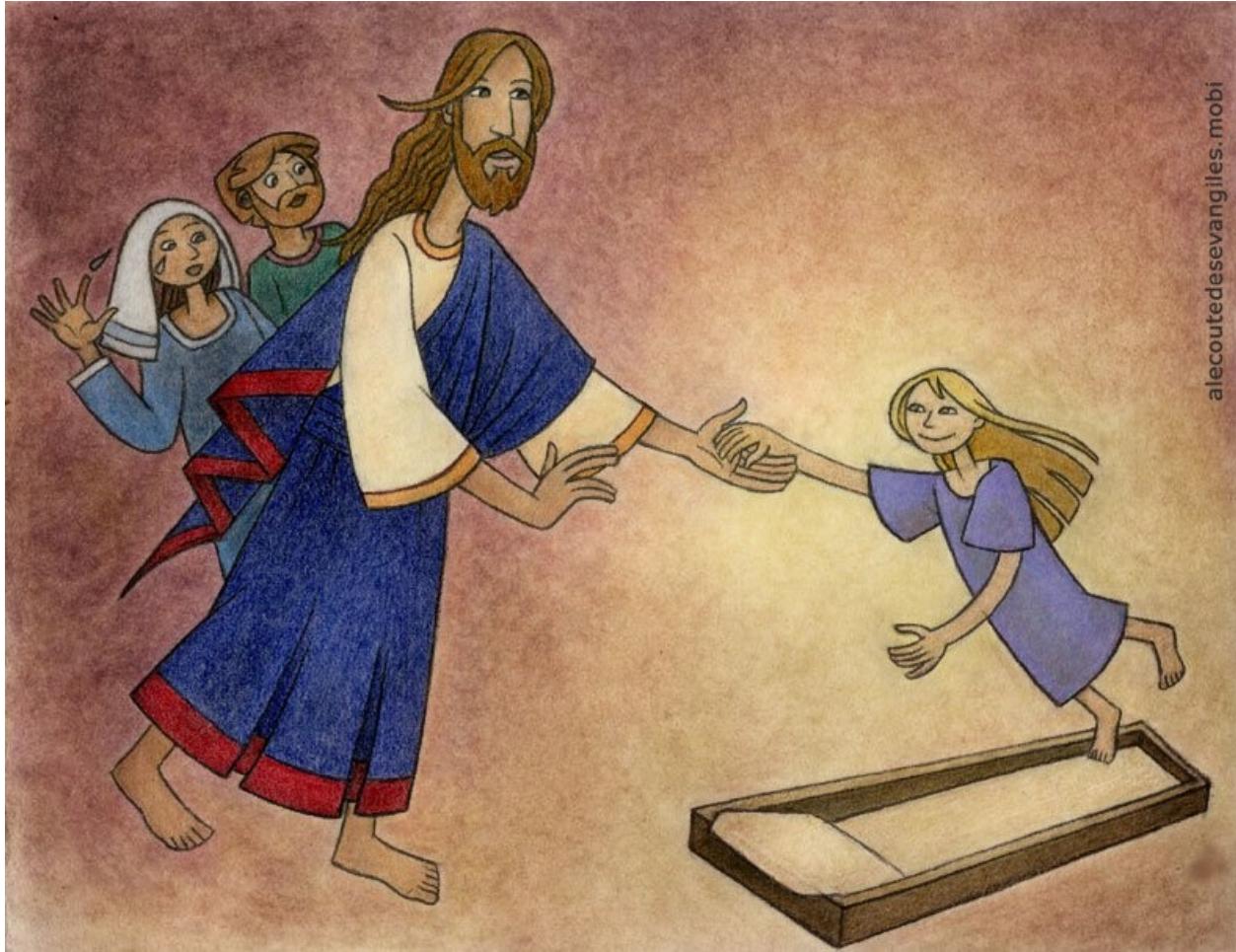
Quand nous sommes ébranlés par la peur, Seigneur,
Tu nous ramènes à notre être intérieur où tu fais ta demeure.
Merci, Seigneur, de rallumer en nous la flamme de la foi.

Karine

Commentaire des illustrateurs

Dans ce dessin, nous avons voulu illustrer la mer en furie soulevée par des vagues révoltées, enroulées et repliées sur elles-mêmes, à l'image de notre agitation mentale lorsque les pensées tourbillonnent dans leur propres obsessions. Sous l'ordre impératif de Jésus, les vagues se calment et accueillent la lumière pacifiante venant du ciel.

« Talitha koum » (Mc 5, 21-43)



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc, chapitre 5, 21-43

**En ce temps-là,
Jésus regagna en barque l'autre rive,
et une grande foule s'assembla autour de lui.
Il était au bord de la mer.
Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre.
Voyant Jésus, il tombe à ses pieds
et le supplie instamment :**

« Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité.

Viens lui imposer les mains

pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. »

Jésus partit avec lui,

et la foule qui le suivait

était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans...

– elle avait beaucoup souffert

du traitement de nombreux médecins,

et elle avait dépensé tous ses biens

sans avoir la moindre amélioration ;

au contraire, son état avait plutôt empiré –

... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus,

vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement.

Elle se disait en effet :

« Si je parviens à toucher seulement son vêtement,

je serai sauvée. »

À l'instant, l'hémorragie s'arrêta,

et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui.

Il se retourna dans la foule, et il demandait :

« Qui a touché mes vêtements ? »

Ses disciples lui répondirent :

« Tu vois bien la foule qui t'écrase,

et tu demandes : "Qui m'a touché ?" »

Mais lui regardait tout autour

pour voir celle qui avait fait cela.

Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante,

sachant ce qui lui était arrivé,

vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité.

Jésus lui dit alors :

« Ma fille, ta foi t'a sauvée.

Va en paix et sois guérie de ton mal. »

Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre,

le chef de synagogue, pour dire à celui-ci :

« Ta fille vient de mourir.

À quoi bon déranger encore le Maître ? »

Jésus, surprenant ces mots,

dit au chef de synagogue :
« Ne crains pas, crois seulement. »
Il ne laissa personne l'accompagner,
sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques.
Ils arrivent à la maison du chef de synagogue.
Jésus voit l'agitation,
et des gens qui pleurent et poussent de grands cris.
Il entre et leur dit :
« Pourquoi cette agitation et ces pleurs ?
L'enfant n'est pas morte : elle dort. »
Mais on se moquait de lui.
Alors il met tout le monde dehors,
prend avec lui le père et la mère de l'enfant,
et ceux qui étaient avec lui ;
puis il pénètre là où reposait l'enfant.
Il saisit la main de l'enfant, et lui dit :
« *Talitha koum* »,
ce qui signifie :
« Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! »
Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher
– elle avait en effet douze ans.
Ils furent frappés d'une grande stupeur.
Et Jésus leur ordonna fermement
de ne le faire savoir à personne ;
puis il leur dit de la faire manger.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible – © AELF, Paris

COMMENTAIRES



Dimanche dernier, Jésus disait: « *Passons sur l'autre rive.* »
Ce dimanche, *il regagne en barque l'autre rive.*

Quelles sont ces rives devant lesquelles je me retrouve?
Celles que ma réalité m'invite à franchir?

Pourquoi?
Pour entendre une parole de vie.
Accueillir un geste qui relève.
Et la barque? Quelle est celle qui m'y conduira?

Fernande

**Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans...
cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus,
vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement.**

Comme j'aimerais avoir la foi de cette femme ! Et dire comme elle: « **Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée.** »

Car même si au plus profond de mon être, je sais que mon Dieu peut tout, que rien ne Lui est impossible, reste que toujours, ce doute m'habite. Comme un brouillard qui fait écran, et alourdit tout mon être, le gardant plongé dans une torpeur, dans ses souffrances. Et me fait oublier Sa présence. Et tout ce qui, en moi, a si soif de légèreté, de communion, de don (même au cœur et avec mes souffrances)... et de guérison!

Donne-moi, Seigneur, donne-nous cette foi ! Donne-nous d'oser croire que c'est en touchant le vêtement de son prochain, spécialement de celui qui nous irrite, qui est si différent de nous et de qui on a juste envie de s'éloigner, que c'est en s'offrant à lui que l'on touchera Ton vêtement.

Et que c'est à cet instant que l'hémorragie s'arrêtera, et que nous ressentirons dans nos corps la guérison.

Et ainsi, il sera possible d'entendre :
**« Ma fille, ta foi t'a sauvée.
Va en paix et sois guérie de ton mal. »**

Solane

« Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » Si je pouvais aussi toucher, frôler ses vêtements je serais aussi guérie... Comment j'aimerais qu'il soit là pour avoir l'espoir de guérir, pour libérer mon corps de ce qui l'opprime, pour libérer la tête de toutes ses conversations ridicules qui n'ont jamais eu lieu que là, dans la tête.

Je sais que la prière est magique, mais peut-être je ne prie pas de la bonne manière car toute une vie malade fini par tuer la magie. Mon Dieu, dit un seul mot et je serais guérie.

Rosa

» ELLE DORT « , merci Seigneur de ton indulgence à mon égard. Tu me considères comme étant encore capable de poursuivre mon chemin en ta présence. Tu m'as émerveillé par ta compassion à l'égard de tous ces malheureux qui se sont tournés vers Toi pour apaiser leurs détresses.



Oui je dors sur ma nouvelle façon de faire face à la vie, il y certaines attitudes difficiles à mettre de coté, perdre les quelques petits projets qui me tenaient à cœur, pas de grands chefs-d'œuvre, mais de quoi nourrir le temps et mon âme par ricochet.

Je remarque que la dame qui T'as touché était très confiante et sereine, mais elle n'a pas dormi sur sa condition elle s'est rendue vers Toi, a posé le geste de foi , et le résultat est convainquant pour moi, Jésus... tu l'as guéri. Dans ce récit du livre de la Parole, cette semaine Jésus m'invite fortement à lui faire confiance par la révélation de ces guérisons, la mort et la vie se sont confrontées autant chez la petite fille que chez la femme. Seigneur Jésus, tiens mon cœur en éveil à toutes ces petites joies que la vie me présente...

Mariette

J'ai toujours été frappé par l'union de ces deux histoires, dont l'une est intercalée dans l'autre, en me disant que ce n'est pas pour rien... puis par le fait que la femme avait des pertes de sang depuis **12** ans, et au moment de sa guérison, on vient annoncer que la fille de Jaïre vient de mourir... et elle a **12** ans. Sans prétendre en trouver le sens profond, s'il y en a un, cette association résonne en moi comme un passage d'un cycle naturel à une vie que l'on pourrait appeler de surnaturelle, transcendant la nature tout en l'intégrant.

C'est comme si l'enfant est liée à la perte de sang, née au début de l'hémorragie et morte lorsqu'elle cesse. Lorsque la femme est guérie, non pas naturellement mais surnaturellement, en se reliant à Jésus qui est la Vie, la Voie et la Vérité, l'enfant malade – ce qui est lié au cycle naturel – meurt... ou plutôt « dort » comme l'affirme Jésus, afin de pouvoir être réveillée à la vraie Vie.



Il saisit la main de l'enfant, et lui dit :

« Talitha koum »,

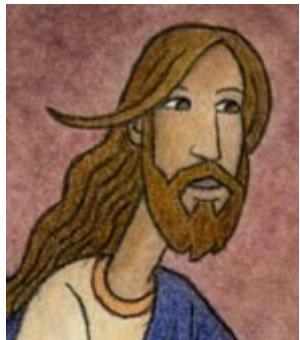
ce qui signifie :

« Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! »

Et ce n'est pas juste l'âme qui est rappelée à la vie, puisqu'il est précisé que Jésus demande qu'on lui donne à manger, confirmant ainsi que le corps est vivant, comme lors de sa propre résurrection et qu'il mange devant ses disciples pour confirmer la vie du corps.

C'est comme si pour guérir – corps, âme et esprit – en cette vie même, pour cesser l'hémorragie de notre humanité malade, il nous faut nous abandonner en Lui, par Lui, et avec Lui.

Michaël



Voici un évangile qui est vraiment très riche. Le fait que la femme avait des hémorragies depuis 12 ans et que la jeune fille avait 12 ans ont certainement un sens symbolique qui m'échappe pour l'instant, à part certainement le fait que le 12 représente la fin d'un cycle, tel le cycle annuel ou les 12 mois de l'année, on parle de 12 apôtres, les 12 tribus d'Israël et plus. Mais mis à part cette dimension symbolique des nombres qui est certainement très parlante, je suis touchée

par cet évangile d'une manière plus directe. Je me souviens du sentiment d'être une enfant et d'écouter ces évangiles ou histoires à l'église et de sentir une forme d'émerveillement devant tant de beauté, bonté ou magnanimité de la part de Jésus. Il est la bonté même, l'Amour même puisque la femme malade n'a eu qu'à toucher sa robe pour être guérie. Toucher à l'Amour divin ce n'est pas peu de choses. Je m'imagine en rêvant de toucher à Sa robe. Il lui dit que sa foi l'a sauvé. Quelle foi de la part de cette femme et quel Amour nous est offert. Ceci était vrai alors, ceci ne peut qu'être vrai maintenant. Je suis émerveillée par la force et la promesse de guérison de Son amour. Il nous dit que par la confiance absolue en son amour, nous sommes sauvés....guéris des maux qui affectent profondément l'humanité tels l'endormissement, la bêtise, la tiédeur, l'orgueil et j'en passe. Tout de suite je veux retirer de mon cœur les épines ou les armures qui empêchent, rendent péché ce manque de confiance absolue. Aussi, je suis touchée directement par le fait que même l'enfant qui n'est plus en vie, l'enfant pour qui il ne semble plus avoir d'espoir, la part de nous qui semble s'être endormie à jamais, et bien, demandons Lui de la soigner. Il court pour répondre à l'appel des parents qui pleurent.

Jésus nous aime au-delà même de nos capacités à l'Aimer Lui, à Lui demander son aide. L'Amour de Dieu est vraiment si grand qu'il vient nous chercher même jusque dans la mort. Il peut tout, Il veut tout pour nous, vraiment tout. Et mon cœur d'enfant reste à jamais émerveillé devant cette certitude.

Mariette-Renée

À vrai dire, je n'étais plus de ce monde. Il me semble que j'étais en chemin vers un ailleurs quand je sentis une main aimante m'inviter tendrement à retourner d'où je venais. Il se passa quelque chose que je ne saurais décrire. C'est comme si une maison morte, désaffectée, vide et abandonnée reprenait subitement vie. J'entendis une voix dire « **Talitha koum** », j'ouvris les yeux et je vis celui qui me prenait la main et m'invitait à me lever.



Dès cet instant je sus définitivement et une fois pour toute que j'étais aimée, profondément aimée, comme jamais je n'aurais pu me l'imaginer.

Nénuphar, pour la jeune fille de 12 ans



Dans cet évangile, Marc nous rapporte deux miracles de Jésus. Nous pouvons constater que la démarche de guérison ne vient pas de Jésus cette fois-ci mais bien des personnes concernées par la maladie. Jaïre prend l'initiative d'aller vers Jésus craignant de perdre sa fille malade et la femme en perte de sang prend elle aussi l'initiative de se faufiler à

travers une grande foule pour toucher au moins le vêtement de Jésus pour trouver la guérison. Une démarche de foi qui porte fruit dans les deux cas. Dans sa démarche de foi, Jaïre demande à Jésus d'imposer ses mains sur sa fille pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. Mais voilà que le drame survient, sa fille décède avant que Jésus la touche. C'est le désespoir chez les gens qui viennent annoncer la nouvelle à Jaïre, il n'y a plus rien à faire. Jésus redonne confiance à Jaïre en lui disant : « **Ne crains pas, crois seulement.** » Comme Jésus ne donnait pas un spectacle de magie pour montrer son pouvoir de guérison et son pouvoir de ressusciter les morts, il demande à tout le monde de sortir de la maison. Oui, tout le monde dehors parce que la vibration négative des gens était trop forte pour ébranler la foi des parents. Jésus a voulu rencontrer dans l'intimité la fille de Jaïre en présence de ses parents et de ses disciples Pierre, Jacques et Jean pour une parfaite communion de foi. Dans le processus de guérison, la foi est aussi communautaire. Le miracle s'opère parce que la famille, la communauté garde la foi et demande à Jésus de venir au secours de la personne. La personne a besoin de s'entourer de gens de foi pour l'aider dans son processus de guérison sinon sa vibration énergétique s'affaiblit par les personnes ombragées qui ne laissent pas passer la lumière de Jésus dans leurs paroles et dans leurs actes. Aujourd'hui, au nom de Jésus, nous pouvons nous aussi imposer nos mains sur les malades pour leur guérison. Jésus a donné tout pouvoir à ses disciples de faire des miracles eux aussi. Avons-nous la foi en l'imposition des mains? Jésus, verbe incarné, a toujours fait des miracles par sa Parole. Sa Parole est agissante dans nos vies. Il dit à la jeune fille : « Talitha koum » et la fille s'est réveillée. Demandons à Jésus de mettre sa Parole sur nos lèvres pour que nous aussi nous puissions en communion avec le Christ réveiller, libérer les autres par nos paroles et nos actes.

Quant à la femme en perte de sang, sa démarche de foi a aussi porté fruit parce qu'elle a cru en Jésus. Elle a cru dans la bonté qu'elle voyait en Jésus, dans la lumière qui émanait de Lui, dans la sainteté qui imprégnait même son vêtement si bien qu'elle a voulu toucher au moins son vêtement pour être guéri. Effectivement, quand elle a pu toucher le vêtement de Jésus, elle était guérie de son mal parce qu'une force était sortie de Jésus pour toucher cette femme dans toutes les fibres de son corps. Tout de suite Jésus a voulu rencontrer la personne qui l'a touché. Jésus ne voulait pas laisser cette femme dans la honte. Il ne pouvait laisser son geste inaperçu mais voulait la mettre dans la lumière aux yeux de tous. Il voulait rencontrer cette femme de foi qui l'a touché. Il voulait rencontrer son regard pour lui donner confiance en elle et la réhabiliter dans la société, lui redonner sa dignité. Quand Jésus eut parlé à la femme, il lui dit avec amour : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guéri de ton mal. » Frères et sœurs dans le Christ, n'ayons pas peur d'aller vers Jésus, de toucher sa croix. Il dit à chacun, chacune de nous : « Ne crains pas. Crois seulement. »

Faisons-nous tout petit à ses pieds et écoutons sa voix qui nous dit à nouveau : « Ma fille, mon fils, debout, réveille-toi, lève-toi. Je suis avec toi tous les jours. Tu as du prix à mes yeux et je t'aime. »

Merci Jésus pour ta présence dans ma vie.
Prends mes mains dans tes mains
pour qu'elles deviennent des mains qui apportent
guérison et paix dans le cœur de mes frères et sœurs.

Seigneur Jésus, merci de venir chez moi
Pour me guérir de mon mal.
Puisse ton regard d'amour pénétrer le mien
Afin que je puisse regarder les autres comme toi.

Seigneur Jésus, merci pour ton Esprit de guérison.
Revêt-moi de ton esprit de compassion afin que
Je puisse Te rencontrer dans mes frères et sœurs et
M'élever avec eux en esprit de vérité et de bonté.

Karine



alecoudedesvngiles.mobi

**Illustrations originales de
l'atelier Dominique-Emmanuel**

**Tous les témoignages sont des contributions originales des participant-e-s au site
« À l'écoute des Évangiles »**

Pour participer aux activités s'inscrire sur le site :

<http://alecoudedesvngiles.mobi/>

ou nous suivre sur Facebook :

<https://www.facebook.com/alecoudedesvngiles>

alecoudedesvngiles.mobi - 2015